

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12420 - 4 F

Fondeteur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

MERCREDI 2 JANVIER 1985

M. Rajiv Gandhi et l'unité indienne

THE DE LA VISITE DE MIT CRESS

Les Sud-Careens de

Hert bien comprendre le princip Serie politique, mais cons es

Kentiver des socialistes frança pauroir. Les matentenaus s HOE. AND THE PASTER

case august hur, alors que Se

Theregying reprenent to bar

Manage at an conservant them things are in gachette, in de-partment of the partment of the pa

Residence a redouters surpling

Mer main affacting cars a rigo

Son per des e gestes merces

de peys emis ou profit ou long

some persont même que l'angliste des pourpariers, coulés se

L'Occident plutôt que se partie

mallement avec le Set C'es

cole que les e sucretes à avant

greenes de representation à

guang des relations and

suspendues agres l'affects) à surprise le surprise le Rampour (particle le

emputé à dec apins (rome

Cast pour cr'o éra erent

S'STREET MEDICINE 26 : 6.872

State promotion of the representation

En Bolivie

Marie de la companya de la companya

Zanas impose la destitution

Chaver, our refere as the Chaver, our refere a ten Chaver, our land avec fun to the Chaver of the

Les l'armée de terre

De Agreen pour it in neuen bemit

green le commune de la décision.

optend him to be and a second

Farmer de terre

See of agreement to the second second

men frances arme. " . erre!

But, reitere

Som - total

Cination - C. . . Co. Co. Co.

Charge of the

production of the state of the

Menace on parametric for a series of the ser

Strates City

Me dies the

LAWESTON

was speciales annu les

direct lies les

see a seed & vendredi : anviel.

Champs-Elysees

Champs-Elysees

Champs-Elysees

Champs-Hugo

The state of the s

the archairement

Britis month | parent

Courtest to Courtest

teldent Park | 1 200,000 E his

A LANGE TO SEE

Authoratur 118.4125

appartions a norcicles address

mous, a pour cut d'area

idues agres "Afterist a

R -P. PARINGAIR

portée par M. Rajiv Gandhi alourdit encore les responsabilités qui pèsent sur ses jeunes épanles. Porté par une vague populaire sans précédent dans l'histoire de l'Inde indépendente, sou succès a en outre été accueilli avec une satisfaction d'une rare unanimité par les grandes capitales étrangères, y compris dans des Etats voisins souvent enclins à s'inquiéter de la présence d'un pouvoir fort à New-Delhi.

Ce capital de bonne volonté dont bénéficie, à l'intérieur et à l'extérieur, le premier ministre indien lui fait obligation d'agir avec détermination et sans atermolements, sous peine de déce-voir cenx qui out vu en lui le symbole d'une ère nouvelle.

que. Car c'est politiquement ou'il fant d'abord agir, pour donner le coup de fouet nécessaire à une économie nationale qui, en dépit de ses succès, souffre eucore d'un mode de développement trop vulnérable et surtous trop inégal. L'action du premier ministre passe ici par des réformes de structures, inévitablement prudentes, mais aussi, sans attendre, par une rénova-tion des mœurs politiques. C'est d'ailleurs l'un des engage les plus clairs qu'a pris M. Gandhi en faisant campagne sur le thème de la lutte contre la corraption et le bureaucratisme dans l'appareil de l'Etat comme dans son propre parti

Mais l'Inde émerge d'une période de violences mourtrières dont l'héritage constitue le défi le plus redoutable pour l'autorité Une interprétation répandue de sa victoire électorale est que les Indiens out voté « pour l'unité ». Certes dans la mesure où les bindous, auxquels s'adressait principalement M. Rajiv Gandhi, se sont massivement raffiés à sa personne. Mais cette adhésion de la partie majoritaire de la population indienne laisse entiers les problèmes des minorités et des relations intercommunantaires qui out été à l'origine des troubles les plus récents. A commencer par le sort des sikhs et l'avenir de l'Etat où ils sont, eux, majoritaires, le Pendjab - et où l'on

n'a pas voté la semaine dernière. M. Gandhi prendrait sans doute les risques les plus graves s'il profitait de mandat qui vient de hii être donné pour s'engager dans la voie d'une centralisation plus grande encore da pouvoix, d'un refus de compromis avec tous ceux qui ne se reconnaissent pas dans le parti à la tête duquel il a été élu. L'expérience d'Indira Gaudhi a montré les limites d'une politique qui, pour une bonne part, consistait à diviser pour réguer et tolérait mal que la démocratie puisse parfois jouer à l'avantage de ses adver-

La véritable chance offerte par l'immense succès électoral de son héritier est que l'Inde paisse s'orienter vers une forme de vie politique non seulement purifiée mais également moins crispée. C'est affaire de nouvelles relations à définir entre le pouvoir central et les différents Etats de l'Union indienne, concédant à ces derniers une autromie un peu plus réelle. C'est affaire également d'un comportement moins bégémonique du Congrès-Indira envers ses adversaires, aujourd'hui écrasés. Taut il est vrai qu'il n'est de saine démocratie, à terme, sans l'existence d'une opposition respectable et respec-

Silence judiciaire à Hanoï

Les autorités vietnamiennes restent intransigeantes sur le sort des condamnés à mort

Les antorités vietnamiennes s'en-ferment dans le silence et se refusent à toute indication sur le sort des cinq personnes condamnées à mort pour trahison et espionnage le 18 décem-bre à Ho- Chi- Minh- Ville, Alors que venait à expiration le délai maximum pour un éventuel recours en grâce, indique le correspondant de l'AFP à Hanoï, il était impossible de savoir, mardi matin le janvier, si les condamnés avaient été ou non

On sait que l'un d'eux, M. Mai Van Hanh, cinquante six ans, est recomna à Paris comme ressortissant français. Un second, M. Tran Van Ba, trente-nenf ans, revendique aussi la nationalité française. Tel n'est pes l'avis du gouvernement de Hanoi, et il semble, toujours selon d'AFP, qu'une demande formulée par les représentants diplomatiques de la France au Vietnam pour entrer en contact au moins avec M. Mai Van Hanh soit restée sans suite. Des responsables victnamiens out de-claré à ce propos que le condamné ne saurait bénéficier de la protection consulaire, étant en fait de nationalité victnamienne.

C'est aussi le point de vue qu'a soutenu lundi l'ambassadeur du

Victnam à Paris, M. Ha Van Lau, Interrogé par TF1, le diplomate a soutenu que les cinq condamnés sont « des sujets victnamiens qui se sont vendus à l'étranger pour se livrer à des activités qui sont considérées comme des crimes de haute trahison comme des crimes de naute transon contre leur propre pays. M. Ha Van Lau ne paraît pas émn par les multiples appels qui lni sont adressés ni par le tort causé à son paysparles condamnations d'Ho-Chi-Minh-Ville, voire par d'éventuelles exécutions.

(Lire la suite page 3.)

Le monde en 1984 vu par Plantu

(voir nos dessins page 2)

Stagnation de la délinquance

et de la criminalité à Paris

Sommet nippo-américain à Los Angeles

Stratégie et commerce seront au centre des entretiens Reagan-Nakasone

De notre correspondant

Tokyo. - Le creusement, considérable, du déficit commercial au détriment des Etats-Unis, les lenteurs de l'ouverture du marché japonais et la sous-évaluation endémique du yen auront-ils plus d'effet sur l'atmosphère et les résultats du sommet o oippo-américaio qui s'ouvre le 2 janvier à Los Angeles que les gestes, notables, consentis par le premier ministre du Japon,

pour satisfaire son partenaire, ami et allié en matière de défense ? Rien n'est moins certain. Au contraire, les choses devraient bico se passer entre deux dirigeants qui sont sur la même longueur d'onde politique, qui s'épaulent mutuellement et dont le tandem économique et stratégique domine plus que jamais la zone Asie-Pacifique face à l'Union sovié-

D'abord parce que le président Reagan l'a dit. « Il est difficile d'être dur avec un excellent omi». a-t-il répondu récemment à ceux qui lui demandaient s'il allait exercer des » pressions » sur le chef du gouvernement japonais pour obteoir une réduction du déficit commercial.

Ensuite, M. Reagan, lui-même grand adepte du libéralisme, ne peraît pas naturellement enclin à reprocher aux Japonais de trop gagner à ce jeu, même si la réciprocité, condition sine qua non du libreéchangisme, n'est pas toujours de règle. D'autant moins que, d'une part, les pressions politiques sont moins fortes depuis sa réélection; que, d'autre part, eo vertu d'accords bilatéraux souvent léonins, les exportations japooaises vers les Etats-Unis n'ont jamais été plus contingentes que sous l'administration Reagan.

Enfin, lorsque l'on est engagé dans une double croisade, libérale et antisoviétique, que pèsent 30 ou 35 milliards de dollars au regard des engagements pris par le premier ministre du Japon en matière de défense et de participation active à la stratégie régionale et globale des

Or dans ee domaine, essentiel pour le président Reagan, pour le département d'Etat, le Pentagone et les industries d'armement, M. Nakasone arrive à Los Angeles avec des cadeaux et des arguments coovain-

Dans uo hudget caractérisé par une austérité accrue, il vient d'obte-oir que la part de la défense augmente de près de 7 % (le Monde du le janvier).

> R.-P. PARINGAUX. (Lire la suite page 3.)

Découpage cantonal: la bataille de mars

Le PS peut-il limiter son recul ?

- Les Français, remarque M. Mitterrand, se divisent à tout propos. -Le chef de l'Etat, en leur adressant Le ener de l'Etat, en leur adressant ses vœux, lundi soir, a vanté les vertus de la *tolérance * afin que soient réglés dans les meilleures conditions les problèmes de l'heure, chômage, sécurité, Nouvelle-Calédonie

L'appel à l'unité fait partie du rituel obligé des allocutions prési-dentielles. Mais cette fois, il s'impose à un pouvoir politique qu les sondages donneot en détresse à l'aube d'une année de bataille électorale. En mars, les socialistes affronteront une échéance difficile - les élections cantonales - que les partis politiques abordent comme une séance d'échauffement avant les législatives du printemps 1986.

Le Journal officiel vicot de publier une première liste de redé-coupages cantonaux. Ce genre d'opération est présenté par gouvernement, quel qu'il soit, comme une adaptation aux évolu-tions démographiques et aux occessités du respect de la démocratie. L'opposition, quelle qu'elle soit, pro-teste contre un charcutage des-tiné, selon elle, à sauver les meubles d'une majorité en difficulté. Les partis politiques qui, comme les français, • se divisent à tout propos •, n'éviteront pas les polémi-

Il n'y a pas de petits profits. L'opposition, qui s'efforce d'en tirer de gros du chômage, du sentiment d'insécurité, de la situation en Nouvelle-Calédonie, ne négligera pas pour autant ce sujet mineur. C'est la règle.

On ne gagne pas une élection en changeant le mode de scrutin. On ne gagne pas davantage par le redécou-page. Ce n'est pas pour l'emporter que M. Gaston Defferre, alors ministre de l'iotérieur, avait créé cent soixante-cinq cantons supplé-mentaires avant la dernière consulmentaires avant is derniere consti-tation de ce genre, en mars 1982 (M. Joxe a prévu d'en eréer, cette fois, ceot à cent cinquante). Les socialistes n'en avaient pas particulièrement bénéficié, et ce scrutin, dix mois après les victoires de 1981, fut coosidéré comme un échec sévère pour la gauche (buit prési-dences de conseils généraux perdues) sans circonstances atté-

Le malheur, pour la gauehe, e'est qu'il faudra comparer son résultat de mars prochain non pas avec celui dn déclio de 1982, mais avec celui d'une étape, 1979, de la marche vers la conquête du pouvoir.

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 12)

Sa tâche est avant tout politi-

(Lire nos informations page 3.)

(lire page 5 l'article d'EDWY PLENEL) Dans le fief des guérilleros

du Sentier lumineux

Ayacucho vit avec la mort le-cœur général. Seotiment renou-velé le leudemain après l'exhuma-

Près d'une centaine de persomes disparaissent tous les mois à cause de la lutte qui oppose les forces de sécurité péruviennes aux guérilleros maoistes du mouvement Sentier lumineux, a déclaré le 26 décembre, dans une inter-view à la revue Caritas, le maire d'Ayacuche, Mar Leoner Zamora. Ayacucho, dans les Andes, est l'épicentre du phénomène de latte armée au Pérou. Notre correspondante Nicole Bonnet en revient.

Ayacucho. - Indifférents aux clairs, aux roulements du tonnerre et à l'ondée qui s'abat sur la ville, les policiers tuent le temps dans les gargottes en vidant des caisses de bière, tandis que les gradés se dandinent dans les boîtes de nuit, sur le rythme tropical de la salsa. C'est le début de la saison des pluies dans les Andes.

Ayacucho, le fief des guérilleres du Sentier lumineux depuis quatre ans, réapprend à vivre. Il y a six mois, c'était une ville morte. A pertir de 18 heures, bien avant le couvre-fen, les cinquante mille habitants se barricadaient dans leurs logis, prétant l'oreille aux aboie-ments des chiens, aux coups de feu, à l'explosion des charges de dyna-mite, et priaient Dieu de n'être victimes ni d'une rafle ni d'un attentat

Aujourd'hui, le climat de détente est perceptible dès la descente d'avion : les passagers ne sont plus accueillis par une double file de soldats en treillis, brandissant nerveusement leurs armes. Le contrôle d'identité et la fouille sont aussi minotieux, mais presque courtois. De l'aéroport an centre-ville, le paysage aussi s'est transformé. La présence militaire est plus discrète. Et les mus blanchis à la chaux, couverts des consignes écarlates des sendéristes, out été débarbouillés tant bien que mal.

De notre envoyée spéciale

Devant la mairie, des écoliers défilent en brandissant des pancartes faisant allusion à la prochaine visite du pape Jean-Paul II : • Dans le ciel bleu d'Ayacucho, la colombe blanche de la paix va bientôt appa-raitre... - Lucur d'espoir qui parvient presque à faire oublier les médecins légistes qui pratiquent, à la morgue, l'autopsie des dix derniers cadavres découverts dans une

Le population s'est habituée à l'horreur, à la mort et même aux charniers. Le 13 juillet, la découverte des buit premiers cadavres. près de Huanta, provoquait un haut-

AU JOUR LE JOUR

Famille

M. Mitterrand a eu, à l'occasion des vœux qu'il a présentés aux Français, un langage et un ton de père de famille. Il nous a sermonnés. avec ce qui convient de fermeté et d'indulgence. Ainsi réunit-on ses enfants pour leur donner les premières consignes et les résolutions de

«Un pays, a-t-il insisté, est comme une familie. » Mais on voit aujourd'hui plus de familles à problèmes que de familles soudées. Tout est donc à craindre. Loin des vœux, près des urnes: dès demain, la chamaille reprend.

l'An nouveau.

BRUNO FRAPPAT.

Apparemment, le gouvernement semble avoir donné des ordres assez stricts aux troupes cantonnées dans la ville, afin d'éviter de nouveaux scandales qui ne manqueraient pas de précipiter la détérioration de

tion de quatorze autres corps. Le 1º août, e'était le massacre des buit

évangélistes. Puis, le 2, la disparition

du journaliste Jaime Ayala. Le

22 août, einquante cadavres dans les

huit fosses de Pucayacu. Le 25 octo-

bre, encore trente-trois, etc. On ne

les compte plus.

age démocratique de l'équipe au NICOLE BONNET.

(Lire la suite page 4.)

Cinéma 1984

Une année en cache toujours une autre

L'année commence en jazz avec Francis Coppola et les fastes de Cotton Club. Déjà se profile la semaine du 9 janvier, avec Love Streams, de John Cassavetes, Kaos, des frères Taviani, et deux découvertes du dernier Festival de Cannes : Stranger than Paradise, de Jim Jarmusch, et Another Country, de Marak

Déià a'annoncent pour les écrans cet hiver les Fevoris de la lune, d'Otar losseliani, Je vous salue Marie, de Jean-Luc Godard, Après la répétition, d'Ingmar Sargman. Cannes égrénera sa compétition 84 : le Voyage à Cythère, de Theo Angelopoulos, les Saints Innocents, de Mario Camus, The Element of Crime, de Lars Von Trier. Les films suivent le quotidien qui les suit, et dans le prochain Doillon, la Vie de famille, le héros ne peut plus supporter Carmen. Une année chasse l'autre.

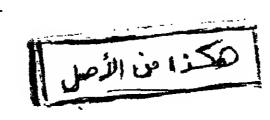
Carmen de son prénom, vue par Godard, Carmen, par Rosi et Julia Migenes-Johnson, 1984, année Carmen. Mais Carlos Saura et Peter Brook avaient envoyé le «toréador» dans nos arènes dès 1983. 1983-1984 : la chance d'une continuité plecide que ne vient déranger aucune vague. 1993 a vu Fanny et Alexan-dre (Bergman), et 1984, E la nave va (Fellini). Du côté des jeunes espoirs français, une année c'est Aline Issermann, une autre, Léos Carax.

En mars, les Césars entérinaient le coup de cœur du public at des critiques pour A nos amours (Maurice Pialat, avec Sandrine Bonnaire). A ce niveau-là, toute une génération tient sa place avec beaucoup d'allant : Jacques Rivette (l'Amour par terre),

Eric Rohmer (les Nuits de la pleine lune). Alain Resnais (l'Amour à mort). Claude Lelouch, lui, a effacé avec

Viva la vie l'échec d'Edith et Marcel. Au box-offica, les révolutions signalées ne sont pas spontanées, at l'on termine comme on a commencé. Marche à l'ombre, da Michel Blanc, secre le triomphe de l'esprit caféthéâtre, le triomphe du Splendid. Le 25 décembre, il en était à plus d'un million deux cent milla entrées à Paris. Décembre-janvier 1984 : même esprit, même équipe, et même producteur, Christian Fachner, passé depuis chez Gaumont (la vieille maison reste avisée), où le secteur distravant n'avait pas suivi la rajeunissement de sa clientèle. Christian Fechner, donc, lance à l'époqua Papy fait de la résistance.

CLAIRE DEVARRIEUX. (Lire la suite page 7.)



Page 2 - LE MONDE - Mercredi 2 janvier 1985 •••

Le Monde

commentaires

L'ANNÉE 1984 PAR PLANTA



Relations Est-Quest, Rencontre M. Schulz.

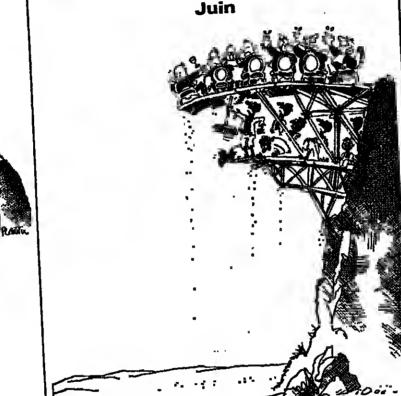
Février



Europe. François Mitterrand prononce faveur de l'union politique de l'Europe.

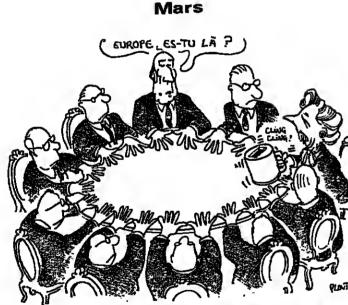


Pays basque. Accusés de neuf ass sont extradés vers l'Espegne.



URSS. Mort du nº 1 soviétique louri Andropov.





Europe. La contribution britannique au dissensions au sein du conseil européen.







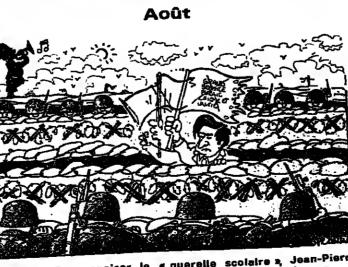
France. Perticulièrement freppés par le chômage, les sidérurgistes lorrains organisent une grêve générela.



Sommet de Londres. Réunion des sept chefs d'Etet et de gouvernement des principales démocraties industrialisées.

Juillet

Frence. Le Parti communiste refuse de participer eu gouverne de Laurent Fabius.



France. Pour apaiser le « querelle scolaire », Jean-Pierre Chevènement annonce des « dispositions simples et pratiques ».



y Gandhi a pr

Chine

M. Deng Xiaoping réaffirme

que son éventuel départ n'affectera pas

la politique d'ouverture

De notre correspondant

Pékin. - Les Pékinois ont eu un jour de congé pour le Nouvel An. Ils ant aussi reçu en cadeau un nouveau recueil de textes de M. Deng Xiao-

ping, dont le plus important s'étale à

a - une - des journaux. 1985 va leur

apparter d'impartants change-

jeunes de treute à quarante ans.

Sur cette question, reconnaît

M. Deug Xiaoping, on n'a pas trouvé de solution satisfaisante.

Il est vrai que, sur ce point, tout

quotidiennement des reportages sur

des réunions qui rappellent le spec-tacle de salles de repos en maisons

de retraite. - Je serai le premier à

prendre ma retraite. Je ne demande

que cela quand les choses seront ter-

elame publiquement sa confiance dans ses successeurs. Ceux-ci ne

sont pas seulement MM. Hu et

Zhaa, avait précisé, le 22 décembre,

un autre vétéran, M. Bo Yibo, vice-

président de la commission de conso-lidation du comité central, mais

aussi les jeunes dirigeants qui man-

tent, MM. Tian Jiyun, Li Peug, Hu Qili et Wang Zhaoguo.

lutter cantre la criminalité, poursuit

M. Deng. En 1984. je me suis oc-

cupé de l'auverture de quatorze

ports sur le mande extérieur et de la solution du problème de Hongkang. Ma méthode, c'est de travailler le

moins possible pour vivre encore

quelques années. Je voudrais en ar-

river au stade aù je n'aurais plus

rien à faire taut en restant encore en

bonne santé. Ainsi, j'aurais terminé

M. Deng considère-t-il que ses suc-

cesseurs ne soni pas encore totale-ment à la hauteur? En tout cas,

1984 aura été l'année de son triom-

phe personnel et de celui des ses

idées, qu'il entend hien continuer de

faire prévaloir. Dans ce sens, la réor-

ganisation, le • dégraissage • et le

rajeunissement du PCC se poursui-

reut. D'ici au Nouvel An chinois, le

20 février, trois cent quatre-vingt-huit mille cadres dirigeants se-

ront - réévalués -, ensuite ce sera au

tour des treize millions et demi de

PATRICE DE BEER.

Est-ce un vœu pieux ou bien

ma táche. •

Vietnam

- En 1983, j'ai fait une chose:

minées -, ajaute M. Deng, qui pro-

inde

EN FORMANT SON CABINET

M. Gandhi a procédé à un renouvellement prudent du personnel politique

tre en chef de l'Etat d'Haryana, avait été poursuivi pour ses activités « excessives » durant l'état d'ur-gence. Il était ministre de la défeuse

L'entrée dans le gouvernement de M. T. Anjah (cinquante-cinq ans), ancien ministre en chef de l'Andhra-

ancien ministre en chel de l'Andara-Pradesh, est plus étonnante encore. Ce politicien avait été envoyé de son poste par Mª Gandhi en 1982, après le tollé soulevé par les sastes qu'il avait réservés à une visite de M. Rajiv Gandhi.

Deux autres personnalités mar-

Deux autres personnalités marquantes, mais plus jeunes, figurent permi les entrants, MM. Arun Nehru et Madhavrao Svindia. Le premier est un cousin éloigné de M. Gandhi, et il est considéré comme son principal confident. Triomphalement élu à Rae Barelli, dans l'Utua-Pradesh, ancienne circulations de l'Indian Gandhi

eonscription d'Indira Gaudbi,
M. Arun Nehru – qui était secrétaire général du parti depuis deux
mois – se voit confier le secrétariat
d'Etat à l'électricité. Ancien homme

d'affaires, il a une réputation d'effi-

Le second, M. Svindia, béritier du maharadja de Gwalior, vient également de l'Uttar-Pradesh. Industriel diplômé d'Oxford, particulièrement uctif et très élégant, le prince de Gwalior, député depuis quinze ans, a été surtout récompensé pour avoir

battu un dangereux opposant, le chef du BJP (droite hindouiste), un

très redoutable brettenr, M. Attal

Bihari Vajpayee hui-même. Le jeune

De notre correspondant

La répartition des sièges au nouveau Parlement

- Parti du Congrès (I)
- Teloga Deutas (régional, Andra-Pradesh)

Parti communiste marxiste

Taxed Nada 12

Historitya Januta Party (droite)

Divers

Voici le répertition des sièges au Purlement indien telle qu'elle était comme murdi matin 1" jenvier, alors qu'une soule circonscription, sur cinq cent buit, n'avait pas encore publié ses résultats :

New-Delhi. — Quinze ministres, vingt-quatre scorétaires d'Etat, dont neuf en charge de responsabilités autonomes, une demi-douzaine de sortants et onze entrants : le second gonvernement présenté lundi au pays par M. Rajiv Gandhi ne marpays par M. Regiv Canada le mai-que pas à proprement parler la rup-ture avec le passé – et les hommes qui l'incarnent, – anticipée, voire espérée par certains.

Seule innovation notable dans le fonctionnement du gouvernement, M. Rajiv Gandhi u supprimé tous les postes de vice-secrétaires d'Etat les postes de vice-secrétaires d'Etai (deputy minister). « Ils n'avaient la plupart du temps rien à faire », u expliqué le chef du gouvernement. Les ministres qui appartensient déjà aux deux précédents cabinets — le dernier présidé par M. Gandhi et le premier par son fils — changent tous, sans exception, d'attribution. Comme si, conscient de sa relative incorpérience. M. Parity Gandhi avait inexpérience, M. Rajiv Gandhi avait voulu garder autour de lui des gens rompus à la pratique gouvernemen-tale, tout en brisant les clans, les citadelles, les chasses gardées.

troit séparatistes bean

TE & RECULE

Movembre

Charge at a later of the second second

Décembre

Le seul départ vraiment marquent est ceiui de M. Pranab Muknerjee, ancien ministre des fi-Il est remplace à son poste par M. V. P. Singh, qui fut ministre du commerce dans le dernier cabinet d'Indira Gandhi avant que celleci ne lui demande d'organiser la pré-campagne électorale dans l'Etat le plus populeux d'Inde, l'Uttar-Pradesh. M. Singh a réalisé sur place un excellent travail, puisque place un excellent travait, pasque quatre-vingt-deux des quutre-vingt-quatre sièges de l'Etat ont été remportés, par le Congrès Indira. (An total, quatre ministres et cinq secrétaires d'Etat sont originaires ou ont été élus dans cette région.)

Le départ de M. Mukherjee (quarante-neuf ans), cousidéré jusqu'ici comme le numéro deux du régime, a surpris tout le monde, et l'on se perd en conjectures sur les raisons de cette mise à l'écart. Réputé intègre et efficace, M. Mukher-jee avair, dis on dans les allées du pouvoir, nourri trop d'ambition pour hi-même. Il serant prochamement nommé ambassadeur à Londres.

Autre personnage exerçant une influence déterminante sur les af-

faires du pays, M. Narashima Rao (soixante-quatre ans), ancien minis-tre des affaires étrangères puis res-ponsable de l'intérieur, se retrouve unjourd'hui titulaire de la défense. Il remplace à ce poste un autre vieux sidèle d'Indira Gandhi, M. S. P. Chavan, qui, lui, reprend l'intérieur.

A l'instar de son prédécesseur ma-ternel, M. Rajiv Gandhi u conservé le portefeuille des affaires étrangères ainsi que les responsabilités pour les sacteurs do painte (sciences, technologie, espace, éncregie stomique, etc.). Il détient également une dizaine d'untres porte-feuilles (jeunesse, aviation civile, réforme administrative, environnement, etc.) qui seront probablement attribués d'ici quelques mois à de

Rajeunissement limité

Pour l'heure, il faut le soulignier, il y a peu d'hommes neufs parmi les nouveaux ministres. Elu à Calcutta, M. Asoke Kumar Sen (soixante et onze ans), nommé à la justice, était déjà ministre de la communication dans le dernier gouvernement du grand-père de l'actuel premier mi-nistre, M. Iawaharial Nehru. M. K.C. Pant (cinquante-quatre ans), élir à New-Delhi, titulaire de l'éducation, s'occupait des finances dans le premier cabinet d'Indira Gandhi en 1967. Le nouveau minis-tre des chemins de fer, M. Bansi Lal (cinquante-huit ans), ancien ministaire d'Etai aux chemins de fer.

Rajeunissement limité, renouvel lement prudent : fort de son écrasante victoire personnelle, M. Rajiv Gandhi aurait sans donte pu, s'il l'avait voulu, aller un peu pins loin dans l'innovation. Il a préféré la continuité au bouleversement. L'essentiel pour les Indiens est que la iniégrité des hommes qui les gouvernent soit tenue. - Mes ministres seront constamment sous surveillance, a dit M. Gandhi, ceux qui ne donneront pas satisfaction seront renvoyés sur-le-champ.

LA COMPOSITION

et forets, industrie et affaires. sciences et technologie, énergie atoloppement océanographique, personnel et réformes administratives, rusimharao; éducation, M. Ashoke Sen; Irrigation et électricité, M. B. Shankaranand; chemins de fer, M. Bansi Lal; ugriculture et développement rural. M. Buta Singh; uffaires parlemen taires, M. H.K.L. Bhagat : sunté et famille, Mme Mahsina Kidwa; ali-

maharadjah participait fréquem-ment à des débats parlementaires sur les questions de politique étran-gère et de défense. Le voilà secré-

ments: la suppression de la siexte quotidienne pour les fonctionnaires, ensuite la libération de la plupart des prix des produits agricoles. Bonne nouvelle pour les paysans, moins bonne, sans doute, pour les citadins, qui craignent une nouvelle hausse des prix. e concernant l'efficacité et M. Deng rappelle d'abord aux étrungers qui craindraient que • Deng une fois parti, la politique d'auverture de la Chine) ne change = que = ni |sa| génération, en incluant Hu Yaobang (secrétaire général du PCC, soixante-neuf PATRICE CLAUDE. ans . et Zhaa Ziyang (premier ministre, soixante-cinq ans), ni les troisième, quatrième et cinquième éche-

ions ne pourront la changer .. Cette politique vise à quadrupler la pro-duction chinoise d'ici à l'an 2000. **DU GOUVERNEMENT** New Delhi, (Reuter). - Voici la Pour le succès de la réfarme économique, il faut faire place aux

composition du nouveau gouverne-ment présenté le lundi 31 décembre par M. Rajiv Gandhi: - Premier ministre, affaires ex-

térieures, commerce, environnement

Or, si les vieux ne cèdent pas la place anx jeunes. = ceux-ci ne pourront pas grimper les échelons, et les mique, culture, électronique, dèveaffaires ne prospéreront pas. Ne pas résoudre ce problème de fond serait une grosse erreur. (...) Il faut instiespace, tourisme et aviation civile, tuer un système de retraite. . jeunesses, sports, M. Rajiv Gandhi; finances, M. V.P. Singh; affaires Intérieures, M. S.B. Chavan; déen poussant à la promotion rapide de fense et planification, M. P.V. Najeunes intellectuels et technocrates - qui, affirme M. Deng, acquerront de l'expérience en deux ans, - la di-M. K.C. Pant; travaux et logement, M. Abdul Ghasoor; loi et justice, jours l'exemple. La télévision diffuse mentutian et fournitures civiles. M. Rao Birendra Singh; acier, mines et charbonnages, M. Vasant Sathe; produits chimiques et en-grais, M. V. Patil.

Silence judiciaire à Hanoï (Suite de la première page.)

L'ambassadeur vietnamien a re-fusé, lundi, de recevoir les avocats des familles de MM. Mai Van Hanh et Tran Van Ba, Mo Gilbert Collard et Thierry Lévy, qu'accompagnaient les deux filles du premier condamné et le frère du second. Plusieurs per-sonnalités françaises, dont MM. Le Roy Ladurie, historica, et Olivier Todd, journaliste, étnient aussi pré-

sents, ainsi que plus de deux ceuts personnes d'origine vietnamienne. Devant la fin de non-recevoir à la-quelle elle a'est heurtée, la déléga-tion devait organiser mardi à Paris une manifestation silencieuse devant l'ambassade du Vietnam. M. Ha Van Lau a en revanche été reçu le même lundi par le président de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, qui lui a remis un message adressé an président de la Républi-

que socialiste du Victuam. M. Truong Chinh, lui demandant de prendre une mesure de grâce en fa-venr des cinq condamnés à mort d'Ho-Chi-Minh-Ville, M. Mermaz a en outre fait part à l'ambassadeur de l'émotion ressentie dans l'opinion publique et au Parlement français devant ces condamnations.

M. Lionel Jospin, premier secré-taire de Parti socialiste, a adressé un message dans le même sens au pre-

mier ministre vietnamien, M. Pham Van Dong, iui demandant d'user de son autorité « pour qu'il ne soit pas procéde aux exécutions des personnes condamnées, qu'elles soient françaises ou vietnamiennes ».

Koscinsko-Morizet, see national du RPR chargé des relations internationales, a indiqué de son côté lundi soir que - le RPR s'associait à toutes les démarches officielles ou privées entreprises ur abtenir la grace des accusés -. M. Pierre Messmer, enfin, a adressé au ministre des relations extérieures, M. Roland Dumas, une question écrite lui demandant quelles nouvelles démarches avaient été entreprises pour que ne soient pas exé-eutés M. Mai Van Hanh et M. Tran Van Ba, qui, ajoute l'ancieu minis-tre, « n'ont bénéficié ni de la protec-tion prévue par la convention consulaire franco-vietnamienne ni des garanties judicivires inscrites dans la déclaration universelle des droits

M. Messmer demande aussi au ministre des relations extérieures quelles conséquences il envisage de tirer dans le cas d'une éventuelle fin de non-recevoir opposée à ses re-présentatians par le gouvernement de Hanot«.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

341 F 685 F 859 F 1 088 F TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ÉTRANGER (per messageries)

— BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

361 F 685 F 979 F 1 240 F
H - SUISSE, TUNISIE

454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie africane: turif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avair l'abligeance de

Sommet nippo-américain à Los Angeles

(Suite de la première page.)

En outre, il est virtuellement acquis que le plafond tabou de 1 % du PNB imposé aux dépenses militaires depuis 1976 sera crevé cette année (à l'occasion d'augmentations de sa-laires), ou l'au prochain. Début décembre, le porte-evions meléaire Carl-Vinson, équipé de missiles Tomahawk à têtes mucléaires, u jeté l'ancre dans le port de Yokosuka à 50 kilomètres de Tokyo. Et cela malgré les trois «principes non nu-cléaires» dont se réclame toujours officiellement le gouvernement. Militaires et marine japonais et améri-cains participent de plus en plus régulièrement à des manœuvres conjointes, et même collectives (ce qu'interdit théoriquement la Constitution pacifique du Japon). La coordination de la planification, des méthodes et des moyens se développe entre les états-majors.

« Communauté du bassin Pacifique »

Le Japon a accepté de prendre en charge la sécurité de ses voies mari-times jusqu'à mille milles de ses côtes. Il fournit aussi des technologies à usage militaires aux États-Unis, exception à une règle qui les interdit par ailleurs. Cela fait beaucoup pour un pays

qui, il y n trois ans, entrait en convulsions parce que son premier

Singapour

 REMANIEMENT MINISTE-RIEL – A la suite des élections législatives qui out en lieu le 22 décembre, le premier ministre, M. Lee Kuan Yew, a nomme, le lundi 31 décembre, plusieurs jennes ministres à des postes-clés de son nouveau cabinet. Il a notamment choisi pour premier mi-nistre adjoint M. Gob Chok Tong, quarante-trois ans, qui conserve le portefeuille de la défense. M. Ong Teng Cheong. portefenille dans le dernier cabinet, devient second premier mimistre adjoint, tout en restant secrétaire général du puissant Congrès national des syndicats. M. Richard Hu, ancien directeur de la Banque centrale, est nommé ministre du commerce et de l'industrie. - (AFP.)

ministre avait osé suggérer l'exis-tence d'un aspect militaire dans l'alliance nippo-américaine. Et beau-coup est du à la volonté, à l'habileté et sux convictions nationalistes de

A cela il fant ajouter, en toile de fond à ce sommet, une offensive diplomatique nippo-américaine régionale pour relancer le concept d'une «communauté du bassin Pacifique». L'affaire n'est pas nouvelle. Généralement présentée comme d'intérêt purement économique, mais limitée aux amis et alliés des Étato-Unis - Japon, ASEAN (1), Australia, Canada et Nouvelle-Zélande, - elle apparaît à ses opposants comme/une tentative de domination économique et d'alliance stratégique déguisée. Le sujet sera abordé à Los Angeles. Par ailleurs, on prête à M. Nakasone, dans la logique de solidarité qui uvait été la me & Williamsburg, l'intention d'apporter son « soutien tacite» au projet de défense stratégique américain dans l'espace.

En contrepartie de tout cela, le chef du gouvernement japonais de-manderait que les imérêts de son pays soient d'iment pris en compte en cas de nonvelles négociations américano-soviétiques sur la réduction des armements nucléaires. On paraît également espérer, ici, que l'addition des gestes « positifs » en matière de défense fera passer l'ad-dition du déficit et des difficultés commerciales côté américain.

Le sommet nippo-américain prend piace peu après la publica-tion, à Washington, d'un rapport es-timant qu'en dépit des mesures de libéralisation régulièrament annoncées ces dernères années à Tokyo, le marché japonais reste ex-cessivement fermé, notamment dans les secteurs des produits agricoles, des télécommunications et des finances. De toute évidence, M. Nakasone a moins de mal à faire adopter par son udministration des mesures d'ordre militaire au nom de l'intérêt national qu'à imposer dans les faits des décisions propres à assurer un meilleur équilibre des échanges internationaux. Ces questions scront an ocent de la rencontre.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Philippines, Thatlande, Singa-pour, Indonésie, Malaisie, Branci.

Cambodge

chef du gouvernement de Phnom-Penh

L'agence vietnamienne d'information a confirmé, lundi 31 décembre, la mort du chef du gouvernement de Phnom-Penh, M. Chan Si, à la suite d'« me maladie cardiaque ». Piusieurs sources non officielles avaient indiqué, dès la semaine dernière, que M. Chan Si était décêdé dans un bôpital de Moscou où il se trouvait en traitement. M. Hun Sen, ministre des affaires étrangères, exerce les fonctions de premier ministre par intérim et u été chargé de présider le comité d'organisation des obsè-

Correspondance

Bangkok. - Selon sa biographic officielle - il u'en existe paa d'untres, - Chan Si était né en 1932 dans une famille paysanne de la pro-vince de Kompong-Chang. Ses acti-vités révolutionnaires débutent des 1950. On le trouve à l'époque dans les rangs . Khmer vietminh . mem-bre de la 545 unité militaire, active dans la région de Pursat. Comme beaucoup d'untres communistes, il quitte le Cambodge en 1954 à la suite des accords de Genève. Au Vietnam, il suit des cours de formavieinam, il suit des cours de l'orma-tion politique en même temps que d'électricité. Membre du parti com-muniste depuis 1960, il est peut-être retourné au Cambodge en 1970, uprès le corp d'Etat qui remplaça le

Afghanistan LA RÉSISTANCE ANNONCE L'EXÉCUTION DE TRENTE-NEUF MAQUISARDS

Peshawar (Pakistan) (AFP). ate-neuf maquisards afghans out été passés par les armes, sans juge-ment, le 25 décembre, par un pelo-ton d'exécution soviétique dans la prison de Pul-o-Charki à Kaboul, at-on appris le lundi 31 décembre à Peshawar de source proche de la ré-

Selon Pagence Afghan Islamic Press, qui cite des sources officielles à Kaboni, les maquisards, appartenant à huit provinces différentes, unt été abattus dans la mait par un peloton d'exécution composé de quarante soldats soviétiques, encadrés par cinq officiers.

Le 27 décembre, ajoute l'AIP, le commandant afghan Abdoul Kha-liq, qui avait assisté à l'exécution, a été arrêté par les Soviétiques, pour avoir divulgué cette information à

Mort de Chan Si

régime neutraliste du prince Siba-

nouk par le gouvernement pro-

américain du maréchal Lon Nol. Il se serait dissocié de la tendance ultra-nationaliste de Pol Pot, - après avoir examiné et découvert les activités anti-révolutiannuires du groupe Pol Pot-leng Sary ., affirme l'une de ses biographies diffusée en 1921 au Cambodge à l'occasion des élections pour l'Assemblée nationale. On sait peu de chose de la suite, sinon qu'il aurait été arrêté par les partisans de Pol Pot en 1973. Il émerge à nouveau, fin 1978, dans les rangs de la petite armée du Front national uni pour le salut du Kampuebéa qui rentrera au Cambodge avec les troupes vietnamiennes.

Nommé président de la haute commission politique des forces armées de la nouvelle République populaire du Kampuehéa (RPK), Chan Si se seraii alors rendu en Union soviétique pendant plusieurs mois pour suivre un stage de formation militaire. Dès 1980, il devient vice-ministre de la défense puis. moins d'un an plus tard, ministre de la défense et vice-président du conseil des ministres. Il est également nommé membre du bureau politique du Parti populaire révolulionnzire du Kampuehéa (parti communiste).

Lorsque M. Pen Sovan est démis de ses fonctions en décembre 1921, c'est Chan Si qui fera fonction de premier ministre. Le 10 février 1982, il est officiellement du au poste de président du conseil.

Chan Si était considéré comme l'un des fidèles partisans de la politique vietnamienne au Cambodge. Il avait effectué plusieurs voyages en URSS, en Bulgarie et en Allemagne de l'Est. A l'Assemblée nationale, il représentait la province de Kompong-Chang.

JACQUES BEKAERT.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Rubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Durée de la société : cinquente ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F

Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde ».
 MM. André Leurens, gérant,
 et Hnbert Beuve-Méry, fondateur.

Directeur de la réduction : Thomas Ferenczi.

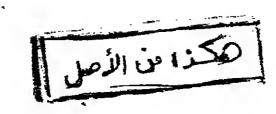


Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

nmission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

rédiger tans les nons propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Maroc, 4,20 dir.; Tuniele, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM: Antriche, 17 ach.: Belgique, 28 fr.: Canada, 1,20 \$; Côte-d'hvoire, 300 F CFA; Dansteark, Côte-d'ivoire. 300 F CFA: Dasseark.
7,50 kr.; Espagne. 110 pes.; E-U., 1 \$:
G-B., 55 p.; Grõce. 85 dr.; Irisnde, 85 p.;
Italie, 1 500 L.; Lihen. 500 P.; Libye.
0,550 Dt.; Luxembourg. 28 1.; Norvéga.
8,00 kr.; Psys-Bst. 1,75 4.; Portugal.
85 asc.; Sénégal. 300 F CFA: Suède.
7,75 kr.; Soisse. 1,50 1.; Yosgoslavie. 110 nd.



AFRIQUE

Mali

Le général Traoré révogue cing ministres et forme un nouveau gouvernement

Le présideat Moussa Tracré a procédé, hundi 31 décembre, à un emaniement - le premier en deux ans - de son gouvernement, marque par le départ de cinq ministres et la permutation de quinze titulaires de départements ministériels.

M. Drissa Keita, nommé en octo-bre secrétaire général de la Communauté économique d'Afrique de l'Ouest (CEAO), est remplacé aux figances et au commerce par M. Dianka Kaba Diakite, jusqu'ici directeur général des dazanes. M. Djibril Diallo revient au gouvernement en qualité de ministre d'Etat chargé du développement industriel et du tourisme tout en restant secrétaire politique de l'Union démocratique du peuple maliea (UDPM, parti unique).

Le ministère da développement rural change d'appellation et devient ministère des ressources humaines, tandis que celui du travail se trans forme en ministère de l'emploi et de la fonction publique. Les ministres de l'agriculture, de la santé publique et dea affaires sociales et des sociétés et entreprises d'Etat quitteat le gouvernement. En revanche, M. Alioune Blondin Beye, chef de la diplomatie malienne depuis de nombreuses années et candidat maibeureux au secrétariat général da l'Organisation de l'unité africaine

Comores

LE PRÉSIDENT ABDALLAH **CUMULE LES FONCTIONS** DE PREMIER MINISTRE ET DE CHEF DE L'ÉTAT

Les trente-trois députés et les cinquante-sept conseillers comoriens réunis lundi 31 décembre en congrès ont adopté ua projet de loi modifian et prévoyant la suppression du poste de premier ministre. Le président Ahmed Abdallah, réélu sans opposition en octobre pour un deuxième mandat de six ans à la tête de l'archipel, cumule les charges de chef

de l'Etat et du gouvernement. Le poste de premier ministre était occupé par M. Ali Mroudjae, dont on ignore le sort futur. La nouvelle charte prévoit également qu'en cas d'empéchement définitif du chef de l'Etat, le président de la Cour suprême assume provisoirement l'intérim en attendant l'élection d'un nouveau président. Auparavant; l'intérim était assuré par le président de l'Assemblée fédérale. - (Reu-

[latervennnt après la prorogation, pour une durée indéterminée, du statut de collectivité territoriale françaine de Mayotte — quatrième le de l'archipe — (le Monde du 21 décembre), le ren forcement des purvoirs du président Abdallah, au détriment de la persona-lier jugée modérée de M. All Mroudjue luisse penser que la négociation sux Comores est désormais dans l'impasse

lors du deuxième sommet panafri-eain d'Addis-Abeba à la minovembre, conserve son portefeuille. Voici la composition du nouveau

- Président de la République et du gouvernement, ministre de la défense nationale, général Moussa

Traoré: MINISTRES D'ETAT: - Plan, général Amadou Baba

- Développement industriel et tourisme, M. Djibeil Dialio; Sociétés et entreprises d'Etat, M. Oumar Coulibaly.

MINISTRES: - Affaires étrangères et coopération internationale, M. Alioune Blondin Beye ;

- Sparts, arts et culture, M. Ahmed Mohamed Aghamani; - Education nationale, général Sekou Ly:

vage, M. Mamadi Diallo; Agriculture, lieutenant-colonel

Issa Ongoiba; - Information et télécommunications, M= Gakou Fatou Niang; Transports et travaux publics,

M. Mamadou Haidara : - Emploi et fonction publique, M. Modibo Keita;

- Intérieur, lieatensat-colonel Abdourshamane Maiga; - Finances et commerce.

M. Dianka-Kaba Diakite; - Santé publique et affaires sociales, docteur Mamadou Dem-

- Justice, M. Diango Sissoko.

Centrafrique

M. Goumba

sont ibérés

Bangui (AFP). - Cinquante-trois détenus politiques, incarcérés pour la plupart à la maison d'arrêt de Ngaragha, ont été libérés, à Bangui, à l'occasion de la fête du Nouvel An. a annoncé, lundi 31 décembre, la radio centrafricaine, donnant lecture d'un décret présidentiel. Parmi les libérés figurent une dizaine de per-sonnes placées en « résidence surveillée - dans l'arrière-pays en janvier 1984. Il s'agit notamment de dirigeants politiques arrêtés pour non-respect de la trêve politique instituée par le président Kolingha za lendemain de son accession an pouvoir, le 1" septembre 1981 : MM. Abel Goumba (président du Front patriotique oubanguien parti du travail), ancien recteur de université de Bangui; Henri Mardon (président da Parti républicain pour le progrès), dernier premier ministre de l'ex-empereur Bokassa; Simon Narcisse Bozanga, dernier premier ministre de l'ex-président David Dacko: Patrice Endjimoungou, secrétaire général du Front patriotique oubanguien, parti du tra-vail, et Tandalet Hazi Hakito. résideat du Parti socialiste centrafricain, lequel était détenu à Nga-

Le décret présidentiel cite égale ment le nom d'un proche collaboraeur de l'ex-empereur Jean-Bedel Bokassa, M. Jnseph Patalot-Nghangadimbo, ex-directeur géné-ral de l'Office centrafricain de sécurité sociale. Les camplices ou

Angola

L'UNITA annonce la capture de 22 étrangers dont deux Américains et trois Britanniques

L'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA, opposition armée, aa régime de Luanda) a annoncé hundi 31 décembre, avoir capture l'avant-veille trois ressortissants britanniques et dixsept Philippins dans les mines de Kafunfo (nord du pays). Dans un communiqué diffusé à Lisbonne, l'UNITA affirme que ses forces out pris d'assaut les mines de Kafunfa, tuant cent trente soldats gouvernementaux et en capturant quinze autres. Les trois ressortissants britanni-ques (MM. Alen Miebel, Glen Foreman et Paul Huggins) et les dix-sept Philippins - tentaient de remettre en marche le complexe mi-nier détruit en janvier 1984 », selon

De plus, d'après la même source, les guérilleros - ont atteint sérieusement, dans la région de Kafunfa, un avion Hercules L-382 de la compagnie Transamerica Airlines (Cali-fornie) et l'ont forcé à atterrir «. « Les deux pilates ant été cap-

turés », indique un antre communiqué, diffusé à Washington, en précisaat qu'ils sont iademnes et de nationalité américaine. Le département d'Etat américain a confirmé que des citopyens des Etats-Unis se trouvaient à bord de l'appareil.

L'UNITA a fait savoir vingt-deux prisonniers faits à Kafunfo sont évacués vers son quartier général situé dans l'extrême sud-est du pays. Le mouvement de M. Savimbi a lance, enfin, un avertissoment aux autorités américaines et aux pays ayant des ressortissants en Angola, en soulignant que toutes les provinces angolaises, à l'exception de la province de Moçamedes (Sud-Ouest), sont considérées comme des zones de guerre et que tous les techmiciens étrangers qui aident le MPL4 [Mouvement populaire pour la libération de l'Angola, au pouvoir et les Cubains à massacrer le peuple angolais seront considérés comme des ennemis : - (AFP.

et cinquante-deux autres détenus politiques

teurs de l'attentat du 14 juillet 1981, qui avait fait trois morts dans un cinéma de Bangui, revendiqué par le Mouvement centrafricain de libération nationale de M. Iddi Lala, et ceux de l'attaque de Markounda, près de la frontière tchadienne, qui avait fait quatre morts dans la nuit dn 9 au 10 novembre 1984, ne sont pas concernés par la mesure de elémence du chef de l'Etat centrafricain.

[Deux semaines après aveir reça M. François Mitterrand, qui avait ainsi offert sa caurion à un régime militaire, dont la stabilité est indispensable à la politique française en Afrique centrale, le général Kollegha s'est donc résole à faire su geste en faveur de pol sise est, au demescrant, difficil

Il reste à savoir de quelle liberté béificierout les anciens déteurs et s'ils me se retrouverout pas en « hétic serveillée - de fait à leurs domicile respectifs. Rien trindique, en effet, que le président Kolingha soit prêt à autori-aer la reprise d'activités politiques à Baugui, où les militaires ne tolèrent plus, depuis déux aus au moins; l moindre contestation de leur pouvoir.]

Tchad

M. HISSÈNE HABRÉ RÉAF-FIRME SA VOLONTÉ DE RE-CONQUÉRIR LE NORD DU

N'Djamena, 31 décembre (Reu-ter). - Le président Hissène Habré a lancé lundi soir 31 décembre un appel à la réconciliation nationale et déclaré que le principal objectif de son ganvernement resterait, en 1985, la reconquête «coûte que coûte » du Nord tchadien aux mains des Libyens. Dans son allocution radiodiffusée à l'occasion du Nouvel An, le chef de l'Etat a affirmé que l' agression libyenne se traduit par l'occupation de la moitié du pays, par l'entretien d'une subversion criminelle et l'obstruction de toute a naix ...

Il a dénoncé le refus de Tripoli de se conformer à l'accord de désensagement réciproque franco-libyen du 16 septembre. La · fourberie - de la Libye n'a pas surpris les Tchadiens, qui avaient exprimé des doutes et des réserves bies avant que le monde entier ne «constate le forfait libyen = a-t-il dit. Aux opposants il a déclaré: «Voire place est au Tchad. Naus vous attendans les bras grands ouverts pour, ensemble et dans l'enthousiasme et la solidarité, bătir le Tchad nouveau. - Il a enfin évoqué les efforts du gouvernement pour lutter coutre is sécheresse et ses effets, dont le plus dramatique est la famine . qui est toujours là, décimant des foyers entiers ».

EUROPE

En Tchécoslovaquie

Plusieurs dizaines d'Allemands de l'Est sont toujours réfugiés à l'ambassade de RFA

Cinquante-six Allemands de l'Est. se tronvaicat toujaurs dans les locaux de l'ambassade de RFA à Prague, hundi 31 décembre, la moitié d'entre eux environ envisageant cependant de regagner la RDA dans le courant de la semaine.

Nombre de réfugiés, dont certains « occupent » l'ambassade depuis la fin septembre dans l'espoir d'être autorisés à émigrer en République fédérale, hésitent sur la conduite à tenir et changent souvent d'avis (le Monde daté 30-31 décembre). L'ambassadent de RFA avait

l'intention de passer la mit de la Saint-Sylvestre avec eux, dans l'espoir de détendre un peu l'atmo-sphère : les candidats à l'émigration estiment en général que les autorités de Bonn a aut pas déployé des efforts suffisants en leur faveur.

Une centaine d'Allemands de l'Est, qui s'étaient eux aussi réfugiés à l'ambassade depuis l'été, ont déjà accepté de regagner la RDA pour y déposer une demande d'émigration, sans avoir la garantie que cette

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

MESURES DE DÉMOCRATI-SATION: - Le général Ershad a supprimé, le hundi 31 décembre, les postes d'administrateur de la loi martiale poar les sous-divisions administratives, marquant ainsi un premier pes vers na retour à la démocratic. Les caura martiales, qui aat candamaé des ceutaines d'hommes politiques à de lourdes ines de prison pour des délits de corruption, doivent également disparaître. - (Reuter).

Guinée-Equatoriale

L'ENTREE DANS LA ZONE FRANC. - Conformément à un accord signé le 27 août 1984, marquant l'adhésion de Malabo à la BEAC (Banque des Etats de l'Afrique centrale) (le Monde du 28 août 1984), la Gaiace-Equatoriale est devenue officiellement, mardi I janvier, le quinzième Etat (et le premier Etat nonfrancophose) membre de la zone franc

Nigeria

• AMNISTIE. - Le président Bubari a ardonne, lundi 144 détenus politiques et amnistié 2 497 personnes à l'occasion du premier simiversaire de son arrivée au pouvoir à Lagos. En octobre, le général Buhari avait élargi 250 personnes, dont l'ex-colonel Ojukwu, ancien chef de la sécession bisfraise, à l'occasion du vingt-quatrième anniversaire de l'indépendance. - (Reuter.)

Ouganda

LIBÉRATION DE PRISON-NIERS. - Us numbre indéterminé d'Ougandais détenus à la caserne de Kirka, à environ 10 kilomètres à l'est de Kampala, out

été libérés lors des fêtes de Noë à la suite d'une visite da viceat et ministre de la défense, M. Paulo Mawanga, rap-porte le quotidien indépendant The Star. D'autre part, Radio-Kampala a affirmé, fundi 31 décembre, qu'un gros contingent de « bandits » (rebelles en lutte contre le régime du président Obote) avaient été chassés de leur repaire du triangle de Luwere par l'armée. Le triangle de Luwero, à une soixantaine de kilomètres au nord de la capitale est le fief des maquisards de l'Armée de résistance aationale (NRA, dirigée par l'ancien mi-nistre de la défense, M. Musoweni). - (Reuter.)

B1 114

udget de

assera 20

. : ***

- 1 - 2"

 $\mathcal{F}(x, x, y) = \mathcal{F}(x, y, y)$

4 7

St. Carrier

and and a

77.00

Section.

E

Turquie

GRÉVES DE LA FAIM DANS TROIS PRISONS MILI-TAIRES. - Plusieurs dizaines de détenns des prisons militaires d'Adans, Gaziantep et Karamanmaras (sud-est de la Turquie) ont entrepris recemment une grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention, a t-on appris, lundi 31 decembre, auprès de parents de dé-temis. Selon le témoignage d'une jeune femme récemment libérée de la prison militaire d'Adana, quelque soixente dix détenus, mid'extrême droite, refusent depuis des semaines de chanter l'hymne national comme le leur impose le règlement intérieur des prisons militaires. Ces soixante-dix militants out été regroupés, par mesure punitive, dans une seule cel-lule où ils vivent entassés depuis près de vingt jours. Pour protester contre cette situation, ils ont commencé, le 24 décembre, une greve de la faim. Dans les prisons de Gaziantep et Karamanmaras, de semblables mouvements de résistance aux règlements de l'administration militaire seraient à l'origine du jeune commence par ieurs dizaines de prisonniers.

AMÉRIQUES

Pérou

Dans le fief des guérilleros du Sentier lumineux

Il semble que la guérilla se soit, de son côté, repliée à Ayacucho même, efficacement quadrillée par l'armée et les forces de l'ordre depuis deux ans. Leurs dernières consienes sont restées lettre morte, qu'il s'agisse du boycottage de la réins cription sur les registres électoraux aa de l'iaterdictian lancée anx jeunes filles, sous peine de mort, de... • flirter avec les têtes noires • (soldats et policiers). D'ailleurs, les récutions sommaires - des traîtres

(Suite de la première page.)

et des mouchards « sont plus rares. Ce « calme » va-1-il durer ? Le maire d'Ayacucho, M= Leonor Zamorra, est convaincue qu'il ne s'agit que d'une fausse accalmie. M. Mario Cavalcanti, doyen du col-lège d'avocats et président de la commission régionale de défense des droits de l'homme, partage cette opi-nion. Quant aux militaires qui se préparent à partir, ils déclarent : « Nous avons eu de la veine. Ceux qui vont assurer la relève ez verront de toutes les couleurs.

Dans l'immédiat, l'objectif de la guérilla semble être de mettre en échec les élections générales du 14 avril, en multipliant les attentats contre les locaux des divers partis politiques et en intimidant les candi-dats. Leurs menaces de mort ne sont de maires ont déjà payé de leur vie le refus de démissionner. Le moment est propice : les pluies vont bientôt immobiliser au sol les hélicoptères de l'armée, empêchant la poursuite des « subversifa «. Même les camions et les jeeps seront paralysés, car les routes sont coupées par les avalanches ou emportées par les rivières en crue chaque année.

Pour se déplacer avec agilité sur ces sols raviaés, de décembre à mars, il faut avoir une bonne dose de sang indien, et ce n'est pas le cas des soldats en service dans la province, qui viennent pour la plupart de la côte. Les militaires ont dû se séparer des éléments autochtones parce que phusicurs d'entre eux sont passés, avec armes et bagages, du côté des

Aux portes de la ville

Les « terrucos » (mot péjoratif pour désigner les terroristes) campent aux portes de la ville... Ils sont chaque fois plus nombreux et se dé-placent en bataillons de deux cents à trois cents... Leur dernier assaut contre un convoi de l'infanterie de marine (quatre soldats tués, plusieurs autres blessés) a démontré leur grande préparation... « Ils sont parvenus à nous prendre soixante-dix fusils » fal » et même une mitrailleuse. S'ils se mettent tous d'accord, en utilisant cet armement ultra-moderne et les fromages russes [bombes de fabrication artisanale), ils peuvent prendre la

des sous-officiers, moins optimistes que leurs supérieurs, qui jugent que les guérilleros ant encaissé des « couns terribles » qui out désorganisé la plupart des - fronts -. Surprenante évaluation puisque le nom-

bre de proviaces sous contrôle militaire ne cesse d'augmenter.

Il est vrai que plusieurs dirigeants guérilleros ont été éliminés ces der-niers temps : soit des idéologues comme Victor Diaz Martinez, appréhendé en décembre, soit des activistes comme la camarade «Meche », de san vrai nam Laura rano, soit-disant responsable militaire de Lima, on la «Carla», Carlotta Tello Cuti, responsable des opérations à Ayacuehn, un encore «Georgina», Nora Arhuari, respon-sable du secteur de Huanta, tuée à la fin octobre avec tous les membres de sa cellule. Mais aucun de ces noms ne figurait en 1983 sur les listes noires du ministre de l'inté-rieur, présentées à la presse.

En revanche, l'élimination de Julio Cesar Mezzich, leader militaire de la guérilla, serait un grave revers pour l'organisation. C'est un hebdomadaire qui a publié cette information, a'appuyant sur les extraits du journal intime d'un des cadres de la guérilla, actuellement détenu à Lu-rigancho (ce journal a été volé, puis vendu par un droit eammun). D'après ce journal, Mezzich a été expuisé du parti pour » persistance dans des critiques de droite... Cette herbe vénéneuse a été arrachée avec la racine . Ce qui, sans métaphore,

signific exécuté. En fait, les comps les plus durs n'ont pas été assériés par les forces armées ou la police. Cette lutte ressemble un peu plus à une vendetta entre civils, qui oppose d'un côté les sendéristes, de l'autre les paramilitaires, encadrés parfois par des sol-dats, qui s'identifient comme « montaneras - nu - randeras -, an groupes d'autodéfense.

Ceux-ci sont organisés dans presque toutes les communautés de la ré-gion, déclarée en état d'urgence de-pais le 30 décembre 1982, et qui couvre une quinzaine de « cantons : (provinces). Pour se défendre, ils ne disposent que de frondes, de fouets, de haches, de pics ou d'armes artisa-Leurs premières victimes ont été

sept adolescents, présumés « terro-ristes », assassinés le 22 janvier 1983, sur les plateaux gelés des hau-teurs de Huanta. Le 26 janvier, les huit journalistes et leur guide, qui allaient vérifier cette information, étaient, à leur tour, massacrés... Des gens un uniforme auraient dit aux paysans: - Défender-vous .

« Défendez-vous « est d'ailleurs le mot d'ordre des militaires, et, dans cette région andine, on ne sait plus bien qui défend qui.

Tous les jones, à Ayacucha, M= le maire, le président de la com-mission des droits de l'homme ou le procureur, doit enregistres de nou-veaux abus commis par les montoneros : depuis le piliage jusqu'à l'as-sassinat, en passant par le viol. Le préfet ferme les yeux : ces groupes d'autodéfense ne sont-ils pas abligés de dérober bétail et cultures, puisque la «chasse aux terrucos» les empêche de travailler? Ne payentils pas souvent de leur vie leur « geste patriotique» ? La radic a diffusé un communiqué des montoneros des haateurs de Huanta qui le voir voler par les guérilleros, les menace les paysans qui refusent de s'affilier aux comités de défense civile et ceux qui abandonnent leurs champs. « Ceux-ci seront punis. Leurs biens seront confisqués et ré-partis entre ceux qui combattent les guérilleros.

Les habitants de Quinua, un paisible district d'artisans et de paysans, qui subissent depuis plusieurs mois les esseuts des montoneros des districts d'Acos-Vinchos et de Huamanguilla (qui les accusent de protéger les insurgés), out décidé de former leurs propres miliess pour repousser les incursions de leurs voi-sins. Le confusion est telle que le colonel Mori, chef politique et militaire de la région, est accusé par trois groupes de montoneros du dis-triet de Santa-Rosa du massacre de vingt des leurs par une patrouille mixte de soldats et de policiers, qui les auraient pris pour des guéril-

L'unique survivant rapporte que les montoperos de San-Pedro avaient appelé en renfort ceux de Huanchi pour faire face à une attaque des guérilleros. Lorsque ceux-ci se sont présentés à San-Pedro, le matin, ils out été détenus par des militaires, bien qu'ils se soient identifiés. A 15 heures, tous ont été fusillés sur le terrain de football du village...

L'orgie de sang continue dans la sierra d'Ayacucho, et tout spécialement à Huanta. Les villages se vi-dent de leurs babitants, les terres restent en friches. Les éleveurs pré-lèrent brader leur bétait sur le marche plutôt que de courir le risque de

soldats ou les paramilitaires. Le maire a lance un cri d'alarme : - Dans six mois, Ayacucho risque d'être complètement isolée. . Affamer la ville, la couper des campagnes, n'était-ce pas un des objectifs du Sentier lumineux? La création des montoneros a été plus efficace encore pour y parvenir que l'action

NICOLE BONNET,

Salvador

L'ÉGLISE ÉVALUE A PLUS DE 3400 LE NOMBRE DES VIC-TIMES DE LA VIOLENCE PO-LITIQUE EN 1984.

San-Salvador (AFP, Reuter). . La violence politique a fait au moins 3418 morts aa Salvador en 1984, a affirmé dimanche 30 décembre l'évêque auxiliaire de San-Salvador, Mgr Gregorio Rosa Chavez

Le bilan total des militaires, gué Le bilan total des militaires, gué-rilleros et civils morts en raison de la violence politique pourrait être bien supérieur à ce nombre, a toutesois précisé Mgr Rosa Chavez, qui a éga-lement indiqué qu'il a avait pas pré-senté de statistiques par catégories de victimes afin de ne pas alimenter une querelle idéologique. L'Eglise salvadorienne avait évalué à 6909 le nombre des victimes de la violence politique en 1983.

SIE MONDE

Mobres lors des fetes de Noe L'ante d'une virte de vice peteldent et ministre de la di-The Star D'autre part Rede Campate a affirme, land if is ote, do on the courtesent - bemaits - trebelles en lute Chote) avaient ete chasse e inne repaire de triaces de La mero per l'armée Le mangie è Lawero, & une southerhale de d obtres an nord de la manie out le fact des maqueures ce la mit. de resistance nationale (NIKA dirigóc par l'anam a mitre de la desene. M M.s. ment) - Reuter.

Turquie GREVES DE LA FAIM DANS

TROIS PRISONS WILL TAIRES. - Pipripare disarrege défecus des prisons motans d'Adama, Gartanter et Kames Breites (mid-ent de la Turque abt entropes recomment us geber de la faim pour prone contre leurs constituits de tem tion adopt appropriate from complete, aupres de farent cestemps. Scion is terroritated in seeme femmas recomment bes the process of the California delique sectante des cettes to stanta d'extrême piache come Contreue errete, er went ima the sentance of the fire stational comme le su impue engineers mistigat in mist matitatre, t co : 1- 1-11 PRINTER COLD CASE ACE. The ST. IN. there puttered, dans the east Me od ale warnt product and pela de vingt mare frue tras Commence, ic id dear to it grève de la saint lium in tran to Contactor Cl. S. fartators de semblabier die an engra un Statement with the things on the Windlesten ... l'arigine de r. Geura dissente de project ALT!

SOURCE DE LES But as me Efte Company More than the first the same of ance fire and SECTION AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE encure per Menguet diet er

> Salvador LEGISE EVALUE A PLAS 3400 LE NOMERE CES IS THES DE LA VOENCE LIMOUE EN 1884

THE RESERVE TO THE 李春·思 群田市 4-क्षतिकार्थ (सं : '-LAPPAR --Mg Large to Buse ! White C. THE PARTY NAMED IN MANUAL ASSESSMENT present Mile 1-3 The second second period of the E TELTSTELL ET ... THE CHIEF OF THE PARTY OF mired of

Secretary Silver Burna. e.

548 Sure 3 5

SELON UN SONDAGE AUPRÈS DES IMMIGRÉS

Un Français sur trois serait raciste

Honnêtes, polis et élégants: c'est ainsi que près de deux immigrés sur trois voient les Francais, d'après un sondage de la SOFRES effectué pour le compte du mensuel *Actuel*. Et 69 % des étrangers interrogés, si c'était à refaire, viendraient à nouveau vivre et travailler en France, dont moins d'un tiers des habitants sereient racistes. Un bon pays, en somme, du moins pour 40 % d'entre eux, s'il y aveit moins (...) d'immigrés. Ils ne sont pour-tant que 4 % à rejoindre sur ce terrain et sur d'autres M. Jean-Marie Le Pen.

Cette bonne image dans les sondages n'incite qu'un petit tiers de ces immigrés à souhaiter acquérir la nationelité française. Et moins encore (28 %) à se réjouir du mariage éventuel de leur fille avec un Français. Amis... puisque les trois quarts d'entreeux sympathisent avec des Français, mais rien de plus. · ·

Les réactions différent nettement d'une communauté à l'autre. Les Asiatiques se sentent moins en insécurité que les Noirs, dont un sur deux regretta d'être venu en France; les Européens du Sud apprécient, dans une proportion supérieure aux Maghrébins la cuisine française. Mais, surprise, l'école multiractale fait presque l'unanimité : les parents algériens ou maroceins en sont satisfaits à 93 %, les familles portugaises ou espagnoles à 82 %.

Ce sondaga donne au total une idée optimista de l'état d'es-prit des immigrés: 60 % d'entre eux ne craignent, dans la climat actuel, aucun retour au pays précipité; 35 % pourtant, dans ce havre de tolérance, refusent de se situer publiquement à gauche ou à droite. Pour le reste, ils seraient aussi nombreux à droite

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS DIX ANS

Stagnation de la délinquance et de la criminalité à Paris en 1984

4,4 %, alors que la moyenne an-

aces précédentes avait été de 10,25 %.

Evolution positive

Cependant ces statistiques sont d'un maniement délicat. Ea effet,

elles ne mesurent pas l'insécurité, en

tant que réalité sociale, mais l'acti-

vité nénale des services chargés de

la contrôler, de la prévenir et de la

réprimer (le Monde du 4 février

1984). M. Pierre Joxe, ministre de

l'intérieur, ne le nie pas, lui qui se

refuse à crier victoire : - Une bonne

année pour lo police, celo ne peut pas exister, nous a-t-il déclaré. Mais

il y o des foits qui montrent une évo-

lution positive alors que les effectifs

policiers sont restés constants en

1984. Une évolution positive, non

seulement en terme de délinquance,

de criminalité - cette réalité ne dé-

pend pas de lo police seule - mais

surtout en termes de nombre de per-

sonnes mises en couse, et celo de-

Plus significative paraît, en effet,

la statistique mesurant l'activité des

services de police, de la répression

des crimes et délits. Ainsi, à Paris, le

nombre de personnes mises en cause

durant les onze premiers mois de

1984 a augmenté de 17,87 %, pas-sant de 46 179 à 54435 alors même

que la délinquance et la criminalité

baissaient. De même, le bilan de

fic illicite de stupéfiants fait-il appa-

raftre une accentuation de l'activité

policière sur un terrain qui est à

l'origine d'une bonne part de la pe-

tite délinquance. De janvier à no-vembre 1984, le nombre total d'in-terpellations dans des affaires de

drogue a augmenté de 9,73 %; les

interpellations pour trafic augmen-taient de 21,95 % et celles pour

On objectera aisémeat qu'il a'en

va pas de même quand on fait le dé-

compte des assassinats non élucidés,

aux auteurs toujours introuvables,

de l'année 1984. Reproche quelque

peu précipité : il faut, en ce do-

sur le temps. De fait, sur un délai de

cing ans après les faits, 80 % des af-

faires criminelles sont, en moyenne,

M. Joxe lie ces chiffres favorables

aux efforts de modernisation et de

professionnalisation de l'outil poli-

cier entrepris par les gouvernemeats

uccessifs depuis mai 1981. La só-

lection des personnels a été indiscu-

tablement accrue : de 50 000 candi-

datures ca 1980 pour les divers

concours de la police nationale, on est passé à 130 000 ea 1984. Le taux

de sélection pour le recrutement des

gardiens de la paix - personnel en

tenue, les plus nombreux - est ainsi passé de 2, 5 à 17 candidats pour un

emploi disponible. Le aiveau de re-

crutement a, ea conséquence, été re-levé: 59 % des candidats admis au

concours des gardiens de la paix

sont d'un niveaa égal ou supérieur aa brevet des collèges ; 23 % sont ti-

tulaires d'ua baccalauréat ou d'un

e, traditionnellement, compter

usage et revente » de 8,35 %.

pend d'elle !».

La raison des chiffres contre l'irrationalité des ntiments : en 1984, la délinguance et la crimina-Sté à Paris n'ont pas augmenté par rapport à l'an-née précédente. C'est ce que l'on peut déjà dé-duire des statistiques de la direction de la police judicieire de la capitale pour les onze premiars mola de 1984 : 363 686 crimes et délits ont été constatés, au lieu de 371 101 durant la période équivalente de 1983, soit une baisse de 1,99 %. Le nombre d'assassinats a chuté de 22 %. La nombre nombre q assassinats à cruite de 22 %. La nombre d'attentats recencés est passé de 40 à 37. Quand la statistique sera complétée par les résultats de décembre, l'on devra ainsi constater au pire une

Les responsables policiers lient l'évolution parisienne à la tendance déjà relevée au premier semestre 1984 en France : une croissance de 3,59 %, par rapport au premier semestre 1983, des délits et crimes constatés par l'ensemble des services de police et de gendarmerie. C'est un ralentissement de la croissance observée depuis des années, puisque les précédentes statistiques faisaient

stabilité. Ce premier renversement de tendance depuis dix ans va ainsi à l'encontre de l'émotion suscitée dans l'opinion, durant l'année écoulée. par plusieurs affaires criminelles parisiennes, notemment les assassinats de personnes agées dans le dix-huitième arrondissement.

Ces chiffres parisiens ont été évidemmen bien accueillis place Beauvau au ministère de l'intérieur, où l'on a recu en prime une confirmation de la baisse du nombre d'attentats en Corse : 468 en 1984, contre 591 en 1983, et 806 en 1982.

Dans le même ordre d'idée, la formestres, d'une hausse de 8,5 % en mation permanente, qui iastitution-nellement n'existait pas dans la po-1983 par rappart à 1982; de 21,64 % en 1982 par rapport à 1981, ou escore de 6,7 % en 1981 par rap-port à 1980. Bref, les chiffres dilice nationale jusqu'ea 1981, est devenue une réalité. Pas moins de 219 types de stages de formation continue seront proposés aux personnels en 1985. raient l'inverse de ce que ressasse le débat sur l'insécurité : si les peurs et leur exploitation persistent, la progression de l'insécurité se ralentit. Déjà en 1983, le taux d'augmenta-tion des crimes et délits avait été de L'accidente!

En matière de modernisation, le

début de 1985 sera marqué par la définition de la progammation pluriannuelle sur cinq et dix ans, promise par M. Joxe lors de la discussioa budoétaire. Ea attendant, le ministre de l'intérieur a offert, luadi porte protégée supposant, ea fait, cinq gardiens par jour au coût an-nuel de 140 000 francs chacun).

Les mesures de sécurité prises dans les TGV et les aéroports, décidées préventivement, sont « tradimeurtiers de la Saint-Sylvestre 1983 en gare de Marseille et à bord du TGV Marseille-Paris. Les compagnies de CRS en renfort aux aéroports d'Orly et de Roissy, ainsi que sur les liaisons ferroviaires Lyon-Paris, Marseille-Valence, Paris et Marseille-Nice, ont été envoyées depuis les 18 et 25 décembre et non après d'incertaines menaces émanant du Moyen-Orient. Les rumeurs sont en la matière mauvaises conseillères : à la fin de 1983, les renseignements parvenus aux services poli ciers annoncaient des attentats dans un aéroport, et non dans une gare. EDWY PLENEL.

31 décembre un cadeau de Nouve An, à soa administration : l'abtention d'un nouveau local parisien, actuellement occupé par la société ELF-ERAP sur le front de Seine, pour loger douze des implantations du ministère de l'intérieur dont les services centraux sont actuellement dispersés en une quinzaine de sites à Paris et en banlieue. Sans compter le « carré » de la place Beauvau, qui compte buit implantations différentes. Une dispersion immabilière qui coûte cher en efficacité comme en salaires: les ports de plis, les communications lentes, les surveillances (un poste de gardien pa

Reste l'accidentel, l'événemen imprévu et aléatoire dans un métier dont c'est au fond le lot courant. Sur ce plan, les derniers jours de 1984 n'auront pas manqué d'annoncer le pire. Diverses rumeurs d'attentats en préparation provenant parfois des services de renseignement sont arrivées place Beauvau, toutes plus invérifiables les unes que les autres. Les responsables policiers a'exciuent rien, mais refusent de céder à la . psychose de l'attentot ».

En réponse à la revue « Que choisir ? »

LES PTT AFFIRMENT QU'IL N'Y A PAS DE « MOUCHARD » DANS LES MINITEL

Mis en cause par la revue Que choisir?, qui l'accuse d'avoir placé des - mouchards - dans les terminaux Minitel (le Monde daté 30 ct 31 décembre), le ministère des PTT a diffusé un long communiqué expli-catif qui se conclut ainsi : « Contrairement aux allégations de la revue Que choisir?, il n'y o pas de mouchard chez les abonnés au téléphoni disposant du Minitel. -

Le ministère iadique d'abord que « l'autorisation donnée aux télé-communications par la CNIL (1) concernant le traitement automatique de statistiques d'utilisation de Télétel l'avait été dans le cadre exclusif de l'expérimentation de Vélizy, terminée depuis juillet 1984, et respeciait en tout état de cause l'anonymat de l'utilisateur ».

Il reprend ensuite l'infarmation donnée par Que choisir ? sur la préseace, dans l'appareil, d'une mémoire morte (qu'an peut uniquement lire) et de deux mémoires vives. La première - ne porte aucune indication relative à l'utilisateur et donne en auelaue sorte le numéro du Minitel, analogue à la plaque d'identification du moteur d'une voiture, avec les mêmes applications : aucune correspondance entre le contenu de cette mémoire et l'abonné équipé du Minitel n'est détenue par l'administration ..

Les mémaires vives ont chacune une capacité de seize caractères. L'une devait servir à la tarification de l'annuaire électronique mais a'est pas utilisée, l'autre est accessible aux fournisseurs d'applications professionnelles et elle doit leur permetuse de « réserver l'occès de certains services oux terminaux dans lesquels est chargé un code d'identification donné -.

Le ministère explique que l'utilisation de la même zone de mémoire par plusieurs fournisseurs différents a fait problème, et que l'administration a conseillé aux fournisseurs d'utiliser plutôt une protection par mot de passe ou par carte à mémoire. Cette memoire sera fusionnée avec l'autre mémoire vive dans les nouveaux appareils « pour répondre à d'autres besoins ».

La suite du communiqué n'est pas très claire sur ces derniers, mais indique qu'il devrait ainsi être possible aux usagers de · savoir qui les appelle pour accepter ou refuser lo communication. Un tel dispositif faciliterait aussi l'identification des oppels malveillants reçus par des personnes ou des bases de données ».

Le ministère rappelle enfin « le souci des Télécommunications de respecter scrupuleusement les avis de la CNIL, comme les récentes modifications introduites dans le code des PTT par le Parlement, [qui] traduisent lo volonté du service public qu'aucune information incluse dans la communication entre deux usogers ne puisse être communiquée à une tierce per-

(1) Commission nationale de l'informatique et des libertés.

EN 1985

Le budget des hôpitaux parisiens dépassera 20 milliards de francs

L'Assistance publique (AP), dont les 40 hôpitaux en région parisienne oat accueilli l'an dernier 640 000 malades, dépensera en 1985 plus de 20 milliards de francs, soit davantage que l'ensemble des ser-vices de la Ville de Paris:

Alimenté par l'emprant, l'aatofinancement, les subventions de l'Etat (88 millions de francs), celles de la Ville (90 millions) et celles de la région lle-de-France, le budget d'investissement de l'AP sera en 1985 de 927 millions de francs, en aug-mentation de 8,8 %. Les crédits serviront notamment à achieter de nouveaux appareils d'exploration et de diagnostic (2 appareils à résonance magnétique nucléaire, 8 scanners dont 3 en remplacement d'appareils anciens - des gamma-caméras et des autoanalyseurs):

Ces dépenses sont conformes à lanouvelle politique des responsables de la santé, qui veulent renforcer l'aspect technique des hôpitaux au détriment de leur fonction d'hébergement. En d'autres termes, il s'agit de passer de l'hôpital-bôtel à l'hôpital-machine de diagnostic et de

M. François O. Collet, sénateur RPR de Paris, adjoint au maire, chargé de la liaison avec l'AP, qui présentait récemment à la presse le budget des hôpitaux de Paris, a donné quelques indications concernant la construction de nouveaux établissements. L'hôpital pour enfants Robert Debré, dont le chantier vient de s'ouvrir porte des Lilas,

dans le dix-nenvième arrondissement, comptera 600 lits. M. Collet a réaffirmé que, malgré les critiques, cet ensemble serait mis en service dans trois ans, c'est-à-dire au début

Pour le nouvel établissement de 500 lits prévu à l'emplacement des anciennes usines Citroën, dans le quinzième arrondissement, les terrains sont achetés et les plans approuvés, mais le chantier ne commeacera pas avant 1987, pour s'achever trois ans plus tard.

A l'hôpital Saint-Louis (dixième arrondissement), le nouvel édifice abritant les services d'hospitalisation (première tranche) est terminé mais les 180 millions de francs nécessaires à la construction d'un socond bâtiment pour les consultations (deuxième tranche) ne seront inscrits qu'au budget de 1986.

Enfin, il est à présent tout à fait certain que l'hôpital d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) ne sera pas construit. Cet établissement de 450 lits aurait coûté 386 millions de francs. Le projet lancé en 1965 avait čté réactualisé en 1982 par M. Jack Ralite, maire communiste d'Aubervilliers, alors qu'il était ministre de la santé. Bien qu'on ait déjà dépensé 6 millions pour les études, l'AP y renonce, car elle se dit plus soucieuse de réduire le nombre de ses lits que de les augmenter.

Pour leur fonctionnement, les hôpitaux de Paris recevront 19,5 milliards de francs en 1985, soit une augmentation de 9,11 %. Commo d'habitude, ce budget est alimeaté pour près des trois quarts par la Sécurité sociale (au moyen de dotations globales et mensuelles), le reste provenant de l'aide sociale, des particuliers et de recettes diverses.

Dans une proportion de 63 %, les crédits de fonctionnement servent à payer les 76 000 personnes qa'em-ploie l'AP; 10 % vont aux pansements, médicaments et autres dépenses médicales; 9 % à l'emretiea des 33 400 lits et à la nourriture des

Tel qu'il a été présenté, le budget des hôpitaux parisiens ne semble pas tout à fait conforme au plan quinquenal (1985-1989) qui avait été rendu public il y a quelques se-maines par M. Gabriel Pallez, directeur de l'Assistance publique (le Monde du 21 povembre 1984).

Ce plan prévoit que les investissements totaux se monteront à 5 milliards de francs et que les frais de foactionnement ne progresseront que de 2,5 % par an. Pour réaliser ces prévisions, il aurait fallu que les investissements de 1985 atteignent 1 milliard de francs (au lieu de 927 millions) et que les frais de fonctionnement ne dépassent pas 18.3 milliards, alors qu'ils sont de 19,5 milliards. Avec un sel retard et un tel dépassement dès la première année, l'Assistance publique parviendra-t-elle à atteindre en 1989 les objectifs qu'elle s'est elle-même fixes

MARC AMBROISE-RENDU.

EN BREF

LE « TIREUR DU MÉTRO » **DE NEW-YORK** S'EST RENDU

New-York (Reuter). - Le e tireur du métro », qui n'avait pas hésité à ouvrir le fou, le 22 décembre dernier, sur quatre ieunes Noirs qui la menacaient. a'est rendu, lundi 31 décembre, à la police de Concord (New-Hampshire). Bernard-Hugo Goetz, un « homme tranquille » de trente-sept ans, est devenu un véritable héros pour une partie de la population new-

Deux jours avant Noël, Goetz avait été pris à partie dans le mêtro par quatre jeunes Noirs qui en voulaient à son argent. Calmement, il avait alors sorti un pistalet at avait tiré sur ses agresseurs (1). Trois des voyous se remettent de leurs blessures, mais le quatrième risque fort da rester paralysé à vie. Au moment de l'agression, ils étaient armés de tournevis. Trois d'entre eux avaient déjà un casier judiciaire.

La police new-yorkaise avait communiqué un numéro de téléphone où la population pouvait donner des renseignements sur le tireur en fuita. Au lieu d'indices, les policiers ont recu des appels félicitant le tireur. Un témoignage, toutefois, a permis de retrouver la trace de Goetz, un ingénieur en électricité.

(1) Voir le Monde du 27 décem-

Détoumement d'un avion américain sur Cuba

Un avion DC-10 de la compagnie American Airlines, qui effectuait la haison lles Vierges-New-York avec cent quatre-vingt-quinze personnes à bord, a été détourné sur Cuba lundi soir 31 décembre par un pirate de l'air, ont indiqué les autorités cu-

· L'auteur du détournement, originaire des Iles Vierges, s'est rendu, aussitôt après l'atternissage da DC-10 à La Havane, Il s'agit d'un prisonnier de droit commaa qai a réussi à désarmer ses gardes an cours du vol. Condamné à buit peines de prison à vie, il avait été transféré récemment à Sainte-Croix pour les besoins d'une enquête ernant un autre de ses méfaits.

Les cent quatre-vingt trois passagers de l'avion et douze membres d'équipage ont débarqué sains et saufs et out repris rapidement leur route une fois l'avion réapprovi-sionné en carburant. — (AFP.)

● Une nouvelle secousse a été enregistrée le lundi 31 décembre dans le secteur de Remiremont (Vosges).

— De magnitude 3 sur l'échelle de Richter, ce tremblement de terre n'a fait ni victime ni dégâts. Depuis le 21 décembre, la région de Remiremont est soumise à une importante activité tectonique, la secousse la plus importante ayant atteint 4,4 sur l'échelle de Richter (le Monde du 1 janvier (985).

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier llford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è ☎347.21.32

Vingt morts dans un séisme en Inde

Un séisme a frappé, hundi 31 décem-bre, la partie sud de l'Assam, au nord-ouest de l'Indo. Il a provoqué la mort de vingt personnes; une centaine d'autres sont bleuées et l'on compte plusieurs

La région la plus touchée est celle de Cachur, à environ 500 kilomètres au nord-est de Calcutta. La terre y a trem-blé, en début de matinée, pandant une minute et demis, la seconsse atteignant la magnitude 6 sur l'écheile de Richter.

muisons et fait sortir de son lit une ri-vière qui a inondé plusieurs villages. — (Renter, UPI).

SPORTS

ATHLETISME. - La corrida de Sao-Paulo: Le Portugais Carlos Lopes, champion olympique du marathon, a remporté la soixantième édition de la corrida de Sao-Paulo, qui a lieu, chaque année, la auis de la Saint-Sylvestre. Sa compatriote Rosa Mota a gagné la course féminine pour la quatrième fois consécu-

HOCKEY SUR GLACE. -Championnat de France: La vingtième journée du championnat de France, disputée dimanche 30 décembre, a donné les résultats suivants: Megève b. *Briancon 7-5; *Villard-de-Lans b. Chamonix 7-3; *Saint-Gervais b. Grenoble 7-5: Français Volants b. *Amiens 6-3; *Gap b. Caen 9-8.

Classement: 1. Saint-Gervais, 34 pts ; 2. Megève, 29 ; 3. Gap, 29 ; 4. Français Volants, 27; Grenoble, 26; 6. Chamonix, 24; 7. Briançon, 15; 8. Amiens, 12; 9. Villardde-Lans, 12: 10. Viry, 9: 11, Tours, 8:12 Carn. 8.

Le séisme a détruit de nombreuses

RELIGION

diplôme supérieur.

Mar TADEUSZ GOCŁOWSKI **NOUVEL ÉVÊQUE DE GDANSK**

Mgr Tadeusz Goclowski a été nommé, lundi 31 décembre, évêque de Gdansk, en Pologne. Il remplace Mgr Lech Kaczmarek, mort le 31 juillet à l'âge de soixantequatoze ans.

[Né le 16 septembre 1931 à Piski. (Pologne), Mgr Tadeusz Goclowski a été ordonné prêtre en 1956. Recteur du séminaire de Gdansk-Oliwa, il avait été nommé en mars 1983, par le pape Jean-Paul II, évêque auxiliaire de Gdansk, une région qui a vu naître le mouvement Solida-

CARNET DU Monde

- On nous prie d'annoncer le décès de

Cipiòmé d'études supérieures politiques et économiques. Avocat à la cour d'appel d'Amiens, il a été bétonner de l'ordre de 1951 à 1953. Conseiller municipal d'Amiens, puis conseiller président de Davisiere de 1954 à 1964 à 1964. Conseiller municipal d'Amiens, puis conseiller président de Davisiere de l'Assistant de Chauthers de 1945 à 1964 à itzer président de la fédération nord et nord-est du Part radical-acceliste et vica-président du partire d'authe în têt de novembre 1948 sénateur de la Somme. Il s'assign au palais du Luxembourg, dans le groupe de la Gauche démocratique et du Rassemblement des gauches républicaines. Il étant l'autour de plusieurs rapports sénatoraux aur la révaion de la Constitution, la Haute Cour de justice et la législation des loyers.

Secrétaire d'Etat eux finance dans le cabinet Mendia France (septembre 1954-fevner 1955), pus dans la cabinet Edgar Paure (février 1955-just dans la cabinet Edgar Paure (février 1955-just dans la cabinet Edgar Paure (février 1955-just dans la cabinet Edgar Paure (février 1955), pus dans la cabinet de Bourgée-Maunoury (juin à novembre 1957). Il avait été nommé membre du Conseil constitutionnel, pour neuf ans, en 1959. M- William BOREL, oce Marie Le Monnier,

De la part de
M. et M= Lue Biette,
leurs enfants et petits-enfants,
M= Marie-José Borel,
M. et M= Raymond Scala, leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Jacques Borel,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Vincent Borel,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Alvaro Noguera et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants, arrière-

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 2 janvier 1985, à 10 h 30, en l'église Saint-Maurice de Bécon, 216-218, rue Armand-Silvestre, à Courbevoie (Hauts-de-Seine).

Ni fleurs ni conronnes.

- Nous apprenons la mort de

M. GILBERT-JULES, ancien ministre de la IVe République et ancien sénateur.

décéde, lundi 31 décembre 1984, à l'hôpital Cochin, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-un ans

- Barbentane (13). Françoise et Gérard Bonin, Pierre-Yves et Françoise Lemerle, Christine et Charles Lapayre, Martine Lemerle-Fulchiron. Monique Lemerle. Sylvaia et Myriam Lemerle.

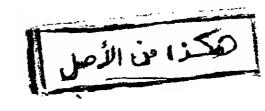
Jacques et Sylvette Lemerle,

Bruno Lemerle et Jocelyne Pierrar

font part da décès de

M=G. LEMERLE, née Juliette Pasteur,

Les absèques auront lieu le mercredi 2 janvier 1985, à 14 h 30, en l'église de



Grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-

M. Jean Bernard, directeur hono raire de l'Institut de recherche sur les lencémies, membre de l'Académie

Grands officiers

Sont élevés à la dignité de grand of-

MM. Claude Heumann, préside de section au Conseil d'État; Claude Lévi-Strauss, professeur honoraire au Collège de France, membre de l'Aca-démie française; Chérif Mecheri, conseiller-maître honoraire à la Cour des comptes; Maurice Tubiana, direc-teur de l'unité de recherches de radiologie clinique.

Grande chancellerie

Fet occorn commandeur: M. Rodolphe Coigney, président de section des États-Unis de l'Association des Français libres.

Sont promus officiers: M= Claude Duenntial, née Herfray-Rey, conservateur du Musée de la Légion d'honneur.

MM. Pierre, René Gérandelle, conseur honoraire de lycée; Francis Leri-che, président d'une section de la société d'entraide de la Légion d'honneur; Eugène Pinelli, adm de noment : Legeme richt, actives d'outre-mer; Raymond Seigneurin, professeur honoraire de l'université de Grenoble; Joseph Streicher, professeur honoraire de l'Institut national des sciences ap-

Sont nommés chevaliers: MM. Jean-Marie Bellet, notaire de la grande chancellerie; Jean-Charles Dalbarade, ancien chef de centre des de la faculté à l'université de Clermont-Ferrand; Charles Legeny, reprecteur honoraire à la RATP.

Mass Lise Level, épouse Dubief, conservateur honoraire à la Bibliothè-que nationale; Madeleine Misard, anne avocate au barreau de Paris. M. Georges Pages, administrateur honoraire des affaires d'outre-mer.

Premier ministre

Sout promus commandeurs: MM. Jean-Louis Barrault, mettout en scène: Claude Cheysson, ancien ministre; Georges Duby, professeur au Collège de France, chaire d'histoire des sociétés médiévales.

MM. Jean Dorst, directeur du Muséum d'histoire naturella; André Fayet, secrétaire général d'une union d'anciens combattants; Camille Gre-mand, président de l'Association des maio, president de l'Association des ancieses combattants et prisonniers de guerre; Jacques Lions, professeur au Collège de France; Frédéric Pottecher, journaliste; Frédéric Rossif, réalisateur de films; André Weil-Curiel, avocat.

Sout nommes chevaliers: MM. Lucien Baron, vice-président d'associations d'anciens prisonaiers de guerre; Pierre Benaiteau, ingénieur au groupe Thomson; Jean-André Bunel, président d'une association de mutilés réformés combattants; Noël Copin. journaliste; Jacques Delors, ancien ministre; Philippe Dutrane, sans - directour à la Documentation francaise; Robert Jeanne, commissaire aux comptes; Bernard Jouineau, chargé de mission à la division des affaires civiles de la défense; Théodore Klein, président du conseil des institutions uives en France; Jean Lacouture journaliste; Pierre Lalumière, profes-seur d'aniversité; Jacques Malamet-Beer, vice-président d'un comité de solidarité avec Israel; Jacques Maury, président de la Fédération protestante de France; Claude Piéplu, comédien.

Promotion du travail

Sout nommes chevallers: MM. Armand Alach, kinésithérapente; François Boe, ancien président d'une conpérative navrière; Yves Borges, cuisinier au cabotage interna-tional; Raymond Cadet, responsable du centre d'essai mécanique; Clotaire Choquet, ancien président d'une caisse de sécurité sociale; Roger Coulon, contremaître; André Curtil, chef d'entreprise; Roger Donze, directeur des services d'une société d'automobiles;

Boursier, chef de secrétariet. Boursier, chef de secretariat.

MM. Pierre Husson; sous-directeur rechnique, Roger Lancry; président de la mutuelle de la presse, du livre et des industries connexes; Louis Larrivière, président-directeur général d'une société; Albert Le Peltier, directeur de maisons familiales rurales; Pierre Robineau, cedre; Marcel Soula, eher d'entreprise; Henri Walliez, ancien aiusteur.

M= Colette Gnillemin, épouse

Droits de la femme

Est nommée chevaliar : M= Yvonne Julien, dite Dominik, expert antiquaire

Relations avec le Parlement

Sout pommés chevallers: MM. Robert Etienne, chef de divi-MM. Robert Étienne, chef de divi-sion an service du compte rendu sténo-graphique du Sénat; Jean Legrand, chef de division au service du compte rendu sténographique du Sénat; Jean Nodot, directeur adjoint du service des comptes rendus analytiques de l'As-semblée nationale; Hippolyte Puyade, directeur honoraire du cours complé-mentaire Houri-IV, 2 Pag.

Fonction publique et simplifications administratives

Est nommé chevalier : M. Jacques Warin, inspendences of des sports.

Techniques de la communication

ont promus officiers : MM. Charles Hargrove, ancien jour-naliste. André Poitevin, PDG du Pro-

MM. Jean-François Bailleul, directeur financier aux Nouvelles messag ries de la presse parisienne; Robert Bertrand, ancien journaliste; Georges Bourson, journaliste; Jacques Estager, ancien directeur d'un journal; Paul finata; président-directeur général d'une agence générale de presse; Bochko Givadinnviteh, président-directeur général de la Régie française de publicité TF 1; Jean Kerchbron, de l'aféricient. teur de télévision.

Ministre du Plan et de l'aménagement du territoire

Est proma officier: M. Claude Bussière, commissaire de la Répubique da la région Midi-

M. Jeanne Aubry, née Albericci, crétaire administratif.

MM. Jean Bessis, président-directeur général de société; Jacques Dussart, président-directeur général de Sodinor; René Lemoine, professear honoraire; Gérard Thieffry, industriel.

Ministère de l'économie des finances et du budget

Est promu comm M. Renaud de La Genière de La Ramée de Seprès, gouverneur hono-raire de la Banque de France.

Sont promus officiers: MM. Maurice Broux, administrateur de soelété; Jean Farge, soas-gouverneur du Crédit foncier; Jean Fourgous, conseiller d'une compagnie d'assurances; Jacques Tindel, aucien directeur de banque; Charles-Etienne de Villaines, président à la Cour des comptes; Henri Virollet, trésorierpayeur général.

Sont nommés chevallers: MM. Emile Angles, chef de service à la direction des enquêtes douanières ; Michel Blonnes, chef de bureau à l'ad-

Mª Gladys Brunon, chef adjoint du rvice technique des laboratoires. MM. Jean-Louis Butsch, directeur général à la Bazque de France; Jean Chateau, directeur de succursale de banque; Bernard Coutant, directeur de la Garantie mutuelle des fonction-naires; Jacques Debayle, agent géné-ral d'assurances; Henri Déjean, sous-directeur à l'administration centrale;

Pierre Desnos, vice-président-directeur général de société. M= Suzanne Dessarzin, née Lotode secrétaire générale du Conseil de la

comptabilité. MM. Jean Fabien, directeur des Impôts à Rouen; Alain Faure, chef de burcan à l'administration centrale; Henri Feilmnean, aneien avocat

MM. René Lavignasse, trésorier payeur de la Charente; Régis Paran-que, directeur du cabinet du président du Conseil économique et social; Claude Trabuc, inspecteur général des

Mª Eugénie Guegan, secrétaire ad-

Justice

Sout promus commandeurs: MM. Jacques Leaute, profess l'université de droit à Paris-II; Jean-Paul Léon, président de chambre hono-raire à la Cour de cassation.

Som promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Georges Beljean, procureur general à Aix-en-Provence; Germain Desbeuf, couseil juridique à Marseille; Jean Foucher, avocat général à Bordeaux; Pierre Francon, conseiller à la Cour de cassation; Christian Gigault de Crisenoy, conseiller à la Cour de cassation.

Mme Jacqueline Griffon, épouse chet, conseiller d'Etal. MM. Jacques Hennion, premier pré-

Min. Jacques Frennon, premier fue-sident de la cour de Bourges; Georges Langlois, avocat à Paris; Yws Lesse, procureur à Créteil; Georges Meurant, nvocat général à Versailles; Jacques More, conseiller à la Cour de cassation; Olivier de Saint-Blancard ral à la Cour de cassation.

Sont nommés chevaliers: MM. Pierre Balagayrie, juge des en-jants à Paris; Pierre Barbier, président de chambre à la cour de Paris; Daniel Barreyre, sabstitat du procureur à Paris; Jacques Baulme, avoué à Li-

Mine Odile Bazin, épouse Cornu, substitut du procureur général à Paris.

MM. Louis Chatin, premier substitut; Félix Daniel, groffier en chef à la Cour de cassation; Michel Desbordes, président de chambre à Caco; Etienne Doze, président de chambre à Aix-en-Provence; Raoul Dubois, directeu-

radjoint du service des comptes rendus analytiques de l'Assemblée nationale Marcel Dutheillet-Lamnathezie, conseiller à la Cour de cassation: Jean-Roné Farthouat, avocat à Paris; Jean-Pierre Ferrand, directeur des services ires de Toulouse. Mme Joëlle Fossereau, conseiller à la

cour de Paris. MM. Jean Geronimi, procureur à Marseille: Claude Jorda, directeur des services judicizires; Raymond Larnau-die, avocat à Bordeaux; Bernard Lathelier, vice-président au tribunal de Paris; Raymond Patard, président de chambre

Mmc Anne-Marie Rabant, conserva teur de la bibliothèque du Conseil

MM. Jean-Baptiste Raffalli, attaché. d'administration; Claude Salavagione, procureur à Lyon; Pierre Servat, conseiller à la cour de Paris; Adrien Su-dalea, conseiller à la cour de Paris; Fran-cois Vidal-Naquet, nvocat à Marseille; Raymond Viricelle, premier président de la cour de Nouméa.

Relations extérieures

Sout promus officiers: MM. Roger Establie, an en Tanzanie ; Pierre Justinard, ambassa-deur à Bahrein ; Raymond de Miribel, agent supérieur

Sont nommé chevaliers: MM. Roland Barraux, conseiller à l'ambassade de France en Afghanistan ; René Cader, secrétaire adjoint des af-faires étrangères ; Henri Goldmann, serétaire adjoint des affaires étrange Charles Philip de Laborie, consul de France à N'Diamena.

M= Marina Shimanovsky, épouse Si-makoff, adjoint de chancellerie à l'am-bassade de France en Australie. M. Georges Vinson, ambassadeur aux

Français à l'étranger

Som promus officiers: MM. Pierre Bénard, directeur de so-ciété (Grande-Bretagne) ; Jacques Couniot, médecin à la retraite (Espagne); Xavier Harmel, directeur de banque (Belgique); Robert Pila, consul hono-raire du Japon (France); Pierre Raysz, vice-président de l'Entraide française de Bruxelles ; Francis Seneca, président de banque (Argentine).

Sont nommés chevaliers: MM. Maurice Arnal, ingénieur MM. Maurice Ariai, ingeneur chimiste (Japon); Fernand Baldrati, di-recteur de banque (Monaco); Michel Descombey, chorégraphe (Mexique); Jean de Souza Rebello Vahia, cardiologue (Manoc): Charles Engel, profes-seur d'université (Canada); Paul Guerry, prêtre (Brésil): Jean-Pierre au Japon; Chavarche Kalindjum, atta-che financier (Egypte); Pierre Oli-viero, commerçant (Suiste); Bernard Paultre De Lamotte, directeur d'une compagnie petrolière (Emirats arabes unis): Claude Pineau, directeur dans une compagnie aérieune (Pays-bas): Yves Robert, directeur d'une société industrielle (Etats-Unis d'Amérique); Mgr René Séjourné, chef de la section française de la secrétairerie d'Etat (Saint-Siège).

Etrangers en France

Est promu officier: Heinz Berggruen, directeur de galerie

MM. Massimo Bogianckino, adminis-trateur de l'Opéra de Paris; Karl Flinker, directeur de galeries d'art; Ben-Abbès Tahar, ancien restaurateur.

Coopération et développement

nt promus afficiers : MM. Edmond Bertrand, directeur de l'institut de cardiologie d'Abidjan; lsidore Cariou, administratour de société au Sénégal; André Dupuy, conservateur d'un pare national au Sénégal; Jean Etienne, chargé de mission à l'administration centrale; Robert von Schlichting, directeur à l'École nationale d'administration da Gabon.

Sont nommé chevaliers : Strur Janine Broquet, responsable d'une maternité au Rwands.

MM. André Carayon, chef d'une mission aéronantique au Burundi; François Folachweiller, chargé de mission à l'ad-ministration centrale; Antoina Frasseto, directeur à l'administration centrale; Michel Grappotte, conseiller auprès de la communauté économique de l'Afrique de l'Ouest au Burkina; Michel Lunven, chef de la mission de coopération nu Tchsd; René Trilland, chargé de mission à l'administration centrale; nard Verspieren, religieux, ingén agricole au Mali.

Défense

Sont promus officiers: MM. Gaston Barth, ancien président d'un groupement industriel aérousati-que; Michel Hucher, directeur d'une so-ciété. Sont nommés chevaliers :

M= Nicole Bécurud, née Pilet, chef du service scientifique et technique d'une association. MM. Jean-François, directeur d'une division dans une société: Paul Cochet, technicien d'études et de fabrications.

Mª Hélène Godard, assistante so-MM. Olivier Renard-Payen, directeur général de la gendarmerie natio-nale; Jean Sablayrolles, administrateur

Anciens combattants et victimes de guerre

MM. André Nicolle, président de l'Union des aveugles de la Résistance; Jean Poindessault, vice-président de l'Union des évadés de guerre. Sout promus officiers:

MM. François Bertin, ancien direc-air interdépartemental; Marcel Colteur interdépartemental, Marcel Col-lière, membre de l'Association des au-ciens du maquis «Jean-Pierre»: Louis Egasse, président d'une section de «Re-lais sacré»; Joseph Garat, ancien direc-teur interdépartemental; Jean Herranz, membre de l'Association des aucieus de la 2 division blindée; Rémy Mandret. ubre du comité directeur de la - Tramembre du comité directour de la - l'a-montane», René Picard, président de l'Union nationale des évadés de guerre; Jean Plaisant, vice-président départe-mental de la société nationale «Les Médaillés militaires»; Roger Rippé, président départemental de la Fédération des amputés de guerre.

Sont nommés chevaliers: MM. Lucien Bertonx, membre d'une Pierre Calvez, ancien membre du Mo vement national des prisonniers de guerre et déportés; Paul Billat, membre de bureau de l'Association des ancieus combattants de la Résistance; Emile Chausseray, membre de la Fédération

ants de moins de vingt ans; Mac Margnerite Davin, venve Laplace, présidente départementale d'homeur de l'Association et entraide des veuves et orphelins de guerre.

MM. Claude Deflou, président d'une section de l'Union nationale des combattants; François Diaz, membre d'une association des combattants prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc; Pierre Fassina, chef des services Interdépartementaux; Georges Foata, président départemental du Mouvement des résistants, prisonniers de guerre et déportés; Pierre Fritseh, président d'une section d'anciens combattants; Georges Henry, membre de la Fédération des plus grande invalides de guerre ; Henri Joré, membre de la Fédération des déportes et internés, résistants et patriotes; Emile Laglasse, vice-président de la Fédération des engagés volontaires alsa-

iens et lorrains : M^{ss} Marguerite Lemeignes, épouse Gonnet, membre de l'Association des médaillés de la Résistance française;

MM. Fernand Lesage, ancien mem-bre du Mouvement des prisonniers de guerre et déportés; Fernand L'Huillier, membre de l'Amicale des anciens du 1º bataillon de choc; Emile Martin, e bataillon de choe; Louis Martin, pro sident d'une section d'anciens con tants; Georges Morizio, secrétaire géné-ral de la Fédération des bissess du Navrault, ancien membre du commando Kieffer; Jean Perrier Gustin, président départemental de l'Union des president departemental de l'Unité des associations de combattants et de vic-times de guerre; Jean Philippe, ancien membre du Mouvement des prisonniers de guerre et déportés; Félix Richard, membre d'une association d'anciens combenants; Claude Wahl, président de la Fédération des combattants prison-niers de guerre et combattants d'Algé-rie, Tunisie, Maroc.

Contingent des déportés. et internés

de la Résistance

Sont promus officiers:
M= Eugénie Abadie, épouse Degu-MM. Clande Meyroune, déporté résistant : Etienne Polacco, interné résis-

Sont nommés chevaliers : Lécurez interné résistant ; Jean Libert, interné résistant ; Joseph Protehe, interné résistant ; Gaston Ruesch,

intérieur et décentralisation

Est promu commandeur: M. Robert Morievat, conseiller géné ral de la Côte-d'Or.

Sont promus officiers: MM. Charles Clavel, ancien conse les général de Meurtheet-Moselle, ancien maire de Varangeville; Pierre Dufraisse, médecin-chef du service de secours et de protection de Vaucluse; François Le Mouel, inspecteur général de la police; Georges Peyronne, com-missaire pour la police dans le Rhône; missaire pour la police dans le Rhône; Joseph Sasia, contrôleur général de la police; André Sibué, président de la fédération des sapeurs pompiers; Albert Uhrich, commissaire de la République de Loir-et-Cher.

Sont pomprés chevaliers :

Sort nommes chevaliers:

MM. Etienne Allégre, secrétaire de mairie en retraite; Camille Badonx, ancien conseiller général de Saône-et-Loire; Jean Balesna, vice-président du conseil général de l'Isère; Jacques Barel, commissaire de la République de la Hauto-Corse; Marc Bareyre, conseiller général de Seine-et-Marne; Jean Bazureaa, médecin-chef da service d'incendie de Saône-et-Loire; Aymar Boulado-Perigois, conseiller général de l'Indre; Pierre Camborde, contrôleur général de la police; Edmond Certier, général de la police; Edmond Certier, maire de Beutal (Doubs); Jean Clé-ment, conseiller général de la Drôme; Marcel Dubost, maire bosoraire de Saim-Maurice-des-Champs (Saône-

et-Loire); Maurice Fleury, commissaire principal de police; Gabriel Forgues, ancien maire de Bernadeta-Dessus (Hautes-Pyrénées); Pierre Gremier, directeur du service du Val-d'Oise; Roger Lejeune, contrôleur général de la police; Jean Lotrous, chargé de mission à l'inspection générale de l'administration; M. Robert Millereux, président de la nutuelle de la police, Noël Obissier, maire de Villegouge (Gronde). Émile Portzer, président de la fédération des anciens combattams et résistants de la préfecture de police; André Pourny, conseiller général de Saône-et-Loure; Maurice Roumat, ancien maire de Villeneuvo-de-Marsan (Landes); Maurice Sabourin, commissaire de la République de Gadeloupe; Ernest Schaur, inspecteur adjoint des services d'incendie du Haat-Rhin; André Seignon, ancien conseiller général de Vaucluse; Gilbert Strauss-Kahn, ancien adjoint an maire de Savigny-sur-Clairis (Yonne); Antoine Susini, maire du Rougon (Alpes-de-Haute-Provence).

Départements et territoires d'outre-mer

Est promu officier: M. Henry de Panisse Passis, directeta à la Caisse de coopération économique.

Som commes chevaliers: MM Armand Cormier, marinpêcheur à Saint-Pierre-et-Miquelon, Jean Demar, chef de la subdivision administrative des îles Luyanté (Nouvelle-Calédonie).

Agriculture

Sont promus officiers:

MM. Fréjus Michon, président d'or-ganismes agricoles; Jean Millet, ingé-nieur général du génie rural, des eaux et des forêts; Damel Rembert, ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts; Emile Thomas, président d'orgaes coopératifs et mutualistes.

Som nommés chevaliers :

MM. François Anquetil, président de MM. François Amquetil, président de l'Union des maisons familiales rurales; Guy-losé Bretones, ingénieur général d'agronomie; Marcel Caralé, président de l'Association générale des producteurs de mals; René Enjoiras, agriculteur; Jacques Fesq. directeur de la Compagnie des entrepôts et garcs frigorifiques; Pascal Guyomard, ingénieur en chef du génie tural, des eaux et des forèts; Jean Lagarde, président de la cause de Crédit agricole des Hantésfores; Jean Lagaroe, president ne na caisse de Crédit agricole des Hautes-Pyrénées; Guy Lamothe, exploitant agricole; Marcel Large, ingénieur géné-ral d'agronomie; Auguste Lucand, agri-culteur; Jean Mallet, agriculteur; Au-dré Moret, aucien maître-bergee; Léon Pellisseri, ingénieur général du génie ra-ral, des eaux et des forèts; Gilles Possome président de la chambre d'agricul-ture du Morbihan; Jean-Marie Valayer, viticulteur: René Vallet; agriculteur; viticulteur; René Vallet; agriculteur; Antoine Verdale, président de la Confé dération des coopératives vinicoles; Jo seph Yvernesu, agriculteur.

Redéploiement industriel et commerce extérieur

Est promu commandeur: M. Paul Carton, conseiller diplomatique d'une banque.
Sout promus officiers:

Sont promus officiers:

MM. Jean Bailly, président d'une fabrique de ciment; Claude Gomabiling, directeur de la Compagnie nationale du Rhône; Vincent Labouret, secrétaire général d'une compagnie pétrolière; René Laffore, directeur su CEA (Commissariat à l'énergie ntomique); Yves Le Baut, conseiller militaire au CEA; Gilbert Lugol, conseiller dans une entreprise pétrolière; Pierre Nicolle, ancien président de sociétés de plâtres et d'agriculaire.

l'agglomerts. Sont nommes chevallers: MM. François Aillerst, directeur de la distribution d'EDF-GDF; Jean Bera, président d'une entreprise textile; Yves Bondil, directeur d'une banque; Jean-Pierre Bredèche, président de société; Pierre Caspar, professeur au Conservatoire des arts et métiers; Paul Comte-Pernot, ancien chef de service à EDF; Resé Couderc, ancien ouvrier métallur-

M= Lucien Delenchambon, éponse Andrivon, ancienne secrétaire dans une entreprise de constructions électriques. entreprise de constructions électriques.

MM. Pierre Gauriau, président d'un organisme professionnel; Cyril Havard, président d'une société; Jean-Jacques Leiebure, directeur-adjoint d'une compagnie téléphonique; Pierre Legendre, directeur adjoint d'une usine sidérurgique; Marcel Lejenne, directeur adjoint d'une société de cycles; Jacques Lemaignen, chef des services dans un groupe de sociétés d'électricité, d'électronique et d'informatique; Marcel Lhomme, directeur dans une société textile; Roland Perinet, président de sociétés; Richard Piani, directeur d'une société; Richard Piani, directeur d'une société; M.— Raymonde Plombeaud, épouse

M.— Raymonde Plombeaud, épouse Pfeiffer, membre d'une organisme pro-fessionnel; Jacqueline Richard, épouse Laleu, directeur adjoint d'une imprime-

PIT

Est promu officier: M. Jacques Dondoux, directeur à l'administration centrale.

Sont nommés chevallers : MM. Georges Dupeyron, directeur à l'administration centrale; René Grincourt, directeur des télécommunications à Besançon; Serge Kampf, président de société de télécommunications; Etienne Landes, surveillant à l'administration centrales fon Olévole che de territore entrale; Jean Olatzola, chef de section

M= Colene Savary, chef de section; M. Andre Via, directeur d'établisse-ment à Vélizy.

and the second of the second o

Education nationale

Est proma commandeur: M. Léon Pérès, professeur d'univer

Sont promus officiers: MM Jean Anthony, professeur bono-raire du Muséum d'Instoire naturelle; Daniel Beytour, professeur à l'université de Clermont-Ferrand; Alain Caoudal, attaché d'administration; Guy Caplat, inspecteur général; Robert Carabic, professeur d'université; Laurent Che-professeur d'université; Laurent Cheprofesseur d'université; Laurent Che-vot, professeur à la faculté de médecime d'Air-Marseille-I; Georges de Davi-doff, inspecteur général; Louis Des-graves, inspecteur général des bibliothè-ques; Jean Gaulmier, professeur à l'université Paris-Sorbonne. Armand Guillotin, proviseur de lycée; Jean La-taillade, proviseur de lycée; Maurice Niveau, recteur de l'académie de Lyon; Niveau, recteur de l'académie de l' Marcel Rodais, conseiller d'admin Marcei Rousis, consener d'actimistra-tion scolaire et universitaire; Henri Roussel, professeur d'université; Jean Thiebaut, professeur de Puniversité de Besançon, Francis Van, professeur de l'université Paris-X-Nauterre.

Som nommes chevaliers: Me Jeannine Bardonnet, directrice d'école normale d'institutrices à Paris; MM. Roger Caluzze, professeur de ly-cée; Alphonse Chambard, inspecteur de l'éducation à Montpellier; Paul Chandevision, agent chef de lycée; Mª Jacqueline Charpin, inspecteur de l'enseignement technique; Mª Yvonne iarelli, éponse Grappin, directrice cole primaire ; MM. Jacques Cronzy, d'école prin ur d'école normale; Mauri Deschamps, intendant de lycée; M= Arlette Dranguet, épouse Launay, administrateur civil; MM. Serge Dubosciard, chef d'atelier audiovisuel; Pierre Favier, proviseur de lycée; Prancis Gaborean, directeur d'école pri-maire ; Jacques Gernet, professeur an Collège de France ; René Girant, pro-Collège de France; Rene Chrant, pro-fesseur à l'université Panthénn-Sorboine Paris-I; Joséph Gourisouen, inspecteur général de l'éducation; Pierre Grandmottet, professeur à l'uni-vérsité de Franche-Counté; Serge Hurversite de francis-conde; seige flui-tig, secrétaire génétal de la fondation des sciences politiques; Arnaud Jara-goylen, agent chef magasinier de lycée; Etienne Jourdan, secrétaire d'administration scolaire et universitaire en chef; André Laberrigue, président de l'université de Reims.

Me Andrée Magne, éponse Soria, rincipal de collège à Gradignan (Gi-

MM. Jean Peynet, provisent de lycée à Tourmis (Saone-et-Loire); Jean Pi-loy, proviseur de lycée; Gaston Rey, inspecteur d'académic à Vorsailles; Miinspecteur d'academie à Versaines; Me chel Serres, professeur à l'université Panthéon-Sorbonne Paris-I,

Mark Françoise Vagner, épouse Dou-cet, inspecteur pédagogique régional à Créteil : Catherine Vidrovitch, épouse Coquery, professeur à l'université Paris-VII.

Affaires sociales et solidarité nationale

Est promu commandeur: M. Henri Guitton, professeur honoraire à Paris-L

Sont promus officiers: MM. Edouard Brassier, secrétaire gé-néral de la fédération de la mutualité française; Max Jardon, directeur d'un centre médico-social; Marcel Le Clère, vice-president d'une institution mutualiste; Jean-Charles Sournia, médecin chef de service honoraire des hôpitaux; Léon Tabah, administrateur de l'IN-

SEE. Sont nommés chevallers: MM. Marcel Blanebard, viceprésident d'un centre de l'enfance ina-daptée; Robert Bois, consciller pour les affaires sociales auprès d'une ambas-sade; Gildas David, responsable d'une curre caritative; Louis Dessaint, admi-nistrateur à l'administration centrale; André Duffaure, secrétaire général de l'UNAF; Robert Florent, président d'une caisse d'assurance-maladie; Jean Grob, directeur de la caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs non stariée des molessions non seriones. ent d'un centre de l'enfance ins salariés des professions non agricoles; Marc Monod, vice président d'un office pour personnes agées; François Pelus-set, président d'une association d'amis et de parents d'enfants inadaptés

Santé

Sont promus officiers: MM. Roger Cheverry, som-directeur honoraire de l'Assistance publique; nontraire de l'Assistance punique; Pierre Fabre, président d'un groupe de laboratoires pharmaceutiques; Robert Laplane, médecin-chef de service hono-raire des hôpimux; Paul Mignères, an-

Sont nommés chevallers : Me Rite Canayor, dite Breton, ancien médecin; MM. Paul Charloux, directeur d'un centre hospitalier; Guy Cocarrix, président d'une œuvre de lutte contre l'a lecolisme; Me Angusta Faivre-Daval, épouse Priault, ancienne directrice d'une maternité; MM. Jean directrice d'une maternité: MM. Jean Lacalmontic, directeur de la fondation Santé des étudiants de France; Jean La-presle, médecin-chef de service des hô-pitaux; Louis Lavanchy, président d'un syndicat de fabricants d'appareils à asage médicat; Robert Schmieder, chef de service à l'administration centrale; Émile Thierry, ancien gynécologue.

Rapatriés

Est proma officier: M. Elizou Kammoun, taire général de la mairie.

Sont nommes chevallers: MM. Gaston Ghrenamia (dit Enrico Macias), artiste de variétés; Jean-Louis Touscor avocal

(A suivre.)

and the second $\sqrt{m_{\rm s}} (\Delta) \approx 2^{m_{\rm s} + m_{\rm s} + m_{\rm s}}$ Control of the Contro 1 127 C 15 1 16 16 16 1 Children - P grand and the second was a series of gual of the contract 5 4 7 7 25 % + 40 0 And the second of ATTEMPTED TO THE registra, control of a

The Survey of the

100 11.131.40

.... -20.

S Charles an

State of the late of the state of the state

20m - 14

Salar of the salar

Sand of the second

. 55° 12 ' 1 ' 25'

A 2.50 M

and the second

. mar 1 4 124 -- 11

ந்த பக்கை க

17 1 ----

-, ,

......

12 Tare 1 Cds

gradient and process. Carrell Marchiner 1 Constitution to with ray of the second second as were a too to ... Le s . . . 125 De 2 1-116-4 11 Company Const. March

Contract Contract

A TANK THE PROPERTY $w_{(2^{n}/2^{n})}, \ldots, \varepsilon_{(2^{n}/2^{n})}$ 186 W 18 ***********

Comme 100 See and And design Transfer of the second

 $\lambda_{k+\{\frac{n}{2}\}_{k+1}}$ $\lceil 42\mu_{i_1\ldots i_{2n-1}\ldots i_{2n}}$ 3 75,8 The Application of the

100

- A -

Education nationals Me moins commended

officers .

MA Jose Action profession of the second of Administration of the second of the second of the second of Administration of the second of the second

grand grand Robert Co.

deficient d'université

con molecteur à la lecuté ce le

destinations le Composité de la leur de le

destination de le Composité de le Co

The assister of an article

Rosent prefesser comments prefesser comments prefesser comments prefesser comments prefesser comments prefesser professer prof

Soul sounds characters Me Jeannine Barrone Barone Bornale d'institution

Mild. Roger Cantilla : 11 then

day Alphonic Commercial Parish of the Commerci

queine Charpe imperer and queine Charpen imperer de la constant le charge Grand de la charge de

d'aple primaire . MM 1.4450

Pierce Farier, Times &

France Caborese Commence

mare: Jacques Comet, trace

Collège de France , Arre Ort.

ferseur & l'un est. is ?.....

Perse Crande der en anne

whereast the Francisco -is too.

tig, tearffaite geret . 25 4 m

des stiefers (al.

western, werth what I want was

Elector startan with the

Britiste service to a .. . The Children

Andre Laborrique, min amilia

Mr Apaine Mayne thank

MM Jean Print, property

medicipal de erliere . Grance

A Toleron (National of the law)

emperteur direute fire batten

West Transmiss success that

ces, inspection production at the

Creite. Carber o entrant t

Doguery, Jr. 150-car.

Afterres sociale

et solidarité national

Bet permit communities

Support protection of the

more a Paris 1

TEE.

M Hagen wie und fre ment

MM there ! wer with

west de la terren de and

française Mais least comm.

seems medicana . Miradi

Babbidagan, and Allera

Late . Jean Allin W. Sura W.

that do armige to morning to the

Land Tation

MM Marie Beritif

president was arrest to the

affaire water corn tone

safe , Californ

PENAL FOR THE

SHIP OF THE

Good, deserted of the

Canada De a de la companya della companya de la companya della com

Management of the state of the

Burt terit.

Andre Te

MEL 1920/2017 **新秦**和1640年

LE T

MAN FIRE

प्रदास्त क्षेत्र के कि जाते.

PARTY SHIPS THE PARTY.

Market Control

-

Peter Later

SAFER LASTINES Lapsane van 1 - 1

French Liver

1 2 2 3 3 A 7

INCLE CALL

54" K4 2"

SB2PE :

Octavas, w. c.

مشسئت ورد

1. The 1. The 1.

..-....

Sarte

Marian Farman Condition

Blanthouse burtario reter

ade de Reims

Une année en cache toujours une autre

(suite de la première page.)

Le film da Jean-Marie Poiré, s'arrête juste au-dessous du million et se laisse distancer per Jean-Paul Belmondo (le Marginal), qui franchit la barre.

Cette fois, Michel Blanc se bat contre un Américain (Indiana Jones) alors qu'en janvier dernier les Français susnommés, en compagnie des Compères, caracolaient devant Flashdanca, Octopussy et le Retour du Jedi. Cela confirme simplement que le public, le grand, celui qui engloba bien des différences, trouve sormais des aventures à la mesure de son envie de rire, exotiques et foldingues, et son aveter modeste, A la poursuite du diamant vert (Spielbergs), droistiques et terre à terre (Marche à l'ombre, ou Papy, et Pinot simple flic, mais aussi les Ripoux). Le pelator rassemble, grosso mado, les mêmes plaisirs, les mêmes désirs.

La rubriqua-« En tête cette semaine », pour la périoda 19-25 décembre 1984, fait comme de juste la part belle à la dérision : SOS fantômes (science-fiction et tarte à la crème) et Grambins (les monetres hilares), et puis les mirages du show-business et de la réussite suivent: Paroles et musiques, d'Elie Chouraqui. Les 1" janvier ne sont pes des 1" avril, les succès sont rituels.

Avant d'examiner les pots casaés il faut quand même admettre que Noël a réservé des cadeaux inattendus: Amedeus. a maintanu en aleine, près de trois heures durant, 732 389 spectateurs (Mozart, plus fort que Belmondo). Le génie devient familier, les ambiguités de la lalousie sont pédagogiquement expliquées; et la musiqua regna sans fatiguar l'attention. La musique fait recette, la Travieta, en 1983, commençait à le dire, puis la Carmen de Rosi, et anfin Amadeus. Que sera-ce an 1985, année da la musique?... Enfin, pour rester dans la domaine de la qualité qui rapporte ; Paris, Texas,

ROCK

ta Palme d'or. Wim Wenders avait-il jamais rêvé obtenir 579 789 specta-

L'effritement des valeurs sûres se poursuit, les grandes vedrouilles de chaz noue, même rondement manées, finissent par lasser : la Vangeance du serpent à plumes approche les 500 000 entrées, mais sans seme. Coluche n'a pas non

plus réusei à tirer le Bon Roi Dago-bert du marasme, maigré l'aide de Michel Serrault, mais il y a des désastres irrattrapables. Plus myste risuse, an 1983 (le batant) et 1984 (Notre histoire), est la distance que le public antretient désormais avec Alam Delon.

Et Beimondo, le consecré perdent de l'année ? Provisoirement, dans le cetégorie Terzan, il est moins sédui-

(760 109). Joyeuses Pâques (647 325 entrées) n'obtiendra peutêtre pas les scores des Morfalous (757 560), qui était déjà dépressif. Ca sui fait quand même beaucoup de tickets vendus la même année, et les Français ont préféré ses pantalon-nades au désert de Fort Seganne (585 808). Mais il n'est plus l'As des

Joveuses Pâques, ce sont les es ficelles du théâtre de boulevard (Monsieur découche et il est ridicule), et les vieux décors du cinéma français en studio, plus beaucoup trop de dialogues pour pas assez d'action. Franchement, ce ne sera pas difficile pour Belmondo de faire mieux, et de rallier de nouveau un million de fans à son panache bleu blanc rouge. La constatation vaut pour Coluche, et pour Pierre Richard. dont le Jumeau a attiré moins de monde que la ravageuse Femme publique et l'impressionniste Dimenche à la campagne.

Las guits évoluent pau, les engouements sont par définition giraroires. 1884 ressemble à 1983, pourtant, une année ressemble-t-elle à une autre quand mourent François Truffaut, Joseph Losey, Pascala Ogier ? Ces cassures la sont irrémé diables, le reste, malgré son importance, prend alors des allures d'anecdotes le ratour d'Hitchcock avec cinq films |Fenêtre sur cour a été le préférél qu'on n'avait pas vus depuis plus de vingt ans; celui de Georges sons conjugales à Meurtre dans ui jardin anglais, en passant par 1984, le cinéma anglais a été remarqué, A moins que l'on préfère retenir le collaboration de Godard et Johnny Hallyday (Détective), à moins que l'on son traumatisé, ou ébloui, par le tour de force de Volker Schloandorff : Un amour de Swann, au cinéma I Ça se passait en 1984.

CLAIRE DEVARRIEUX.

* Les chiffres cités sout extraits du Film français. Signalons deux aide-mémoire : l'album l'Amée de cinéma 1984, par Denièle Heymann et Alnin Lacombe (Calmann-Lévy, 159 F) et, plus modeste, mais riche, le manéro - Bilan et perspectives - de la revot Fluis (nº 30, 18 F).

HOROSCOPES, OPÉRETTE ET VIDÉO

Les jeux de la mode

Le 31 décembre 1984, trois lecteurs d'avenir - sur une boule de cristel et jaune d'œuf ~ étaient invités au journel FR 3 liede-France (FR 3 qui aura son émission horoscope en 1985). A celui de TF 1, Patrick Sébastian jouait les Nostrademus de fantaisie et plus tard Patrick Sabetier réunissait une soixantaine de vedettee, groupées per signes astrologiques, avec des astrolo-gues chargés d'annoncer que desormais, tout trait sinon bien du moins mieux.

Qu'on fasse ou non semblant

de ne pas y croire, demander à

l'irrationel des assurances sur le futur est signe d'angoisse. Les effets de la crise, le semiment d'instabilité n'épargnent pas les favoris de la gloire - toujours capricisuse - ni les PDG des chaînes au monopole menacé. La erise, dit-on, est ceuse da l'engouement pour le spectaculaire: le divertissement insouciant, les aventures mirobolantes, les féeries, les contes cosmiques, l'amour idyllique. Pour l'évasion en tout genre. Comme si cet enpouement dateit d'aujourd'hui !

les « décideurs » qui calment leurs inquiétudes avec du rose bonbon. On a truique equipaité rêver ce qui évolue, c'est le rêve. Le manière de réver, les modes. Les

modes 84 se sont accrochées au jeu : la jeu de la mode elle-même. Elle a franchi ses frontières, monte sur scène, grimpe aux murs, sa colle aux affichas, impose ses images à notre imaginaira, se constitue en patrimoine al va gardar sa mamoire an musée. Les jeux vidéo : ils règnent sur le cinéma, qui emprunte teurs thèmes, leur mécanique, teur esthétique, l'éclat des couleurs froides, les formes tout en surface et parspectives truquées, la géométrie des poursuites, l'anéantissement par explosion des objets et des personnages... Et le théstre, lui, se prend à son jeu des langages et de l'illusion.

Mais les modes ne se décrètent pas par arrêté ministériel, S'il est vrai que l'opérette reprend du service en ádition de luxe, elle risque d'étouffer par saturation, par manque da renouvellement des autours et des chanteurs - et Georges Guétary, sur de la musi-Ce sont peut-être les créateurs, et que play-back, jous les pape

poules [Hourra papa] dans des décors pauvres, pour des cartes vermeil et leurs petits-enfants... Et si, bizarrement, le public a boudé au Festival d'Automne, les

variétés napolitaines et les mer veilleuses marionnettes de Milan - dont les façons ne sont pas si loin des nêtres - le flamenco puro d'Andalousie a fait des ravages, le tango argentin a réveillé une mode qui n'était plus que nostalgia. C'átait la rencomre de la sophistication théâtrale at d'une vitalità sauvage, c'était quelque chose qu'on attendait sans savoir.

La vitalità sauvage c'est peutêtre ce qu'attend la vieille Europe. Les Aboriganes transplantés d'Australie aux Bouffes du Nord, en 1983 at cette année, les au Tháitra de Chaillor : fiash sur des regards et des cris.

L'avant-garde des années 80 court après les traditions, les distord, façon Théâtre du Soleil avec ses Shakespeere à l'orientale, les raconta comma la fera Petar Brook avec la Mehabarata car 1985 sera l'année de l'inde et 1986 cella du Japon. A moins qu'un Wargame...

COLETTE GODARD.

La course de Lino Ventura

Ancien reporter, auteur de livres de polioque-fiction, Bastien Grimaldy est soudain agressé, harcelé au téléphone, menacé de mort. Par qui? Pourquoi? Il n'en sait rien. Mais, comme la police ne lui vient guère en aide, il court lui-même au-devant du danger, cherche la vérité.

La Septième Cible, silm de mystère et d'angoisse de Claude Pinoteau ressemble au Silencieux, par lequel celui-ci débuta en 1972 Le scénario de Jean-Loup Dabadie entremêle les fils d'une intrigue obscure, inquiétante : chaque personnage peut être suspect car la mise en scène révèle, habilement, des éléments nouvesux (mais pas suffisants pour tous comprendre) à chaque sé-quence. Lino Ventura parle peu, réfléchii vite, fonce, protège ceux qu'il aime tout en parant les coups à lui seul destinés. Parmi ses partenaires, il y a, venue du Silencieux, Léa Massari.

Rien de nouveau, donc, rhez Claude Pinoteau. Mais un savoirfaire intact pour les scènes d'acoon et de poursuite, les atmoaphères étraoges, les rapports psychologiques, la façon de typer les seconds rôles autour de l'acteur-vedette. On se trouve à l'aise dans son fauteuil pour gouter les valeurs sures de cette qualisé France.

JACQUES SICLIER.

Fictions pour « première partie »

Avant la généralisation du « double programme » compor-tant deux films de long métrage dans les salles de cinéma, on produisait comme - bors d'œuvre précédant l'entracte, de courts sujets de durée variable mais limi-

Chercheurs impénitents pour lesquels - ils oni raison - le moindre « nanar » peut avoir une valeur historique ou sociologique, Raymond Chiral et Jean-Claude Romer oot recensé, uniquement dans la catégorie fiction, ces films qui oot eu une existence éphémère, mais furent parfois tournés et interprétés par des metteurs en scène et acteurs célèbres.

Leur Catalogue des fila tion de première partie 1929-1939 vieut d'être publié par le Service des archives du film de Bois-d'Arcy. Si l'on y trouve, à cause de la longueur, le Sang d'un poète, la Partie de campagne et Zero de conduite, les surprises viennent de «gammes» effectuces per Autani-Lara, Becker, Clément, Clouzot ou Bresson | (les Affaires publiques, 19341 et de bandes aux Otres iperovables executées par des artisans travaillant

On s'amuse et on réfléchit à ce que tout cela a été ou pouvait bien êrre (les indications de scénarios n'ont pes toujours été retrouvées). Avec ses fiches et iodex minuoeusement établis, sa mise en pages favorisant une lecture claire, ce catalogue séduira tous les ciné-

J. S.

EUROPE ET PROVOCATION

La stratégie des Stranglers

Les Stränglers sont nés en Angleterre au moment de l'explosion de leurs albums par
gleterre au moment de l'explosion des symboles : le rat, le corbeau, punk. Plus agés, meilleurs musiles félins. Le dernier, Aural tion au moins, peut s'identifier. être des scientifiques. Surtout en mer. Et puis, ça réduit de beaumonvement, ils étaient pris entre deux feux, rejetés à la fois par leurs pairs et par l'establishment, Pourtant le publie les plébiscita. D'entrée, leurs disques out gagné le sommet des hit-parade : ils sont, depuis, l'un des plus gros «vendeurs» de disques dans leur pays. Faisant du noir leur image de marque, nourris d'une conscience sociale et politique aguerrie, provocateurs cyniques, déclarés ennemi public numéro ! à une époque leurs disques ont été interdits à la BBC et leurs concerts, sur le territoire anglais.

Chaque enregistrement a marqué une évolution, tentant des aventures musicales, des expériences sonores, tout en restant fidèle au rock et au « format » de la chanson populaire. Farouches défenseurs de l'Europe, les Stranglers ont essayé de définir la

- A VOIR-

sculpture d'une oreille gigantesque qu'ils unt spécialement fait réaliser et qu'ils ont exposée devant la colonne Nelson. Aujourd'hui, ils ne se présentent plus comme des musiciens mais comme des « sculpteurs auriculairer . Jean-Jacques Burnel, le bassiste, compositeur et producteur aux origines françaises, nous a explique pourquoi. Les Stranglers se définissent

comme un groupe européen, en quoi l'est-il? - La notion de l'Etat-nation

est déià dépassée ; elle l'est d'autant plus si on l'endosse comme une forme d'identité dans un domaine aussi international que la

· · L'idée européenne ne va pas disparaître avec la mode, c'est pour l'instant quelque chose d'in-

pour ne pas déranger les gens qui pourraient l'être par des références spécifiquement françaises. allemandes, britanniques, etc. - Dejà, plusieurs grnupes

commencent à revendiquer une

musique européenne at se pensent européens, ca aide à créer une atmosphère européenne. Quant à savoir à quoi ça correspond... On peut dire : une façon de voir (plutot que de faire) les eboses. Les Eurnpeens sont moins rock n' roll. On a coutume de dire que la musique moderne vient des Voirs, le blues, le gospel, le jazz, le rhythm 'n' blues, mais on peut dire aussi qu'elle vient des es-thètes européens qui avaient une culture classique, Satie, Stravinski, Debussy, Ravel... Les deux sont valables. Nos racines sont beaucoup plus mélodiques que rythmiques, ce qui ne renie pas la bonne influence des Noirs et des Américains. Il y a simplement une distinction, et c'est une façon de voir les choses, plus esthétique sachant aussi que l'esthétisme peut être très ennayeux.

- Pourtant, pour lo première fais, l'influence noire et l'influence américaine sont sensibles dans voice nouvel album? - En matière de musique, les

Blancs out souvent voulu être des Noirs. A partir du moment où l'on s'accepte et nu l'un a une conscience de soi en essayant de l'exploiter au mieux, de l'améliorer plutôt que de prétendre à autre chose, on commence à créer de façon vraiment positive. On n'a plus peur des influences exiérieures. Il est bon de les remuer à sa façon et ebsurde, en revanche, de les renier dans un domaine, encore une fois, aussi international que la musique. Certaines cultures trouvent certains rythmes ou une facon de faire la musique plus faciles que d'autres. Mais ce n'est pas le mnnopole d'un groupe ethnique. Prenons le reggae : les Noirs sont-ils les seuls à pouvoir le jauer ?

- Avec votre nouvel album. vous ne vous posez plus en musiciens mais en « scupheurs nuriculaires «qu'est-ce que ço signific? - En termes précis, ça signifie

que l'on veut garder notre indépendance, une forme d'e isolation - par rapport aux antres groupes, en préservant une identité. Nous ne voulons pas être associés à ces musiciens qui perpétuent une musique banalisée. Tous ces charlatans qui abusent

Angieterre, on re ment un retour à cet aspect « variétés - de la musique, e'est-à-dire qu'elle redevient un fond sonore et non plus une chose vivante qui traduit le quotidien comme dans les années 60. On peut prendre aussi cette positina pour un exercice de style, mais nous ne voulans pas être coupables par assoeiation. Alars, nous ne faisons plus de la musique mais de la sculpture. C'est une manière de dérision, car, si le terme est révolutionnaire, la musique ne l'est pas, elle fait partie d'une tradi-

- Animurd'hui vous utilisez les ardinateurs; la mordernité dnit-elle passer par la technolo-

- Pas nécessairement, mais il ne faut pas renier ce que nous avans à notre disposition. Il faut surtuit ne pas avoir peur de la technologie. Si nn l'aborde en touriste, an peut penser qu'elle a une fonetion tyrannique; les programmateurs deviennent alors les pro grammés. Nous essavons de maitriser les machines : sur le nouvel album, naus naus sommes beaucoup servis des ardinateurs pour nhtenir des sons conventionnals. C'est natre disque le plus électronique, et, en même temps, il n'a pas le son eliché de l'électronique. - Le rock reste-t-il, à votre

avis. un bon moven d'expression?

- Artistiquement, il ne erée plus beaucoup la nouveauté. Il erée beaucoup de nouveaux emballages. Par définition, e'est assez limité. Il y a quelques années, nous refusions de nous définir comme un groupe de rock, car le terme avait perdu beaucoup de sa valeur. Les gens qui se pensent révolutionnaires à travers le rock sont soit des charlatans, soit des sourds-muets et des aveugles. On ne peut plus faire passer des choses importantes exclusivement par la musique : mais, liée à d'autres choses, elle reste une farme d'expression efficace. Souvent le rock est plus fort en termes d'images, d'esprit. Une image de

- Et le vidéo-clip? - Le vidéo-clip est devenu un moyen d'expression bien plus pour les réalisateurs que pour les groupes. C'est un nutil de marketing très évident mais, qui risque, je pense, de ruer à long terme la musique. D'abord, parce que ça nécessite des ressources finan-

marque.

coup l'imagination, parce qu'ni joue evec des images qui sont bien plus définies que dans la musique qui est, elle, plus physique et plus sensuelle.

 Vous avez toujours été un groupe provocateur. En quoi lo provocation est-elle bonne? - Perfois, e'est juste un mover

d'arriver à une certaine vérité des choses. La provocation en ellemême, e'est enfantin mais ca peut être un catalyseur, tout dépend comment on l'emploie. Provoquer une réaction, c'est déjà plus honorable que de provoquer l'apathie. Dans n'importe quel système démocratique, rien n'est plus dangereux que l'auta satisfaction. La provocation est un remède efficace contre le cancer de la fainéantise intellectuelle et physi-

- La BBC vous présente maintanant comme l'un des fleurons de lo culture britannique. Ça ne vous inquiète pas ?

- Bian sûr, il est toujours inquiétant de voir le système essayer de vous assimiler. C'est la façon britannique de faire les choses: s'il y a un danger, on essaie de l'assimiler, de le compromettre et de le diluer. Alars, effeetivement, si nous sammes présentés comme une « fierté » de culture britannique, e'est un peu un constat d'échec, puisque notre ambition n'est pas d'être percus comme un groupe britannique. Mais e'est peut-être aussi en raison de nutre longévité (les choses ne durent pas très longtemps de nos jours dans la musique) : le nom des Stranglers est plus connu que leur musique, il fait partie de l'évolution musicale en Angleterre. C'est ça qui est inquiétant, mais un ne peut rien faire contre, à moins de se séparer. Pour se consoler, on peut se dire qu'il y a un certain snobisme à avoir une vision définitive d'où on veut être place.

- Si vaus rencantriez un extra-terrestre qui ne saurait rien du rock, que lui diriez-vous pour définir ce que vous faites ?

- Ecoute mec, je balance des idées et je fais du bruit avec. Regarde ce qu'on peut faire grâce à ça : on peut bouger, délirer, rêver, faire l'amour ou simplement écouter et, de toute façon, nous avons écrit un album sur toi (The Meninblack). ..

ALAIN WAIS. * Discographie chez Pathé Marconi et CRS.

Le centre d'insertion lyrique

Dans l'espoir de reconstituer ce corps de chanteurs français doot nos théâtres (et hientos l'Opéra de la Bastille) oni tani besoin, le ministère de la culture et le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur ons eréé en dérembre 1983 deux Centres d'insertion professionnelle d'art lyrique (Cl-PAL). I'un pour les chanteurs solistes (d'abord confié à l'Opéra de Nice), l'autre pour les choristes, qui sont réunis meinienant à Marseille sous la responsabilité de Jacques Karpo, direrteur de l'Opéra de cette ville.

Ces centres assurent une formation complémentaire très poussée pour de jeuces profes-sionnels, pendant deux ans, et les aident à trouver des engagements. Le recrutement a sans doute été

trop sévère pour les solistes, qui ne comptent qu'une soprano et trois barytons, tandis que les rhoristes soni vingt-sept pour la saison en cours. Cependant sept outres chanteurs, déjà cogagés dons des théâtres, bénéficieront, pour l'apprentissage de leurs rôles, des conseils de la grande Rita Streich.

La scolarité est grasuite et les stagiaires disposent d'une bourse mensuelle équivalant au SMIC. Ils participent aux répétitions et parfois aux spectacles de l'Opéra de Marseille.

ClPAL, 49, rue Chape, 13004

F3T35°≋ \$ at 92 (50) M + 64 $\underline{a}_{p,q}(\mathbf{p}_{q}) = \mathbf{e}_{p,q}(\mathbf{x}^{(p,q)})^{(p,q)}$ March Street MERCHAN LT.

Une étrange gare de triage

tournant de votre vie - cinquante ans - mais vous vous êtes trompé de train. Que faire. gare, en pleine nuit ? C'est ce que fait précisément le personnage de l'Embranchen premier long métrage de fiction de Guy Olivier. Un voyageur s'arrête dens une ville qu'il ne connaît pas et où il n'e rien à faire. Un homme s'est perdu et se cherche. Il est libre.

On ne voit pas souvent le nom de Guy Olivier à la télévison. L'ensemble de son œuvre, des documentaires (Au bout de la vallée longue, Jeanne et Hélène, Lignes de fuite...), révèla un asprit non peresseux, original, nors des courants. Guy Olivier a toujours été attiré par les trains. Couloirs, tunnels, lignes de fuite des raits qui engloutissent le cerveau, font remonter la mémoire d'un embranchement à un autre, lignes qui se séparent, se rejoignent, carrefours, la vie file. Et puis il v a ces moments hors du temps, où tout brusquement devient égal, horizontai. L'esprit, comme nettoyé par un excès d'intelligence (et de lucidité) regarde sans hiérarchie les gens et les choses. Il est prêt à toutes les rencontres, il est prêt à l'aventure.

Le voyageur va rencontrer toutes sortes de gens occupés credi 2 jazvier, A 2, 20 h 35.

rajoutent pas sur l'amabilité, un employé de gare, une petronne d'hôtel, une fillette, un horloger. Pour Guy Olivier, les gens ne sont ni bons ni mauvais; ils sont obscurs. Mais ce ne sont pas eux qui retienment l'attention - on riques, - c'est cette espèce de mise à nu des choses. La netteté des images. On dirait que les couleurs ont été rincées. Elles ent une propreté clinique comme

On entend tout, on voit tout. on capte, comma avac una antenna parabolique, l'aboiement d'un chien dans le lumière froide de la rue, la sonnerie du téléphone, la gare, le moteur d'une voiture, l'herbe dans les étangs. Tout est aigu, découpé. On peut se perdre, comme dans le mécanisma compliqué d'una hortoge rie dont on ne saisit pes le mouvement d'ensemble, et même a'ennuyer, ce n'est pas indifférent. Il faut passer la première scène ratée le contrôleur dans le train), c'est une ceuvre inhabituelle à la télé. Morbide ? Un humour, une malice éclairent par moments cette étrange gare de

CATHERINE HUMBLOT.

· L'embranchement », mer-

théâtre

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : le Lac des COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

14 h 30 : Le Misanthrope ; 20 h 30 : Rue de la Folie-Courteline. PETIT ODÉON. Théare de l'Europe (325-70-32), 18 b 30 : Adiedi. TEP (364-80-80), Relache.

Les autres salles

AKRAKAS CENTER (258-97-62) 24 h: Opus Anomique.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) 17 h et 20 h 45 : le Sablier. ATELIER (606-49-24) 21 h : la Danse de

BASTILLE (357-42-14), 21 h, dim., 17 h: BOUFFES PARISTENS (296-60-24) 21 h : J'ai deux mots à vous dire BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16) 15 h et 21 h.: Théâtre de Bouvard. CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74) 20 h : Paradoxe sur le comédien.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (723-37-21) 20 h 45 : Léoca COMEDIE DE PARIS (281-00-11) 15 h 30 : Messicurs les rocc

15 h 30 : Messicurs les ronds-oc-cur.

DAUNOU (261-69-14) 15 h 30 et 21 h :
Le canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02) 21 h : Et si je mettais uo peu de musique. DIX HEURES (606-07-48) 21 h : Repas

EDOUARD-VII (742-57-49) 15 h : Désiré (dera.)-ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 h: ESPACE GAITE (327-95-94) 20 h 30 ;

Morpioni's Palace ESSAION (278-46-42), L 20 h 30 : Hiroshims mon amour 85. FONTAINE (874-74-40) 20 h 15 : les

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) 20 h 45 : Grand-père (deru.). GALERIE 55 (326-63-51) 20 h 30: The lion the witch and the Wardrobe. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) 20 h 30 : la Dispute.

HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chanve ; 20 h 30 : la Legon ; 21 h 30 : Offenbach, lu connais ? LA BRUYERE (874-76-99) 20 h 30 : Gué-

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : lc Prophète: 22 h: Bréviaire d'amour d'un haitérophile. — II. 18 h 00: La gazelle après miauit; 20 h 15: Pour Thomas; 22 h 15: Hiroshima mon amour, Petite saile, 18 h 30: Parlons français, nº 2; 20 h: M. Lowie; 21 h 30: Cocknail Bloody M.

ADELEINE (265-07-09) 15 h: Uo MATHURINS (265-90-00) 16 h : Meli-Meloman 1L - Petite saile, 21 h : Louki

que quoi dont où. MICHEL (265-35-02) 15 h 30 et 21 h 15 : On dinera an lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) 15 h 30 et 20 h 30 : le Bluffear.
NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (331-11-99) 15 h 30 : l'île de Tulipatan. NOUVEAUTES (770-52-76) 15 h 30 ct 20 h 30: l'Entourlonpe. (dern.). ŒUVRE (374-42-52) 15 h 30 : la Chasse

aux dragons (dera.).

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

121, r. de Life 151 :706,85,99 4 janvior 1 20 h 30 (p.e. Va SALLE PLEYEL 7 janvier à 20 h 30

NSTITUT

NEETS ANDAIS

BIJLSMA Violoncelle GABRIELLI Degli ANTONII J.-S. BACH

ORCHESTRE COLONNE Dir. : Claude BARDON

Sol. : Éliene TANTCHEFF DANG THAI SON

1= Gd Prix CHOPIN 1980 CHOPIN Cto nº 2 MOUSSORG TCHAKOVSKI

GAVEAU Mercredi 9 et jeudi 10 jam/ier

Bruno **PIETRI**

piano BRAHMS - CHOPIN LISZT - PETRI - RAVEL



PALAIS-ROYAL (297-59-81), 15 h 30 et 20 h 45 : le Dindon. PLAISANCE (320-00-06) 20 h 30 :

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) 21 h: Kidanpping. BENAISSANCE (208-18-50) 15 h: Unc cse pour deux.

SAINT-GEORGES (878-63-47) 15 h et 20 h 45 : On m'appelle Emilie.

TEMPLIERS (278-91-15) 20 h 30 : la Vie

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L TAI THEATRE D'ESSAI (2/8-10-79). L
20 h 30: l'Écume des jours.
THÉATRE D'EDGAR (322-11-02)
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous
cm fait où on nous dit de faire.
THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS
(633-48-65). 21 h : les Bâtisseurs
d'Empire.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) 20 h 30 : Androcles et le lion. THÉATRE 14 (545-49-77) 20 h 45 : le

THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80), Grande salle, 17 h: Savannah 21 h: Lysistrata.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) 20 h 30: les Veisins; 22 h 30: Ca.

TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : Calamity Jame : 22 h 30 : Carmen cru.
TRISTAN BERNARD (522-08-40) 21 h ; Chacun pour noi.
VARIÈTES (233-09-92) 15 h 30 et 20 h 30 : les Temps difficiles.

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h; Chansons françaises. CINQ DIAMANTS (rés. : 570-84-29), 21 h; Ph. Val. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : PALAIS DES SPORTS (828-40-90), 20 h 30 : le Cirque de Mo SPLENDID (208-21-93), 21 h ; M. Bouje-TH. DE PARIS (280-09-30), 21 h : Zouc.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h souf dimanches et jours fériés)

Mardi 1ª janvier

Les chansonniers

ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 : ELYSÉES-MONTMARTRE

A DEJAZET (887-97-34) 21 h : le T66-CIRQUE D'HIVER (338-24-19), 21 h : ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30:

Orphée aux enfers.
PENICHE-OPERA (245-18-20), 21 h;
Beres di Venetin per Padova (dern.).
SALLE GAVEAU (363-20-30), 15 h et.
18 h 30: l'Arlésienne. 18 h 30 : l'Artessenne. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : la Périchole.

MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Ph. Bruno ; 0 h 30 : P. Knowles. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtro-

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h ; J-C. Loagnon, M. Graillier, M. Michel, T. Chauvet. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : (dern.), Jazz Phonolite.

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La gauche mai à droire. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

Opérettes

25-15), 15 h : les Mille et Une Nuits.

Jazz, pop, rock, folk

ATMOSPHERE (249-74-30), 22 h 30;

cinéma

ins de treize ans, (**) mux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : J'avais sept filles, de J. Boyer; 70 ans d'Universal; 19 h : A l'abordage, de G. Sherman ; Hommage à Clint Eastwood; 21 h : Et pour quelques dollars de plus, de

BEAUBOURG (278-35-57)

Relache. Les exclusivités

AIDA (It., v.o.): UGC Opéra, 2º (274-93-50); Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36); Cincy-Ecoles, 5º (354-20-12); Elysées-Lincolu, 8º (359-36-14); Parassisians, 14º (335-21-21); Boîte à Films, 17º (627-24-21).

(622-44-21).
ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), Répoblic-Cinéma, 11 (805-51-33).

V.O.), Keponite-Chemia, 11 (av3-51-33).

AMADEUS (A., v.O.): Gammont-Halles, 12 (297-49-70); Vendôme, 2 (742-97-52); Saint-Germain Huchette, 5 (633-63-20): UGC Odéon, 6 (225-10-30): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); La Pagoda, 7 (705-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8 (359-19-08); 14 Juillet-Bastille, 11 (357-90-81); Escurial, 13 (707-28-04); Parnassiens, 14 (335-21-21); 14 Juillet-Beangrealle, 15 (575-79-79); Mayfair, 16 (525-27-66). - V. f. Rex, 2 (236-83-93); Impérial, 2 (742-72-52); Athéna, 12 (343-00-65); Montparnos, 14 (327-84-50); UGC Convention, 15 (574-93-40); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

(3/4-9-0), 46-01).
L'AMOUR A MORT (Fr.): Quintotte, 5(633-79-38); UGC-Marbeuf, 3(56194-95).

94-95).

L'ANNEE DES MEDUSES (Fr.): GaltéBoulevard, 2º (233-67-06); Marignan, 8º (359-92-82); Paramount Opéra, 9º (74256-31); Paramount Montparnasse, 14º

L'ARBALETE (Fr.) (*): Arcades, 2* (233-54-58): Gamé-Bonlevard, 2* (233-67-06); Mostparnasse Pathé, 14 (320-12-06).

67-06); Montparants Paties, (14., v.f.); 12-06).

ATTENTION LES DÉGATS (14., v.f.); Rex., 2° (236-83-93); UGC Opéra, 2° (274-93-50); UGC Danton, 6° (225-10-30); UGC Montparantse, 6° (374-94-94); Ermitage, 8° (563-16-16); Normendie, 8° (563-16-16); UGC Bonlevard, 9° (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Montparants, 14° (327-52-37); Mistral, 14° (539-52-43); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Socrétan, 9° (241-77-99).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.); Quirette, 5° (633-79-38).

Quintette, 5" (633-79-38).

BAVAN KO (Phil., v.o.) : CinéBeanbourg, 3" (271-52-36) : OlympicLuxembourg, 6" (633-97-77) ; Biarritz,
9" (562-20-40) : Olympic-Entrepot, 14" (544-714) ne, 5 (633-79-38).

8" (562-20-40); Olympic-Emirepot, 14" (544-43-14).

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Belg.); Forum, 1" (233-42-26); Marignan, 8" (359-92-82); George V, 8" (561-41-46); Maxéville, 9" (70-72-86); Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (307-54-40); Nation, 12" (343-04-67); Fauvette, 13" (316-60-44); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Grand Pavois, 15" (554-48-85); Cilchy Pathé, 18" (522-46-01); Secrétan, 19" (241-77-99); Tourelles, 20" (364-51-98).

BOY MEETS GIRL (F.): Saint-André-dex-Arts, 6" (326-80-25); Olympic, 14" (544-43-14).

BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Movies, 1" (260-43-99); Reflets Quartier Latin, 5" (354-42-34); Georgo-V, 8" (562-41-46).

CAL (Irl., v.o.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12). CARMEN (Esp., v.o.) : Boîte à Illens, 17:

ARMEN (Franco-it.): Publicis-Matignon, 8 (359-31-97). CARMEN E CONTE DES CONTES (Sov., v.o.);
Rivoli-Beaubourg, 4 (272-61-32); Epéc de Bois, 5 (337-57-47); Cosmos, 6 (344-28-80).

DIVA (Fr.) : Rivoli Beaubourg, 4 (272-

DON GIOVANNI (IL, v.o.) : Chany-L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : Espect Ganté, 14 (327-95-94).

LA FEMME IVOIRE (Gr.) : Epée de

Espace Gaile, 14" (32-3-7).

LA FEMME IVOIRE (Gr.): Epée de Bois, 5" (337-57-47).

FLEURS DE PAPIER (Indien, v.o.): St-André des Arts, 6" (326-48-18).

GREMLINS (A., v.o.): Forem, 1" (297-53-74); Impérial, 2" (742-72-52); Ciné-Beaubourg, 3" (271-52-36); Action Rive gauche, 5" (329-44-40): UGC Danton, 6" (225-10-30); Paramount-Odéon, 6" (325-59-83); UGC Normandie, 8" (563-16-16); Colisée, 8" (359-29-46); UGC Champa-Elyaées, 8" (361-94-95); Bionvente Montparnasse, 15" (544-25-02); 14" Juillot-Beaogrecolle, 15" (575-79-79); Murat, 16" (651-99-75). — V.f.: Rex, 2" (236-83-93); UGC Montparnasse, 6" (574-94-94); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59); Paramount Bastille, 12" (343-79-17); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14" (335-30-40); Gaumount-Sud, 14" (377-84-50); UGC Convention, 15" (574-93-40); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé-Wepler, 18" (522-46-01); Scortéan, 19" (241-77-99); Gaumout Gambetta, 20" (636-10-96).

GREYSTOEE, LA LEGENDE DE TAR-

Gaumout Gambetta, 20 (636-10-96).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINGES
(Ang., v.o.): Gaumont Halles, 1= (29749-70); v.o.: Ciné-Beanbourg, 3= (27152-36): Hantefenille, 6= (633-79-38);
Publicis Champs-Elysées, 8= (72076-23); Parnassiens, 14= (335-21-21). —
V.f.: Français, 9= (770-33-88).

L'HISTOIRE SANS FIN, (All., v.o.):
UGC Normandie, 8= (563-16-16).
V.f.: Berlitz, 2= (742-60-33); UGC
Gobelins, 13= (336-23-44); Montparnos,
14= (327-52-37).

14 (327-52-37).

HOTEL NEW-YORE (A., v.a.): Sundio 43, 9 (770-63-40).

IL ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRIQUE (A., v.a.): Cinoches Saint-Germain, 6 (633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A., v.a.): UGC Ermitage, 8 (563-16-16). – V.I.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (335-40-40).

PAL DEPAYONTRÉ LE PÈRE NOËL

PAIR (335-40-40).

PAI RENCONTRÉ LE PÈRE NOËL.

(Fr.): Rex. 2° (236-83-93); George-V.

8° (562-41-46); Biarritz, 8° (56220-40); UGC Boulevard, 9° (57495-40); UGC Gare de Lyon, 12° (34301-59); Fauvette, 13° (331-60-74);
Mistral, 14° (539-52-43); Montparnos,
14° (327-52-37); Grand Pavois, 15°
(554-46-85); Images, 18° (522-47-94).

BOYEUSES PAQUES (Fr.): Berlitz, 2°

14* (327-52-37): Grand Pavois. 15* (554-46-85); Images, 18* (522-47-94).

MYEUSES PAQUES (Fr.): Berling. 2* (742-60-33); Amhassade, 8* (359-19-08); Montparnos, 14* (327-52-37).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): UGC Opéra. 2* (274-93-50); Bretagne, 6* (222-57-97); Amhassade, 8* (359-19-08); George V. 8* (562-41-46); Paramount Opéra. 9* (742-56-31); Paris Ciné. 10* (770-21-71).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (225-10-30); UGC Rotosde, 6* (574-94-94); UGC Biarritz, 8* (356-20-40); v.f.: UGC Opéra. 2* (274-93-50); UGC Gere de Lyon, 12* (343-01-59); Miramar, 14* (320-89-52).

LE MATELOT 512 (Fr.): Forum, 1* (297-53-74); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); Stadio Cajas, 9* (354-89-22); Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20): Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14); George V. 8* (562-41-46); Linmière, 9* (249-49-07); Parassieins, 14* (335-21-21); 14-Juillet Beaugracelle, 15* (575-79-79).

LE METLEUR (A., v.o.): UGC Marbeuf, & (561-94-95).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, & (326-58-00).

1984 (A., v.o.): Gamment Halles, 1= (297-49-70); 14-Juillet Racine, & (326-19-68); Marignan, & (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11= (357-9-81); v.i.: Impérial, 2- (742-72-52).

LE MORMENT DE VÉRITÉ (A. v.f.): LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.f.) :

Opera Night, 2* (296-62-56).

MOSCOU A NEW-YORK (A., v.o.):
UGC Marbeuf, 8* (561-94-95). NEMO (A., v.o.) : Bonaperte, 6- (326-

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quintette, 5 (633-79-38) ; George V, 8 (562-41-46) ; Parnassieus, 14 (335-21-21).

14* (335-21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5* (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Marignan, 8* (359-92-82); UGC Biarritz, 8* (362-20-40); Escurial, 13* (707-28-04); Parnassians, 14* (335-21-21). — V.f.: UGC Opéra, 2* (574-93-50); UGC Boulevard, 9* (574-95-40)

21-21). — V.I.: UGC Opera, 2 (37493-50); UGC Boulevard, 9 (57495-40).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); UGC
Opéra, 2= (274-93-50); Richelieu, 2(233-56-70); Berlitz, 2= (742-60-33);
Saint-Germain Village, 5 (633-63-20);
UGC Odéon, 6= (225-10-30); Colisée, 8(359-29-46); Biarritz, 8= (362-20-40);
Saint-Lazzre Pasquier, 8= (387-35-43);
UGC Boulevard, 9= (574-95-40); 14Juillet Bastille, 11= (337-90-81); UGC
Gare de Lyon, 12= (343-01-59); Athèna,
12= (343-07-48); Paramonin Galaxia,
13= (580-18-03); UGC Gobelins, 13=
(336-23-44); Gammont Sad, 14= (32784-50); Mistral, 14= (339-52-43); Miramar, 14= (320-89-52); PLM SaintJacques, 14= (389-68-42); Gaumont
Convention, 15= (828-42-77); 14-Juillet,
Beangreselle, 15= (575-79-79); Blenwenite Montparnasse, 15= (544-25-02);
Murat, 16= (651-99-75); Calypso, 17(380-30-11); Pathé Clichy, 18= (52246-01).

PAR OU TES RENTRE, ON TA PAS VU SORTE (Fr.): Richelieu, 2 (23)-56-70): UGC Marbeat, 3 (561-94-95). 56-70); UGC Marbeuf, 3° (561-94-95).
LE PAYS OU RÉVENT IES FOURMIS
VERTES (All., v.o.); Gaumont Halles,
1° (297-49-70); Studio de la Harpe, 5°
(634-25-52); Hautefeuille, 6° (63379-38); Pagode, 7° (705-12-15);
Ambassade, 8° (359-19-08); 14-Juillet
Bastille, 11° (357-90-81); Parnassient,
14° (335-21-21); Olympic, 14° (54443-14); 14-Juillet Bezugrenelle, 15°
(575-79-79).

A POULE NOIRE (Sov., v.f.) : Epée de Bois, 5- (337-57-47); C

28-80).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (H sp.), 15 (554-46-85).
QUILOMBO (Bréailien v.o.): Denfert, 14 RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.) : Forum, (321-41-01).

RÉVEILLON CHEZ BOB (Fr.): Forum,

1" (233-42-26); Rez., 2" (236-83-93);

Paramount Marivaux, 2" (296-80-40);

Paramount Odéon, 6" (325-59-83);

Paramount Mercury, 8" (562-75-90);

Georgo V, 8" (562-41-46); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Bestille, 12" (343-79-17); Paramount Bestille, 12" (343-79-17); Paramount Bestille, 12" (343-79-17); Paramount Montparnasse, 14" (380-18-03); UGC Gobelius, 13" (356-23-44); Paramount Montparnasse, 14" (353-30-40); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): Rez., 2" (226-243-1); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

(758-24-24): Images, 18* (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): Rex, 2* (236-83-93): Berlitz, 2* (742-60-33): UGC

Danton, 6* (225-10-30): UGC Montparnasse, 6* (574-94-94): Ambassade, 8*
(359-19-08): UGC Biarritz, 8* (56220-40): UGC Gobelius, 13* (33623-44): Gammont Convention, 15* (82842-27): Raneligh, 16* (258-64-44):
Images, 18* (522-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

PARTENAIRES, film français de Claude d'Anna. Forum, 1= (297-53-74); Quintette, 5= (633-79-38); George-V. 8= (563-41-46); Li-mière, 9= (246-49-07); Parmassiens, 14= (320-30-19); Feuvette, 13= (331-60-74).

RIVE DROITE, RIVE GAUCHE (Fr.) : Marignan, & (359-92-82); Français, 9: (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06).

(320-12-06).

REUBEN, REUBEN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6^a (325-59-83); UGC
Rotonde, 6^a (574-94-94).

mount Oddon, or (122-3)

Rotonde, 6 (574-94-94).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Forum, 1st (233-42-26); Rex, 2st (236-83-93); Paramount Marivaux, 2st (296-80-40); Studio Alpha, 5st (354-39-47); UGC Danton, 6st (225-10-30); UGC Rotonde, 6st (574-94-94); Monte-Carlo, 8st (225-09-83); Paramount City, 8st (262-45-76); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Paramount Gobelins, 1st (343-79-17); Paramount Gobelins, 1st (343-79-17); Paramount Montparamente, 1st (340-45-91); Convention Saint-Charles 15st (579-33-00); Paramount Montmatte, 1st (566-34-25).

LA 7st CIRLE (Fr.): Gaussian Halles, 1st (233-56-70);

Charles 1.5" (3/9-33-90); Faramount Montmarte, 19: (606-34-25).

LA 7 CIBLE (Fr.): Gammont Halles, 1" (297-49-70): Richelien, 2: (233-56-70); Berlitz, 2: (742-60-33); Cluny Palsoe, 5: (354-07-76): Bretagne, 6: (222-57-97); Heutafonille, 6: (633-79-38); Saint-Lazare Pasquier, 3: (387-35-43); Le Paris, 8: (359-53-99); Publicis Champs-Elysées, 8: (720-76-23): Maxfwile, 9: (770-72-86); Prançais, 9: (770-33-88); La Bastille, 11: (307-54-40); Nutions, 12: (343-04-67); Montparmase Pathé, (320-12-06); Gammont Convention, 15: (328-42-27); Victor-Hugo, 16: (727-49-75); Calypso, 17: (380-30-11); Pathé Wepier, 18: (522-46-01); Gammont Gambetta, 20: (636-10-96).

SHEENA, LA REINE DE LA JUNGLE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1° (233-42-26), George V, 8 (561-41-46); Marignan, 8° (359-92-82). — V.f.: Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Maxéville, 9° (770-72-86); Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount Montparasse, 14° (335-30-40); Montparasse Pathé, 14° (320-12-06); Convention Saimt-Charles, 15° (579-33-00); Images, 13° (522-47-94); Paramount Montmartre, 18° (523-47-94); Paramount Montmartre, 18° (

SOLLERS JOUE DIDEROT (Fr.) : Stu-

(606-34-25).

SOLLERS FOUE DIDEROT (Fr.): Studio 43, 9-(770-63-40).

SOS FANTOMES (A. v.o.): Formin, 1*
(233-42-26): Che Besubourg, 3* (271-52-36): Haunefeuille, 6* (633-79-38): Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Marignan, 8* (359-92-82): George V, 8* (561-41-46): Paramount City, 8* (562-45-76): Paramount City, 8* (562-45-76): Paramount City, 8* (562-45-76): Paramount Defra, 9* (742-56-31): Lumière, 9* (246-49-07): Maxéville, 9* (770-72-86): Bastille, 11* (307-54-40): Nations, 12* (343-04-67): Furvette, 13* (331-60-74): Paramount Montparasse, 14* (320-12-06): Mistral, 14* (320-12-06): Mistral, 14* (539-52-43): Gammout Convention, 15* (828-42-27): Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00): Paramount Maitte., 17* (758-24-24): Images, 18* (322-47-94): Paramount Montparasse, 18* (606-34-25).

PATAMOURI MONUMENTE,
34-25).
SOUVENIRS, SOUVENIRS (Fr.): Consée, & (359-29-46).
STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), LA
GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPTRE
CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR
DU JEDI: Escarial, 13- (707-28-04);
Espace Gafté, 14- (327-95-94).
LA ULTIMA CENA (Ch.): Républic
Cinéma, 11- (805-51-33).
UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio
Galande, 5- (H sp.) (354-72-71).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lacornaire, 6- (544-57-34).
UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (*): Forum. 1-

(Fr.): Lucerraire, 6* (544-57-34).

UN ÉTÉ D'ENFER (Fr.) (*): Foram, 1**
(233-42-26): Quintette, 5* (633-79-38);
Marignan, 8* (359-92-82); Safat-Lazare,
Pasquier, 8* (387-35-43); Mazéville, 9*
(770-72-86): Bastille, 11* (340-54-40);
Nation, 12* (343-04-67); Faovette, 13*
(331-60-74); Mistral, 14* (339-52-43);
Montparmanse Pathé, 14* (320-12-06);
Gaumont Convention, 15* (328-42-27);
Pathé-Clichy, 18* (522-46-01).

LA VENCEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Forum, 1** (233-

LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.): Forum, 1" (23342-26): Richelieu, 2: (233-56-70).
Paramount Odéon, 6: (325-59-83):
Ambassade, 8: (359-19-08): George V.
8: (562-41-46): Français, 9: (77033-88): Nation, 12: (343-04-57): UGC
Garé de Lyon, 12: (343-04-57): UGC
Garé de Lyon, 12: (343-01-59): Faavettle, 13: (331-56-86): Miramar, 14:
(320-89-52): Montparamse-Paths: 14:
(320-12-06): Gaumont Sud., 14: (32784-50): 14-Juillet Beaugreaelle, 15:
(375-79-79): Gaumont Convention, 15:
(328-42-27): Paramount Maillot, 17:
(758-24-24): Pathé Weyler, 18: (52246-01): Gambetta, 20: (636-10-96).

Les grandes reprises

ALICE DANS LES VILLES (All., v.o.) : 14 Juillet Parname, 6 (326-58-00). ASSURANCE SUR LA MORT (A. LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2: (508-, 11-69) (v.o.): Paramount City Triomphe, 2: (562-45-76).

L'AVENTURE DE M. MUIR (A. v.o.): Action Christine bis, 6 (329-11-30). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Smint-Lambert, 15 (532-91-68). BARRY LYNDON (ANGL., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

PAVOIS, 13" (334-40-63).

IA REILE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (H.sp.), 14" (321-41-01).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5" (354-72-71). BLANCHE-NEIGE (A., v.L.) : Napoléon, . 174 (267-63-42). LE BON PLAISIR (Fr.) : UGC Marboni,

8 (561-94-95).

LE CARROSSE D'OR (Fz.): Reflet-Logos, 5 (354-42-34); Suedio 43, 9 (770-63-40). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE (v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). LA CORDE (A., v.o.): Reflet-Lagos, 5

(354-42-34). LE CUIRASSÉ POTEMEINE (Sov.), Grand Pavois, 15 (554-46-85). Grand Pavois, 15" (554-46-85).

DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*): Lucernaire, & (544-57-34); Bolte à films, 17" (622-44-21).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-ht., v.o.) (**): Publicis Saint-Germain, 6" (222-72-80).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bots. A., v.f.) : Capri, 2º (508.

11-69).

DUEL (A., v.o.): George-V, 3* (562-41-46): Permantions, 14* (320-30-19):

EASY RIDER (A., v.o.) (*): UGC Marbeuf, 3* (361-94-95).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramount City, 3* (562-45-76). IES ENFANTS DU PARADIS (Ft.) : Ranelagh, 16 (288-64-44). EXCALIBUR (A., v.l.) : Opéra Night, 2

EXCALIBUR (A., v.l.): Opérs Night, 2° (296-62-56).

FAUX MOUVEMENT (All., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6° (326-58-00).

LA FEMME FLAMBÉE (All., v.o.) (**): Grand Pavois, 15° (556-46-85).

LA FLUTE ENCEDANTÉE (Suéd., v.o.): Balzac, 8° (561-10-60).

GEORGIA (A., v.o.): Espace Galté, 14° (327-95-94).

GLORIA (A., v.o.): Studio Bertrand, 7°

GIORIA (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66).

(783-64-66).

GUN CRAZY (A., v.o.): Olympic Saint-Germain, 6* (222-87-23); Elysées-Liocola, 8* (359-36-14); Action Lafayette, 9* (878-80-50); Olympic, 14* (544-43-14). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES BLONDES (A, v.A.) : Templiers, 3-(272-94-56). (272-94-56).

HOTEL DU NORD (Fr.): Studio Bertrand, 7* (783-64-66).

INDIA SONG (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6* (326-58-00).

6- (326-58-00). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fc.) (**): Grand Pavois, 15- (554-46-85); Boite à films, 17- (H.sp.) (622-44-21). JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554 46-85). Pavois, 15° (554-46-85).

LA JOYEUSE PARADE (A., v.o.):
Contrescarpe, 5° (325-78-37); 14scMahon, 17° (380-24-81).

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO
(Jap., v.o.): Républic Cinéma, 11° (80551-33).

LAWRENCE D'ARABIE (A. VA) : Rancingh. 16 (288-64-44).
LILI MARLEEN (All., vo.): Rivoli, 4 (272-63-32) LOLITA (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE (A

MA FEMME EST UNE SONCIERE (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07); Action Lafayette, 9 (878-80-50).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.f.):
Seint-Ambroise, 11 (700-89-16); Napolion, 17 (267-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2* (508-11-69). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Balzac, 8 (561-10-60).

OBANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**):
Denfert, 1* (321-41-01).
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.): Saint-

Michol, 9 (326-79-17).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE.

(A. v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30). LE PRÉ (It., v.o.) : Le Latina, 4 (278-

LE PRÉ (It., v.o.): Le Isma, 47-86).

BASHOMON (Inp., v.o.): St-Lambert, 15º (532-91-68).

BOBIN DES BOIS (A., vf.): Grand Rex., 2º (236-83-93); UGC Opéra, 2º (574-93-50); UGC Montparnasse, 6º (574-93-50); UGC Montparnasse, 6º (574-94-94); UCG Odéon, 6º (225-10-30); UGC Ermitage, 8º (563-16-16); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-43); UGC Convention, 15º (574-93-40); Murat, 16º (651-99-75); Napoléon, 17º (267-63-42); Pathé Ciichy, 18º (522-46-01).

BOCCO ET SES FRÉRES (It., v.o.)

Champo, 5 (354-51-60).

ROCCO ET SES FRÉRES (It., v.o.):
Champo, 5 (354-51-60).

ROSEMARY'S BABY (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (35442-34).

RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand

vois, 15. (554-56-85). RUSTY JAMES (A., vo.) : Rielto, 190 (607-87-61).

LE SANG D'UN POÈTE (Fr.): Septième
Art Beaubourg, 3* (278-34-15).

LE SAUT DANS LE VIDE (1t., v.o.): Le
Latins, 4* (278-47-86).

SHINING (A., v.o.) (**): Templiers, 3*
(272-94-56). Denfert, 14* (321-41-01).

TCHAO PANTIN (Fr.): Grand Pavols, 15 (H.sp.) (554-46-85). THEOREME (IL. v.A.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). THE ROSE (A., v.o.) : Templiers, 3 (272-

94-56).
WHISKY: A COGO (A., v.o.): Reflet
Médicis, 5 (633-25-97; Belzuc, 8 (56110-60): Olympic, 14 (544-43-14).
VIVA LA VIE: UGC Marbent, 8 (561-94-95). UNDERFIRE (A_v.o.) : Rialto, 19 (607-87-61)

Les festivals

LES JESTIVAIS

LES BEANCHÉS DE L'AMÉRIQUE
(v.o.), Olympio-Linsembourg, 6 (63397-77), 24 h: L'homme qui venait d'ailleurs; 20 h: New-York 1997; 16 h,
22 h: Outsident; 18 h: Italian American,
American Boy.

ELOGE A LA RIGUEUR: E. ROHMER
Républic-Cinéma, 11 (805-51-33),
20 h: l'Amour l'après-midi; 16 h: la Collectionneuse; 18 h: k Genou de Claire.

AUTOCHOGOE PERIODE AN-

HITCHCOCK, PERIODE AN GLAISE, (v.o.) Action Rive Gauche, 54 (329-44-40), Une femme disparaît.

AUREL ET HARDY (v.f.), Action Ecoles, 5 (325-72-07), C'est dose ton PROMOTION DU CINEMA. (v.o.), Stu-dio 28, 18 (606-36-07), Broadway Danny Rose. frère,

TRUFFAUT, Club de l'Étoile, 17. (380-42:05), is Pean douce.

LA QUINZAINE DU FILM D'OPERA LA QUINZAINE DU FILM D'OPERA RUSSE (v.o.) reflet quartier Lain 5s (326-84-65); 22 h: Borls Godomov; 16 h 30: Yolanta; 20 h: le Prince Igor; 18 h: la Finnese du Tsar. FESTIVAL BRESSON 14 Juillet-Parasse 6s (326-58-00), 16 h. 12 h

Parasse, 6 (326-58-00), 16 h, 18 h, 20 h : Un condamné à mort s'est échappé. JEAN COCTEAU, CINEASTE POÈTE, 7 Art Beaubourg, 3 (2 34-15); le Sang d'un poète.

Les séances spéciales

Pami Américain (All., v.o.): Olympio-Luxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. BIQUEFARRE (Fr.) : Olympic, 14 (544-LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), 19 h 50.

COTE COEUR, COTE JARDIN (fr.) Olympic-Entrepôt, 14 (544-43-14), 18 h. 18 h.

LE DOULOS. (Fr.), Châtelet-Victoria, 1=
(508-94-14), 16 b.

FANNY ET ALEXANDRE. (Suc. v.o.),
Bothe à films, 17= (622-44-21), 19 h 15.

Botte h films, 17s (622-44-21), 19 h 15.

FARRESPOUE (Fr.) Olympic, 14s (544-43-14), 18 h:

PARIS: NOUS APPARTIENT (Fr.):

Olympic, 14s (544-43-14), 18 h.

LE PONT DU NORD (Fr.): OlympicLuxembourg, 6s (633-97-77), 24 h.

LES SEPT SAMOURAIS (Isp., v.o.):

Châtelet-Victoria, 1s (508-94-14),
20 h 45.



FONDÉ PAR LE MERSTÈRE DE LA CULTUR AVIS DE CONCOURS LE G.V.F. RECRUTE UNE ALTO PROFESSIONNELLE Salaire mensuel brut au 1/12/84 : 9,110 F pour 60 heures par mois AUDITIONS A PARIS LE MERCREDI 30 JANVIER 1985 Adresser demandes renseignements au : Groupe Vocal de France 16, rue de Léningrad 75008 PARIS 16L: (1) 387,95.80

DATE UMITE DE DEPOT DES CANDID

Lisez Le Monde dossiers et documents

23 JANVIER 1985

RADIO-TEL

DUMA

L-MC

2 m

, 0,0

with 14 th

and a second of the second

2 THE PART OF

- p . A40 ·

THE LAWS

F. L. March : I'm on the - NE BE PROPER 1 TE # 500 Di ibrabibe.

2 THERES. 77 -p 4-64 .

The second second 14 The Court was NAT A GALLON and a program to the The state of the same of the s And the state of t

the said of the principles of with the of Barrell the dis-CR 20 3 Jahr waren derrifte streetle April 4 to Mark to constitute the

C Transport The same of the same of the same of the delicate section *

* 1

Anter Walter of the -

COMMUNICATION

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 1er janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PRACTICAL (ALL

of the val . Charge &

11 (Cange 1 Apr.

TEST THE

COLUMN SELECT

MANUEL MERCANICH E

SHEETA CHOCOLYA III

THE PRESTRANCE COMMENT

Tel (h. vo) le les

infection (lep. 19)

SOCIO ET SES FRERES AL ...

SEMESTA PERSON IN THE RESERVE OF ERSONS PERSONS IN LINE AND THE RESERVE OF ERSONS IN THE RESERVE OF THE RESERVE

PER CASES NEGRES FOR SE

BLUTTY SAMES IA ... NEED

AE BANG DE N POÈTE !- STANDAR BORDONE ! TOTAL !- STANDAR E NTHE !- STANDAR ! E NTHE !- STANDAR !- NTHE !-

MESTING (A. LD. ... Times)

TCHAD PANTIN IN DEADER

Section Forth States and Street Land

THE ROBERTA TELEPIN

Ministra A GOGG A SEA

THE WAR SHE I SHE MANNEY FOR

ENDERFIRE A.S. C.

THE MEANCHEN DO L'AMERDE

Could State part of the Could be a second of t

MANGE A LA RIGE ET R. L. POSTO

Manufacture of the Control of the Co

EALTHE L'S HARDY

PROMOTEUR DE CONTRE 1. 2

ERCEPAUT, Cut at last A &

LA SECRETAINS DE FILM POPUL

The state of the s

PRESTAL BREWING

Personal Property of the Control of

BEAN EGETS AT THE GETS

Compacturate :

CHIEF CHEER PORTS (4575)

te mortes

BRANK ST ALLES AND SE

PARTE BUT

AND MAN CHARLES

Charles I

LESSET SASSING

AVIS DE C.

7.25

ALTO PROTESS THE

Salar Paris

Administration of the second

Security States

Congress of the second

Les seneue

- MOLEVAREL

16 6 %

W. " 11" .

Beller Fra

Many La Press West

MITCHOLDER PERIODS & ALLEGATION FOR THE ACTION OF THE PARTY OF TH

Les feelisals

interestant for

BAT LINE SORCIERE September 5 Colors of The September 15 Colors of

20 h 35 Un soir au Cotton Club.

De P. Kalion, réal. G. Joh.

De P. Kalion, réal. G. Joh.

Une émission de variétés internationales à l'occasion de la sortie en 1985 de Cotton Club, le dernier film de F.F. Coppola. Des vedettes françaises et étrangères: Gainsbourg, Bronski, Beat, Pino Daniele, Cab Callovery, ainsi que des extraits de films.

22 h 30 Mister Ray Charles.

Réalisation M. Payany.

Réalisation M. Pavaux.

Douze grands succès du « Genius »... Ray Charles en concert à Nancy en 1984.

23 h 30 Journal, 23 h 50 Vivre en poésie.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Opérette: La Veure joyause.

D'après l'Attaché d'ambassade, de Melline, mise en scène J. Savary, musique F. Lehar, Avec l'Orchestre de la Suisse romande (en liaison avec France-Musique).

Quiproquos, méprises et isodres soupirs de Méstie Palmiéri, la joile et illustre « Veuve joyeus », comédie musicale créée en 1905, adaptée par Jérôme Savary au Théâtre de Ganère. Savoureux.!

23 h 5 Journal. 23 h 35 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinema: l'Oiseau bleu.
Film américain de W. Lang (1940), avec S. Temple,
S. Byington, N. Bruce, G. Sondergiard, E. Collins,
Une petite fille qui voudrait être très riche part avec son
frère, et leur chien et leur chatte transformés en êtres
humains, à la recherche de l'Oiseau bleu fabuleux. Ce numans, a la rechercha de l'Ossan ben jabilicic. Ce come en technicolor, inspiré de la pièce poétique de Maurice Maeterlinck, s'efforça, en vain, de concur-rencer le Magician d'Oz, de Fleming. On y verra Shirley Temple, sur la fin de sa carrière d'enfant-vedeste.

21 h 55 Journal. 22 h 20 Concert : Duran Duran,

L'un des plus grands groupes de rock anglais filmé lors de sa tournée aux Etals-Unis en 1984. 23 h 15 Fat's blace ou les confidences d'un dino-

23 h 20 Prelude à la nuit. Concerto dans le goût italien de J.-S. Bach, interprété par Huguette Dreyfus (clavecin).

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 k 5, Cycle western : La revanche d'un homme nomme Cheval, film de L Kerslaser ; 19 k 5, Contes pour Marie ;

19 h 15, Journal; 19 h 26, Femileton : Foscouverte; 19 h 35, Un bon petit diable; 19 h 50, Inspecteur Gadget.



CANAL PLUS

20 h 5, Top 50; 20 h 36, Comp de fondre, film de D. Kurys; 22 h 10, la Guerre da feu, film de J.-J. Annaud; 23 h 45, Tous en sciene; 0 h 35, Butch Cassidy et le Kid, film de J. Roy Hill; 2 h 20, Récital Nana Mouskouri.

FRANCE-CULTURE

29 h 30 Pour ainsi dire: l'« Anthologie de la poésie française », de Jean-François Revel, per Raphaël Sorin.

21 h La crife sux contes autour du monde : le conte et son conteur ; le Trésor du rêve. 22 h 38 Naits magnétiques :

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert : (en simultané sur Antenne 2) : «La Venve joyeose», de Lehar, par l'Orchestre de la Suisse romande et les chœurs du Grand Théâtre, dir. A. Jordan.

23 h Les soirées de France-Masique : Jazz club : le groupe

Mercredi 2 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF1 Vision plus.

11 h 45 La Une chez vous. Demin anime: Tom et Jerry. 12 h.

12 h 30 La bouteille 3 la mer. 13 h Journal.

13 h 50 Série : La petite maison dans la prairie.

14 h 45 Destination Note. 16 h 20 Taletim: Le chevel et l'enfant.

Les mésaventures d'un nouigin et d'un c 18 h 10 Le village dans les nueges.

18 h 30 Série : Pape et mol.

19 h. 15 Emissions régionales.

19 h 40 Cocomicocinécomico.

19 h 55 Tirage du Tac-o-tac. Journal 20 h

20 h 35 Tirage du Loto.

20 h 40 Téléfilm : Le Dernier Civil (1º partie) D'après E. Glaeser, réal. L. Heynemann, avec M. von Sydow, T. Schucke, M. Beaume.

pd. von Sydow, T. Schucke, M. Beanne.
Il s'agit de l'infiltration progressive du nazisme dans la
vie d'un gros bourg du Wurtemberg. Le parti pris de lenteur qui caractérise le film illustre fidèlement le climat
libéral dans lequel a pu s'installer la forme revancharde
d'un nationalisme exacerbé par les hordes des sections
d'assaut.

22 h 15 Dix bougies pour la Une, vous avez aimé...
Les grandes énigmes : l'argile et le grain. Emission de R. Clarke, N. Skrotzky et J. Audoir.
Autre série populaire, les grandes énigmes. Près de Cury-lès-Chaubarde, le plus vieux village de notre histoire, il y a six mille aux. Un réalisaieur tense de redécompie les esses montidiens de mes authors. ouvrir les gestes quotidiens de nos ancètres.

23 h 10 Journal. 23 h 20 Vivre en poésie: :. · Hommage à Victor Hugo.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

10 h 30 Antiope.

12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu: L'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Fauilleton : Les amours des années 50.

13 h 45 Dessins animés : Wattoo-Wattoo; X'Or.

14 h 15 Récré A 2.

Les Schtroumpfs; Les quat'z'amis; Maraboud'ficulle;

Latulu et Liveli; Les devinettes d'Epinal; Pac Man;

Les petites canailles; Harold Lloyd; Discopuce; Le

tour du monde en 80 jours; La bande à Bédé...

16 h 50 Micro-kid.

17 h 25 Les cernets de l'aventure. «Fenètre sur

fjord...
h Platine 45.
Shakatac; les Bandis; les Surfs; Sioban MacCarty;
Touré Kurde; haia Vidal; Dépèche Mode.

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal.

20 h 35 Téléfilm: l'Embranchement. Réal. G. Olivier. Avec V. Garrivier, P. Bardet... (Lire notre article page 7). Cinéma, cinémas. Magazine de M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura.

Au sommaire: une leçon de cinéma, par E. Dmytryk;
portrait d'Aurora Clément; les critiques de cinéma

dont... Le magazine de luce du cinéma, hanières.

23 h 25 Bonsoir les clips

TROISIÈME CHAINE : FR 3

14 h 30 Emissions pour les jeunes. 17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19 h 55 Dessin animé: Lucky Luke.

22 h 40 Prélude à la nuit.

Hommage à Léonard Rose: « Sonate nº 1 » de Brahms, par L. Rose, violoncelle, et A. Wolf, piano.

CANAL PLUS

7 h, 7/9 M. Derisot; 9 h, Cabon Cadin (Les Minipouss; Benji; Gil et Jo); 10 h 15, Robin des Bois; 11 h 10, Festival du Cirque; 12 h, Ma cousine Rachel; 13 h 5, Jeu; 13 h 36, Rue Carnot (et à 18 h 45); 14 h, Cabou Cadin (Max Romann; Sherlock Holmes; Paul et les Dizygones; Mister T; les Quarre Filles du D March); 16 h, L'Australienne; 17 h 15, Rock coacert; 18 h 5, SLAM; 19 h 15, Tous on soine: 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Hill street bines; 21 h 15, Soap; 22 h, Us tueser dans in villa, film de A. Mastroianni; 23 h 36, Tous en scène; 0 h 20, les BG

FRANCE-CULTURE

7 h, Le goût de jour ; 8 h 15, Les enjeux internationeux ; 8 h 30, Les chemies de la commissance : enfantin et le saint-simonisme (et à 10 h 50 : Ernet Bloch ou l'histoire comme espérance) ; 9 h 5, Matinée : la science et les hommes. Le tétralogie, les moastrea et la monstruosité; 10 h 30, Musique: miroirs (et à 17 heures); 11 h 10, Le livre, ouverture sur la vie: rencontre entre des élèves et D. Sassier; 11 h 30, Feallicton: a Han d'asiande a d'après Victor Hugo; 12 h, Panorama: entretien avec G. Konoppicki; à 12 à 45, émission spéciale : Israël : 12 à 45, Avant-première : avec Zouc. Bernard Haller et « l'Histoire du soldat -, de Stravinsky ; 14 h, Ua livre, des voix : « l'Homme de l'ean -, d'Arthur van Schendel ; 14 h 30, Passage du timela, par T. Ferenczi, avec Daniel Sibony et René Frydmaa (redif. de l'émission du 29 décembre) ;

20 h 30 Félix Ebosé, la République, l'Empire, la France

21 h 36 Manique: Pulsations. Forum des percussions Ensemble de percussions de Varsovie. 22 h 30 Neits magnétiques : le voyage américain.

FRANCE-MUSIQUE

«Concerto pour petit orchestre», de Rouses; «Concerto pour piano et orchestre mº 26 en ré majeur », «Roméo et Juliette», de Prokofiev, par l'Orchestre symphomique de la Radio de Hambourg, dir. Un Segal, sei. A. de Lurrechs, piano; 13 h 32, Les chants de la terre ; 14 h 2, Jeunes solistes : œuvres de Hotteterre, Frescobaldi, Haller, Papadoalo, par M. Faust, flûte, I. Wjuniski, clavecin; 15 h, Metanges, on de quelques musiques pour célébrer les anges : œuvres de Gibbons, Ruggles, Mendelssohn, Messiann, Levines, Fagan, Britten; 17 h, Brahms, le progressiste; 19 h 15, Le temps de jazz: feuilleton « les aventures de Slim Gaillard »; Intermède; Où joueni-ils?;

20 k 30 Concert : - Quature à cordes nº 3 », de Zem-linski ; - Quature à cordes nº 14 en la bémoi majeur », de

22 h 15 Journal

shelles samages, film de B. Geller ; 1 h 50, Robin des Bois.

rryomas, treaif. de l'emission du 29 décembre);
15 h 30, Lettres ouvertes, actualité littéraire : dossier Saint-Exupéry; 17 h 10, Le pays d'éci : en direct de Lille;
18 h, Sabjectif : Agora, avec S. Trigano; à 18 h 35, Tire ts langue...; à 19 h 15, Rétro ; à 19 b 25, Jazz à l'ancienne; 19 h 30, Perspectives sclessifiques : la génétique aujourd'hui (le mendélisme chez l'homme); 20 h, Musique, mode d'emploi : les mariomettes.

2 h. Les maits de France-Musique : Joseph Josephin; 7 h 10, Actualité du disque ; 9 h 9, Des pas sur la neige : contes et légendes dans l'opéra russe ; œuvres de Mousecestel, Stravinsky. Rimski-Korsakov : 12 h 5, Correct :

Dvorak ; « Quatuor à cordes nº 16 en fa majeur », de Bee

theven, par le Quatuor Melos.

22 h 34 Les seirées de France-Masique : feuilleton « Hugo Wolf » ; à 23 h 65, Yvette Guilbert.

20 h 5 Les jeux.

20 h 5 Les Jaux.
20 h 5 Les Jaux.
D'Alan Gibaon, d'après Agatha Christie, avec D. Kert, D. Rigg, B. Bridget, R. Richardson.
Sir Wilfred Roberts, avocat de grande renommée, est contrains de se plus défendre les criminels pour des raisons de senué. Wilfred, cardiaque, est néanmoins invité à défendre un certain Vole, occusé d'avoir assassiner une riche héritière. Qui est le meuririer?

Et M. Rousselet, qui a fait souveat «cavalier seul» parmi les hommes du pouvoir, se retrouve un

part du gâteau.

«allié nhjectif» et de poids des ministres du secteur de la communication, qui n'ent pas envie de ruiner par une décision hasardeuse une politique dont ils tissent patiemment les fils depuis trais ans. MM. Georges Fillioud (communica-tion), Jack Lang (culture) et Louis Mexandeau (PTT) sont cette fois à l'unisson, soutenus par Matignon, contre les partisans de la « dérégula-

Que disent-ils en substance? D'une part que les fréquences UHF dispombles sont peu nombreuses et qu'il sera encore plus difficile qu'en radin d'accorder des fréqueaces, de coatrôler leur usage. Résultat attendu : ce sont les chaînes du service public, TF 1, Ameane 2, FR 3, qui pourraient être brouillées par les pirates: une situation que Radio France a déjà dénoncée à maintes reprises pour la FM. D'autre part, qu'il ne faut pas faire de comparaisons abusives entre radios libres et télés libres. Une grosse radin locale peut fonctionner avec 5 millions de francs annuels, certaines ont beau-coup moins. Une télévison, c'est

On cite l'exemple de Télé Monte-Carlo. Cette station régionale diffuse désormais sur Marseille après avoir été maintenue sur la réginn nichise. Depuis sa créatioa, en novembre 1954. TMC n'a jamais fait de bénéfices. En 1983, dle a perdn plus de 10 millions de francs sur un chiffre d'affaires — pourtant modeste — de 40 millions de francs. Or la chaîne ne produit presque pas, elle se cootente pour l'essentiel d'acheter des films ou des séries pour une mnyenne de 8 000 F l'beure, alors qu'oa évalue aujourd'hui à 3 millions de francs le prix d'une heure de dramatique réa-lisée en France. Si l'na ejoute qu'un documentaire de qualité coûte envi-ron 800 000 F, il faudrait cent télévisinns locales de ce type pour l'amortir. C'est dire que l'économie des télévisions locales privées ne peut être pensée qu'en termes de réseaux. Après une période d'anarchie, on connaîtrait une situation comparable à celle de l'Italie, nu domine aujourd'hui le groupe de M. Berlusconi.

Une seule région peut échapper à cette logique, la région parisienne. Les quelques projets les plus impor-

II. - Demain l'apocalypse?

Plusieurs groupes de pres-

sion influents poussent le

pouvoir à autoriser les télévi-

sions « libres » (le Monde du

1" janvier). La cohérance de

l'action gouvernementale en

matière de communication est

L'un des premiers à réagir à l'offensive ea faveur des télévisions

· libres · a été M. André Rousselet,

PDG du groupe Havas et de Canal Plus. L'ancien directeur du cabinet

da président de la République a pris

de gros risques avec le lancement de

la quatrième chaîne, dont le pari est

loin d'être gagné. On lui a accordé certains privilèges mais imposé une furte coatrainte : uae chaîae à

péage, par abonnements, avec une

implantation progressive liée à la

remise en étal par Télédiffusion de France (TDF) de l'ancien réseau de

diffusion de la première chaîne (VHF, 819 lignes).

M. Rousselet, qui est aussi un ami personnel de M. Mitterrand, inter-

vient à trois titres et menace. Canal

Pins: s'il y a attribution de fréquences UHF 625 lignes - contrai-

rement à ce qu'on a proclamé, la

penurie ne serait pas totale... - la quatrième chaîne se retourne immé-diatement vers TDF pour bénéficier

en priorité des fréquences et ainsi dispenser ses abonnés d'éventuelles

modifications de leurs antennes. Si

la concurrence était trop vive, Canal

Phis émettrait carrément en clair et

ouvrirait son antenne à la publicité. RTL-Télévision: M. Rousselet est

un administrateur influent de la

Compagnie luxembourgeoise de

télédiffusion (CLT); celle-ci serait

amenée à abandonner immédiate-

ment le canal artribué sur le satellite

TDF 1 pour demander une fré-

quence au sol. Havas enfin : le PDG du plus gros groupe publicitaire peut-il se désintéresser du marché

de 2 à 3 milliards de francs qui

serait ouvert (la libéralisation des

télévisions par voie hertzienne ne pouvant se faire sans l'extension aux

noavelles chaines des ressources

publicitaires)? Havas vondra sa

Le coût

des programmes

remise en cause.

Le pouvoir et l'audiovisuel

par YVES AGNÉS tants s'y concentrent aujourd'hui. Mais même pour eux, la tentation sera grande de fabriquer des programmes au rabais, à base de séries américaines ou bresiliennes, de dessins animés japonais et de vidéoelips anglais. Que restera-t-il du vaste projet de développer une pro-duction audiovisuelle riche, variée. eux dimensions européennes sition

mandiales?

De plus, font valoir les ministres, les grandes ambitions technologiques - réseaux cablés et satellites seraient en péril. Les élus locaux des villes candidates au câble se fint tirer l'oreille depuis l'automne : la télévision par voie hertzienne apparaît comme une solution politique à court terme, plus rapide (et moins coûteuse) à mettre en place avant les prochaines écbéances électorales. La direction générale des télécommunications compte les mettre au pied du mur, mais l'bypothèque des élévisions « libres » e besoin d'être levée. Le programme des satellites de télévision directe, pour sa part, vient d'être confirmé (le Monde du 29 décembre) : qu'adviendrait-il si les partenaires se dérobaient? Ici et là, des dizaines de milliards de francs d'investissements sont en jeu, ainsi qu'une politique technologique et industrielle, souteaue par les prientations du !Xº Plan.

La presse écrite dans l'arène

D'un côté donc, un « coup politique . dans un damaine ultrasensible ; de l'autre, l'apocalypse, ou peu s'en faut : la mise à mort d'une politique de développement maitrisé, au bénéfice de quelques gros groupes de communication - les potites télés libres » ne tiendront pas - et en donnant à l'opposition, qui a davantage de moyens, des canaux d'expression nouveaux. La stratégie de la liberté à tout prix n'est pas évidente pour tous !

ll y avait une inconnue : la presse écrite. Elle était singulièrement sileacicuse, alors qu'on l'avait vue active et puissamment organisée à défendre ses intérêts en matière de télématique ou de radios locales. N'était-elle pas concernée au premier chef et par la concurrence accrue en matière d'information et par la déstabilisation du marché publicitaire qu'entrainerait l'autori-sation de télévisinns locales privées ? Son mutisme a pris fin. Le 13 décembre, dans un éditorial intitulé « Fausse liberté donc feux progrès. M. François-Régis Hutin, PDG d'Ouest-France. le premier quntidien français, attaque. Il dénonce l'iacobérence d'une telle libéralisation et écrit : - On voudrait déstabiliser notre société qu'on ne s'y prendrait pas autrement. -

Le même jour, la commission plé-nière de la Fédération nationale de la presse française, à l'unanimité moins une obstention, - met en garde les pouvoirs publics contre l'improvisation - et - exige qu'un tel développement de la télévision en France soit précédé d'une concertation à laquelle elle devra être associée. Si des contacts ont eu lieu ces dernières semaines avec des patrons de presse, eucune concerta-tion officielle n'est entamée. Le décembre. le ton monte : M. Cleude Publ, président du Syndicat national de la presse quotidienne régionale, s'en prend, dans le Républicain lorrain (dont il est directeur général), à ceux qui lancent - avec autoni de légéreté l'idée (...) d'ouvrir chacun son antenne de télévision libre avec la bénédiction genée d'un gouvernement coupable de s'être pris les pieds dans sa logomachie libertaire . M. Publ prédit à son tour - un triste bilan culturel. auquel s'ajautera l'enterrement du plan cable, la mise en question du satellite et la mort de Canal Plus dans sa forme actuelle -.

Dès lors, le débat est surtout alimenté par les rumeurs diffusées par les journaux (le Monde du 29 décembre). On attend une phrase du président de la République, qu'on l'espère ou qu'on le redoute. Mais les adversaires de la déstabilisation sevent qu'on ne pourra rester les bras croisés en arrendant que les pirates se déchainent. Ainsi, M. Georges Fillioud – appuye par M. Bernard Schreiaer, président de la missina - TV cable » et par Mm Miebèle Cnrta, prèsidente de la Haute Autorité de la communication audinvisuelle suggère-t-il de donner un nombre limité d'autorisations, dans les villes à càbler, en présignration des futures chaînes locales. Seules des sociétés locales d'explnitation du cable pourraient recevoir ces autorisations pour lesquelles on pourrait utiliser au sol les fréquences de satellites; un minimum de péage serait réclamé (les émissions seraient done cryptées) pour habituer les usagers aux conditions ultérieures d'abnnnement sur les réseaux câbles.

Ainsi pourrrait être prêservé l'ensemble de la politique audiovisuelle, en accélérant l'ouverture de capaux pour une production élargie. Celle-ci repose encore trop ment sur les sociétés du service public. N'est-ce pas par là que devrait être commencée l'ouver-

Prochain article:

LES CHAINES PUBLIQUES DANS LA TOURMENTE

par J.-F. LACAN.

Un nouveau quotidien du soir le 7 janvier Editorialiste: M. Michel Jobert

Un nouveeu quotidien, publié l'après-midi à Pens, doit être mis en vente lundi 7 janvier. Peris ce soir est une entreprise originale et à heut risque. Son directeurrédacteur an chef, M. Pierra Plancher, estime qu'il y e place pour un nouveau journel « qui ne chasse pas sur le terrain des sutres » et se situe en dehors de « l'affrontement gauche-droite ». Il espère cinquante mille lectsurs. Ce sera son tirage de lancament.

Qui ast M. Plenchar ? L'homme est discret, avare de paroles. Il dirigeait jusqu'en octo-bre demier la Lettre de Michel Jobert dont it est l'un des fidèles. En Haute-Savoie, M. Plancher n'est pas un inconnu. Sa famille possède une entreprise d'édition. d'impression et de métallurgle, dont le cœur est dans la valle de l'Arve. Plancher S.A. possèda trois imprimeries à Bonnevilla, Cluses et Sallanches; elle édite le Faucigny, hebdomadaire local qui tire à 10 000 exemplaires. Au total, cent vingt personnes employées et un chiffre d'affaires de 250 millions de trancs.

La famille Plancher est économe, l'affaire e produit quel-ques bénéfices. Ils ont été accumulés d'annéa en ennée. M. Pierre Plancher, quarante et un ans, PDG de la société (1), a crée une filials à 100 %, la Société d'édition et de presse Plancher (SEPP), au capital de 3 millions de francs. C'est elle qui édite Paris ce soir. Deux cent trente mètres carrés de locaux ont été achetés, grâce à un prêt, à Paris (2). C'est tout. Le journal sous-traiters sa fabrication.

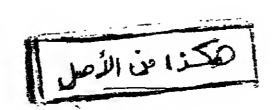
Mais l'équipe ? Une vingtaine de jeunes, frais émoulus du Centre de formation des journalistes. HEC et Sciences Po. Pas de cartes du Mouvement des démocretes en poche, pas encore de compétence professionnelle mais du coursea, voira de l'enthouchequs jour pendant cinq semaines sur eutant de numéros zéros. La mequetts est ettreyente : vingt pages format tabloid, des erticles courts, des illustrations. Quetre sections : nouvelles du manda. France, économie-finances, culture et loisirs : la dernière page est réservée eux informations les plus fraiches.

Et puis, en page « une » at chaque jour, l'éditonal de Michel Jobert. L'ancien ministre da Georges Pompidou et da M. François Mitterrand est la seule « vedette » de Peris ce soir. M. Plancher est toutefois catégorique : son journal ne se crée pas « dans une perspective électo-

Le lancament se fera sans campagne publicitaire, « par manque de moyens ». Paris ce l'intérêt qu'il suscitera parmi les lecteurs potentiela, Combien de temps phurra-t-il « tanir s ? M. Plencher ne veut pas le dire. Secret de famille...

(1) Dont les capitaux sont uni-(2) 31, rue de Tournnn,

75006 Paris, tél.: 326-01-45.



INFORMATIONS « SERVICES »

VIE ASSOCIATIVE-----

Un « coin de conversation » pour solitaires

tion » où l'on se parle, en bleu de travail ou avec un collier de peries au cou, d'une voix fraiche ou qui tremble un peu, c'est possible. C'est utile pour vaincre « la solitude qui est partout, comme le sable au Sahara ». Pour l'écraser, l'infâme. Mm Lily Szénas fait redécouvrir le conversation comme art de vivra et d'être bien

Cette Hongroise naturalisée néerlandaise vit à Bruxelles. Si elle semble jouer avec les nationalités, elle veut surtout conquérir la France à son idéal. Lity Szénasi, c'est l'utopie en marche. la convivislité au quotidien, la révolution bavarde. Elle parle avec une certaina lentaur, avec le charme indéfiniesable d'un accent venu d'eilleurs out donne aux mots qu'elle prononce un relief sonore nouveau.

« Je connais, dit-ella, des femmes qui ne veulent pee demachine pour faire la vaisselle,car, pendant qu'elles lavent les assiettes, leur mari, leurs enfants viennent spontanément vieilles femmes qui font laurs courses dans les petits magasins pour pouvoir bavarder avec la caissiere, les couples qui n'ont pas grand-chosa à sa dire et qui e éveillent auprès d'eutres personnes. Elle connaît des hommes et des femmes qui ne sortent pae, qui na partent pas en vacances pour ne pas être seuls au restaurant, à l'hôtel.

« Il y a peu de professions, note-t-ella, où l'on rencontre sans cesse des gens nouveaux. » « On vit dans un cercle restreint ou on s'inscrit dans un elub payant, sélectif, où l'on renonce à sa liberté. » Quand la solitude dépasse un certain seuil, le naufrage se précipita chez le medecin, chez le psychiatre, ou s'installe pour un monologue muet avec une bouteilla ou une pipe eachantée...

A quoi bon tant de fébrilité, de souffrance, quand la solution est simple? Mme Szénasi a comassise à la table d'un bistrot où une pencarte disait : « Venez table de conversation, > Sourianta, ella a observé la manege des passants : « lia s'arrêtent, lisent l'affiche, regardent à l'inté-rieur, repartent, hésitent, entrent parfois. » Et la conversation

Ouvrir un « coin de converse- s'engage. Elle récidive dans un parc : à côté d'elle, un écriteau : a banc de conversation ». Ceux qui veulent parler saisissent la percha: « Je suis la personne qui fait le premier pes, le plus diffi-cile », dit-elle.

Sport mental

M= Szénesi souligne la gratuité de la démarche : « C'est une formule qui ne coûte rien. On ne se présente pas : on arrive et on part quand on yeut. > Une règle d'or : « A la tabla de conversation, on n'offre rien et on n'accepte rien. » Chacun paie son whisky ou sa tasse de café. « L'anonymat, dit-elle, donne une liberté qui n'existe pas touiours ruand on est connu de ses interlocuteurs. » De quoi parlet-on ? De tout et de rien, en évitant la religion et la politique.

M~ Szénasi veut créer des possibilités d'échanges dans tous les fieux publics : le banc de conservation d'un restaurant ou d'un café, le coin de conversation dans le hall d'un hôtel, le foyer d'un théâtre, de l'Opéra, l'a îlot de la parole » sur une plage. a il suffit, dit-elle, que le lieu soit nettement désigné pour qu'il n'y ait pas de doute. »

Une femme, pas trop jeune, lui semble parfaite pour sensibiliser les candidats... à la parole. Joune, elle se ferait draquer ; un homme pourrait gêner certaines femmes qui se sentent plus libres en s'adressant d'abord à une autra fernme

Mª Szénssi fait l'apologie de l'échange verbal ; « La conversation comme sport mental est insuffisamment pratiquée, ditelle. Parler, c'est bon pour tout le monde, pas seulement pour les intellectuels. » Et encore : « Une bonne conversation, quel plaisir : on rit, on discute ensemble! « Les gens, conclut-ella, ont perdu l'habituda de converser, La communication ne requiert pas de movens techniques ; rien ne remplacera la personne qui est en face de vous, qui vous écoute, vous répond, et a, autent que vous, envie de cetta rencontre. »

→ M= Szénasi a créé une asso riation Pouvoir se parler, BP 34, Ixelles 2, 1050 Bruxelles, Belgique), mais souhaits avant tout susciter des émules.

JOURNAL OFFICIEL- | MÉTÉOROLOGIE

Sont publiés au Journal officiel du lundi 31 décembre:

DES ARRÊTÉS

· Fixant le plafond de ressources de l'année 1983 applicable co 1985 pour l'octroi des majorations aux rentes viagères constituées à compter du le janvier 1979.

· Relatif au taux de la taxe intérieure de coosommatico sur le supercarburant, l'essence, le gazole et le fioul domestique.

de l'Opera de Paris à participer au capital de la société du théâtre des Champs-Elysées.

· Autorisant le théâtre national

Sont publiés au Journal officiel du mardi le janvier :

DES LOIS

· Portant modification de certaines dispositions relatives aux relations entre l'Etat et les collectivités

· Portant réforme des relations entre l'Etat et les établissemeots d'enseignement agricole privés et modifiant la loi du 9 juillet 1984 portant rénovation de l'enseignement agricole public. · Abrogeant certaines disposi-

tions des lois do 2 juillet 1964 relative à certains personnels de la navigation aérienne et du 17 juie 1971 reletive à certains personnels de l'aviation civile, et relative à l'exercice du droit de grève dans les services de la navigation aérienne.

· Complétant la loi du la août 1984 relative à l'exploitation des services de radio-télévision mis à la disposition du public sur un réseau câblé.

DES DÉCRETS

· Fixant le montant de divers avantages de vieillesse et d'invali-

· Fixant le montant de l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 3 JANVIER «Le château de Vincennes», 14 h 30,

entrée principale, Mª Senant. "Les synagogues", 14 b 45, metro Saint-Paul, Mª Oswald.

Musée Fragooard . 15 heures, 12, boulevard des Capucines, Mª Allaz Diderot ., 15 h 30, 11, quai Conti

(M= Angot). Le Dou d'ailleurs).

«Diderot », 13 heures, 11, quai Conti (P.-Y. Jasiet). - La Conciergerie », 14 heures, entrée (M. Pohyer). «Le regard de Diderot», 15 beures

musée du Louvre, porte Denon (Paris et son histoure). -L'De Saint-Louis .. 14 h 30, metro Pont-Marie (Paris pittoresque et inso-

«L'ile Saint-Louis», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection de passé).

8 heure et le mercredi 2 janvier à 24 beares. La France va rester dans un courant

de nord-ogest froid. Des lignes de

Mercredi matin, ciel chargé et chutes

An cours de la journée, le manvais temps, avoc ciel nuageux et chotes de pluie vergiacée ou de neige, se localisera au nord-est d'une ligne allant de Remes

La pression aumosphérique réduite an nivesu de la mer était, à Paris, le le janvier, à 7 houres, de 1022,3 millibars, soit 766,8 millimètres de mercure.

LA RÉFORME **DES PERMIS MOTOS**

A compter du 1ª janvier 1985, le nombre des permis de conduire les motocycles sera réduit à deux, an lieu de trois comme c'est actuellement le cas. Le premier permis, accessible à partir de l'âge de seize ans, donners le droit de piloter des machines d'une cylindrée n'excèdant pas 80 cemimètres cubes, dont la vitesse sera limitée à 75 kilomètres/heure par le constructeur. Les détenteurs de ce permis pourront conduire, lorsqu'ils auront attaint l'âge de dix-sept ans, des motos de 125 centimètres cubes, d'une puissance limitée à 13 CV.

C'est à partir de dix-huit ans qu'il sera possible d'obtenir le deuxième permis, qui convrira toutes les machines d'une cylindrée supérieure 125 centimen es cubes. T la puissance sera dans tous les cas limitée à 100 CV. Les personnes possédant un permis A1 bénéficieront des mêmes droits que les futurs détenteurs du permis de première catégorie, tandis que celles qui détiennent un permis A2 datant de plus de deux ans pourront obtenir sans examen le nouveau permis · toures estégories ».

Eofin, les titulaires d'un permis B (voitures particulières) antérieur à mars 1980 restent autorisés à conduire des motos de 125 centimètres cubes. Si leur permis est postérieur à cette date, ils ne pourront conduire que des machines de 80 centimètres cubes.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 31 décembre; le second, le minimum de la nuit du 31 Evolution probable du temps préva en France entre le mardi 1º janvier à décembre au 1= janvier) : Ajaccio, 10 et décembre au 1 = janvier): Ajaccio, 10 et
— t degrés; Biarritz, 4 et 4; Bordeaux, 4 et 2; Bourges, 2 et 0; Brest, 12 et 8; Caen, 8 et 4; Cherbourg, 9 et 5; Clermont-Ferrand, 1 et — 6; Dijon, 0 et — 4; Grenoble-St-M.-H., — 3 et — 6; Grenoble-St-Geoirs, — 1 et — 7; Lille, 3 et 2; Lyon, 0 et — 6; Marseille-Marignane, 4 et — 2; Nancy, 0 et — 3; Nantes, 4 et 4; Nice-Côte d'Azur, 9 et 2; Paris-Montsouris, 5 et 3; Paris-Orly, 3 et — 1; Pan, 2 et — 2; Perpignan, 8 et 5; Remoss, 6 et 2; Strasbourg, 0 et — 4;

ec nove-enex true. Les agnes de grains vont descendre de la mer de Nord à travers le pays, donnant au passage des chates de neige, même en plaine.

Mercredi matin, ciel chargé et chates de neige de la Manche orientale au nord-est et au nord des Vosges. Toujours des températures de -2 à -4 degrés. De la Normandie au Val de Loire et à la Franche-Comié, ciel mageau, faibles ondées de bruine verglacée et flocons de neige; il fera de 0 à -2 degrés. Sur les Pyrénées, le ciel restara très chargé en mages. Sur la Corse, des ondées encore possibles. En bordure de l'Atlantique, de gros quages donneront quelque, de gros ousges donneront quelques averses, mais il y fera pius doux qu'al-leurs: 1 à 3 degrés su lever du jour. Sur toutes les autres régions, assez bean temps froid avec souvent - 2 à - 3 degrés en début de matinée et, par places, - 3 à - 5 degrés.

à Lyon. A l'onest et au sud de cette ligne, ciel variable avec seulement quelques nuages passagers. Le vent de nord souffiera assez fort par momenta, en hordure de la Manche, d'une part, et de la Méditerranée, d'autre part.

vice. Négatif. - IV. Peut être l'œuvre d'un fou. S'exprimait en ita-

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) débordements sont connus au Japon.

Alger, 14 et 8; Amsterdam, 6 et 3; Athènes, 9 et 7; Berlin, --3 et -5;

Bonn, 0 et -2; Bruxelles, 3 et 2; Le Caire, 22 et 6; Bes Canaries, 19 et

14; Copenhague, 0 et - 1; Dakar, 30 et 19; Djerha, 14 et 8; Genève, 0 et - 6; Istanbul, 8 et 5; Jérusalem, 18 et 7; Lis-

bonne, t4 et 8; Londres, 9 et 3; Luxem

bourg, -2 et -4; Madrid, 14 et 4; Montréal, -10 et -11; Moscou, -5 et -14; Nairobi, 25 et 11; New-York, 6 et 2; Palma-de-Majorque, 13 et -1; Rio-de-Janeiro, 28 et 18; Rome, 7 et 0; Spockholm -5 (minis) Toronto

Stockholm, -5 (mini) Tozeur, 16 et

5: Tanis, 11 et 5.

The second second

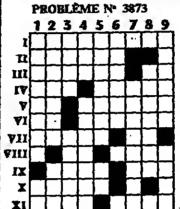
فيقينين جنعيدانية والاراد الرواال

and the same of th

MOTS CROISÉS

5; Reanes, 6 et 2; Strasbourg, 0 et - 4; Tours, 2 et 2; Toulouse, 4 et - 1; Pointe-8-Pitre, 28 et 20.

Températures relevées à l'étranger :



HORIZONTALEMENT

I. Tiercés dans l'ordre. II. Assez leste et assez lourd en même temps. - III. Boo pour le serlique. - V. Deux de pique. Fait donc revenir son cheval ou fait passer chevalier. - VI, Participe passé. Comme un parfum peu engageant. des jongleurs. Symbole chimique. -

~ VII. Faisait partie de la panoplie VIII. Abréviation. Qui peut donc se faire sans retard ou avec avance. -.. IX. Nons fait serrer la ceinture. Ses

- X. Commence par des pots de vins et finit souvent en dessous de table. - XI. Grosse « panne » d'eau. Passe en silence.

VERTICALEMENT

1. Pièces d'identité. Pronom. -2. S'appuie sur quelque chose de sacré. Fille adoptive. - 3. Poids à surveiller si l'on décolle. Mauvais café. - 4. Archipel de Guinée. Manque de suc. - 5. Transporteur d'or. Démonstratif. - 6. Grand consommaseur de flotte. - 7. Se fait à pieds. - 8. Prêtes à faire le ménage. 9. Suffoquées. Boudin.

Solution du problème n° 3872 Horizontalement

I. Empeigne, - II. Isolateur. - III. Boue. - IV. Exit. Pan. - V. Fil. Perte. - VI. Iouler. - VII, Inscrites. - VIII. Cuers. - IX. Aéré. Mulc. - X. Ce. Écurie. - XI. Esus.

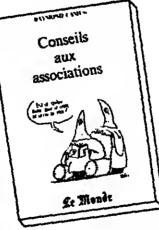
Verticalement

1. Inefficace. - 2. Es. Xi. Nuées. - 3. Mobiliser. - 4. Plot. Ocrées. -5. Ean. Purs. - 6. Ite. Eli. Mue. -7, Ge. Preteurs. - 8. Nu. Atre. Lit.

GUY BROUTY.

Conseils aux associations

Cet onvrage regroupe les chroniques bebdomadaires de Raymond Camus publiées dans « le Monde Dimanche » de 1982 à 1984. Il apporte sous une forme claire et pratique aux associations de toute nature une assistance dans les domaines administratif, juridique, financier et fiscal.



132 PAGES

OUVRAGE DISPONIBLE AU JOURNAL

BON DE COMMANDE « CONSEILS AUX ASSOCIATIONS » Code postal LLLLL Ville

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

Commande à faire parvenir avec votre règlemant au Monde

Service des ventes au numéro, 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/56 bis, rus du Louvre, 75002 Paris

EN BREF-

ASSURANCES

VOL A MAIN ARMÉE. - Les hôteliers om la responsabilité des objets qui leur sont confiés et doivent, en cas de vol, indemniser intégralement les victimes, sauf en cas de force majeura (imprévisi) inévitable). Un hold-up répond-il à cette définition ? La tribunal de grande instance de Paris e estimé que non, dans un jugement du 27 janvier 1984, au motif qu'il e agissait d'une forme de violence trop quotidienne pour être imprévisible et, per conséquent, essimi-lée à un ces de force majeure. La direction de l'établissemant a donc été condamnée à dédomma ger les personnes délestées de leurs biens.

EXPOSITIONS ORCHIDÉE 93. - Démocratiser l'orchidée, cette fleur somptueuse, connue dès la plus haute anti-quité, tel est le but de l'association Orchidée 93, qui organise le 25 janvier da 14 heurea è 20 heures, le 26 janvier de 10 heures à 22 heures et le 27 janvier de 10 heuras à 19 heures, une exposition de cen-taines de ces fleurs, venues de France et d'ailleurs. Un parterre

téérique pour commencer l'année dans la besuté. * Centre des expositions, place Benoît-Frachon, 93100 Montreuil Rezs.: 528-62-30.

LOISIRS

COUSINS GERMAINS. - L'Office tranco-allemand pour le jeunesse (OFAJ) eccorde vingt-cinq bourses de voyaga aux jeunes Français da moins de trente ans désireux de réaliser un projet individuel en Ré-publique fédérala d'Allemagna. Qu'il e'egiese da découvrir des aspects géographiques, historiques, sociaux, culturels, économisses

politiques ou autres, le simple tourisme átant exclu. La cantidat deyra illustrer son expérience par un rapport acrit ou sous forme de diapositives ou de bande vidéo. Un nombre écal de bourses est prévu pour les jeunes Allemands souhaitent se rendre en France.

* OFAJ, bureau permanent de Paris: 6, rue Casimir-Delavigue, 75006 Paris (avant le 15 avril 1985).

SOS AMITIÉ

N CINQUIEME NUMERO O'APPEL EN REGION PARI-SIENNE. — SOS Amitié répond jour et nuit à cent mille eppeis éléphoniques par an dens la région parisienne. Pour les cinquante mille autres appels qui sa heurtant au signal « occupé », un nouveau centre est créé depuis le 15 décembre. Son numéro est le

VIE ASSOCIATIVE

LE GUIDE DES GUIDES. - Cet ouvrage, publié par la Service d'information et de diffusion du premier ministre (SID), recense l'ensemble des documents d'information pratique conçus par les ministères sur tous les aspects de la vie de chacun dans ses rapports avec les services publics. Le Guide des guides indique, pour chaque document paru, sa nature, son thème, les services qui l'ont realise, la date de parution, le public auquel il s'adresse et les moyens de se le procurer.

il est envoyá gracieusement aux associations et relais d'informetion uniquement. Demende écrita au SID, département information des usagers, 19, rue de Constantine, 75700 Paris.



la planète dans tous ses états...

les Pershing, les SS 20, l'Afghanistan le Salvador, le Liban, l'Iran, etc.



EN VENTE EN LIBRAIRIE 55 F

La Découverte/Le Monde

Albert 9 et 7 Ber

Schland, 9 et 7 der Schund, 9 et -2, Brasse La Chien, 22 et 6 S. Copenhague, 0 et 12: Djerba, 14 et 8. Generalle Septembal, 8 et 8. Lentre

Story, -2 et -4 Marson, -10 et - Marson, -2 et - Marson, -10 et - Marson, -25 et 1 New York

Falms de Majores de Sandanaro. 26 et Sandanaro. 26 et Sandanaro.

1 Descument étable

gage to supplied to their the

de la Metermisere na principal

Ministernants som comes

K. Commence per can

Pane en silence

VERTICALEMENT

I. Pieces Giarnine Par

2 S'appene sur queique sacré File ou roine

serveiller at for death &

eafe - 4. Archipe de Guis

pae do suc - Transpre. Démonstratif - e Grand muteur de finite - &

meds - 8. Prets - families

Selection du problème e ?

H. Empergra - II. hore HI. Boue. - IV Ever Press

Perte - VI. touler - T.

crites - VIII Com - 3

Mole. - N. Le Leurs. - T

1. Inofficers - 1 E. C.

- 3: Mobiline - 4 Pint On

7 Gå Pritauri - 1 Na ta

- 9. Empr hart

Le Monde

00 dessins.

ins to**us ses ét**al

EN LIBRAIRIE 5

2.00

Harter tomes

i eriteateren

GUY EFO.

- 9. Sulloquer. Baren

Effet boule de neige dans la Silicon Glen

Edimbourg. — Le société califor-menne Indy Electronics, spécialisée dans l'assemblage et le contrôle des circuits intégrés, va construire une usine en Ecosse, à Irvine-New-Town. L'investissement se monte à 20 millions de livres, et 500 emplois environ seront créés dans les cinq prochaines années. Indy a choisi l'Ecosse parce que de nombreux fabricants de semiconducteurs - ses clients - y out eux-mêmes des usines et peuvent lui confier leur montage de composants. Cinq grands fabricants de « puces » sont, en effet, installés dans le région : les américains Motorola, National Semiconductor, General Instruments, Hughes et le japonais Nippon Electric, lequel a décidé il y a quelques semaines d'agrandir son installation actuelle de Livingstone

et d'y investir 50 millions de livres. Le 18 décembre, le constructeur de matérieis de bureautique Wang, américain lui aussi, mangurait en présence du prince Churles sa seconde implantation industrielle en Europe (la première se trouve en Irlande). Wang fabriquera ses micro-ordinateurs pour l'ensemble du marché européen à Stirling, employant 700 personnes dans cinq ans. L'usine a conté 38 millions de livres. Wang rejoint en Ecosse IBM, NCR, Honeywell, Digital Equipment, Burroughs, Hewlett-Packar les nutres grands constructeurs américains d'informatique.

Les Ecossais la nomment «Silicon Glen », vallée da Silicium. Entre Edimbourg et Glasgow, sur Il kilomètres de long et 5 kilomètres de large, 300 firmes d'électroni que emploient anjourd'bui 40000 personnes. Il s'agit d'une des plus fortes concentrations de sociétés dans ce secteur de pointe en

IBM et Honeywell sont présents depuis la fin de la guerre. Le gouver-nement écossais a multiplié, à partir des années 70, les aides au développement régional - rénovant les infrastructures routières - et les subventions à la création d'emplois qui sont officiellement dans beaucoup de comtés au maximum de ce qu'antorise la Communauté curopécime (30 % du coût de l'investis-sement) mais qui, en réalité, les dépassent sans doute comme dans heancoup d'autres régions meurtries en Europe. Petit à petit, de nouveaux groupes étrangers sont

relle » des firmes d'électronique anciennes. Pratiquement aucun sidé-

De notre envoyé spécial

pour leurs consœurs : un constructeur d'ordinateurs est attiré sur place par la présence proche de fabricants de composants. L'investissement du sous-traitant américain Indy en est le dernier exemple : l'électronique fait boule de neige. En 1984, quarante-quatre nouvelles sociétés « étrangères » (1) se sont implantées dans la Silicon Glen, représentant 6000 à 7000 emplois nouveaux et 500 millions de livres d'investissements. « Nous avons désormais la masse critique de grandes firmes qui attire des sous-traliants, des PMI, des sociétés de services ., commente M. Robin Duthie, le directeur de la Scottish Development Agency. Même Shi-netsu Handotai, société japonaise fabriquant du silicium – le matériau de base de l'électronique - est sur place. L'Ecosse produit à elle scule 80 % des composants à semiconducteurs de la Grande-Bretagne. Elle couvre 20 % du marché euro-

Un chômage considérable

Avec le pétrole de la mer du Nord (50000 emplois en Ecosse), l'électronique favorise une renaissance industrielle de la vieille Ecosse, région qui vivait avant la crise de son charbon, de son acier et de ses chantiers navals. Chacun de ses trois secteurs traditionnels s'est écroulé ici encore plus vite qu'ailleurs, et leur disparition e provoque un désastre sur l'économie locale : l'Ecosse comptait encore 2600 dockers en 1971, on n'en recense plus qu'une petite centaine. Les constructeurs entomobiles désertent, comme British Leyland, qui a annoncé la fer-meture en 1986 de son usine de camions d'Edimbourg. Le peu qui reste de sidérurgie, comme l'aciérie de Ravenscraig (4200 salariés) est menacé, à cause de l'éloignement des marchés. Le transport d'acier écossais acheminé dans le sud coûte 10 livres par tonne. Si la filière électronique se tisse, la filière métallique, da fer à l'anto, se désagrège à

allure accelerée.

Au total, la production industrielle est de 10 % inférieure à son niveau de 1978. Le taux de chômage reste donc considérablement élevé en Ecosse, à 14,5 % de la population active contre 13 % pour l'ensemble du Royaume-Uni. D'autant que les importantes que l'attirance « natu- d'emploi ne remplacent pas les rurgiste on mineur n'a pu trouver sa place sur les chaînes de montage

d'ordinateurs. On y embauche plu-

tôt des jeunes au sortir de l'école, ou

des femmes : « Nous ne travaillons

pas pour les ouvriers licenciés mais pour leurs enfants », reconnaît M. Duthie.

Pourtant l'Ecosse a créé en 1984 plus d'emplois qu'elle n'en a perdu. Les services, greffés sur les nouvelles industries du pétrole et l'électronique mais également de la santé représentent aujourd'hui 2 million de salariés. La région semble connaî-tre un réveil des initiatives capitalistes locales, un nouveau dynamisme interne

Un tel réveil serait saintaire.

D'une part parce que les aides publiques régionales seront réduites à l'avenir de 270 millions de livres à 180 millions. Le gouvernement de Londres entend n'aider désormais que les régions les plus touchées, et il n'en manque pas! D'autre part parce que la majorité des nouvelles usines ont pour propriétaires des groupes étrangers, le plus souvent américains, qui en viennent nvec Indy à délnceliser leurs soustraitants! Rares sont les investisse ments anglais qui ont en un impact importent sur l'emploi local. On ne compte aucune implantation de firme en provenance du Vieux Continent. L'Ecosse, comme sa sœur de misère l'Irlande, est donc devenue un « porte-avions « des intérêts américains et jeponais dans la CEE. Les groupes y trouvent la carte d'identité européenne qu'ils recherchent pour arroser les mar-

recu des subventions. La Silicon Glen est sans doute une réussite d'économie régionale. La France qui, de son côté, éparpille ses usines d'électronique sur tout son territoire pour guérir un à un ses réfléchir au bénéfique effet boule de neige qu'on observe chez nos voisins du nord.

chés, sans droits ni taxes, après evoir

Mais il reste que le Silicon Glen marque eussi la faiblesse criante du capitalisme européen dans l'électronique. Son obsence de projet force les régions malades d'Europe à rivaliser d'aides pour attirer des groupes d'outre-Atlantique ou du Japon, à se transformer en cheval de Troie, c'est-à-dire au bout du compte à mettre en cause la survie de ces mêmes Européens. ERIC LE BOUCHER.

(1) Y compris anglaises. En Ecosse, les Angleis sont des étrangers.

CONJONCTURE

Les hausses du 1er ianvier

Comme chaque année, le 1" ianvier est l'occasion d'angntations - de prestations et de prix - dont nous rappelons ci-dessous les principales.

Prestations familiales: + 3,4 %. Pour deux enfants : 512,64 F; pour trois enfants : 1 153,44 F; pour quatre enfants: 1 802,25 F.

Complément familial: 667 F. Allocation parent isulé : 2 403 F + 810 F par enfant.

Minimum vicillesse: + 3,4 %,

Allocation adulte handicapé : + 3,4 %, 2 470 F. Gaz: + 4,5 % en mnyenne; 6 % pour les barêmes des tarifs à souscriptions (qui toucbent essentielle-

ment les gros industriels). HLM: + 5,25 % en moyenne, (minimum de 3,25 %, maximum de 7.25%).

Cinéma : le prix des places peut être relevé de 1 F. Loisirs : les tarifs de location pour caravanes et bungalows pourront augmenter de 3 %.

Forfait hospitalier : de 21 F à 22 F par jour. En outre, les patients qui, sans être hospitalisés, viendront consulter dans les hôpitaux paieront à partir du la janvier le même tarif que celui pratiqué par les médecins de ville. La consultation externe d'un généraliste passe de 26,95 F à 70 F et celle d'un spécialiste de 46,15 F à 103 F.

Les loueurs de camions retrouve ront la faculté de fixer librement leurs prix à partir du 14 février 1985. Sauf pour les locations de courte durée des camions de moins avec une modulation par immeuble de 3,5 tonnes.

SOCIAL

2 470 F par mois.

100 millions de francs de l'Etat pour lutter contre la pauvreté en lle-de-France

100 millions de francs cet hiver à la lutte contre la pauvreté en Ile-de-France, a indiqué à la presse M. Olivier Philip, préset de la région-capitale. Cette somme comprend le versement de 20 millions de francs de crédits déjà alloués par le conseil des ministres du 17 octobre dernier et au moins 20 eutres millions qui s'y ajouteront au premier trimestre de 1985.

Plusieurs mesures sont déjà engagées qui portent sur la logement paiement des loyers pour les familles en difficulté grâce à un fonds spécial financé à 35 % par l'Etat; paiement des factures de gaz et d'électricité pour ceux qui ue peuvent plus les acquitter; mise à disposition par les commissaires de la République de 30% des logements dont ils disposent - soit pour Paris seulement environ 1 000 logements; logement de samilles en difficulté par l'intermédiaire d'associations d'aide; eugmentation des places dans les fovers d'hébergement, qui passeront cet hiver de 6500 à 7200 environ; accueil provisoire dans des foyers désaffectés, des apportements vacents, des chambres d'hôtels remis en état avec l'aide des personnes engagées dans le cadre des travaux d'utilité collective.

Le nombre des repas gratuits servis par les associations d'aide sera

L'Etet consacrera près de considérablement augmenté : plus

de 4 000 par jour, soit deux fois plus que l'an dernier. Le conseil régional d'Ile-

de-France a, enfin, décidé d'allouer I million de francs à l'Association d'aide au logement des mères en détresse (ALMD) qui lui permettra de régler la situation de 350 mères de famille. Le conseil participera également à 40 % au financement de la modernisation des cuisines de l'Armée du salut, estimé à 1.4 million de francs,

DES MARINS PARALYSENT **LES FERRIES A CALAIS ET A DUNKERQUE**

Le trafic trans-Manche des voyageurs est arrêté, depuis le 31 décembre, eu départ des ports de Calais et de Dunkerque. Les passagers conti-nuent d'être acheminés par le port de Boulogne et grâce aux hovercrafts etterrissant à Calais.

Cette paralysie a été décidée par la CGT, qui entend ainsi protester contre « lo décision unilatérole de l'armement naval SNCF de remettre en cause l'accord d'entreprise portant sur les conditions de travail .. Selon le syndicat, les marins s'opposent au • plan de régression sociale de l'armement comportant des réductions d'effectifs qui se traduiraient par 350 pertes d'emploi, par un ollongement de la durée du travail et par une réduction des conges «.

Les ferries le Saint-Germain et le Saint-Eloi devraient cesser tout trafic voyageurs à partir dn 1= janvier pour ne plus acheminer que des marchandises entre la France et la Grande-Bretagne.

ÉNERGIE

LA GRANDE-BRETAGNE **POURRAIT MAINTENIR** LE PRIX ACTUEL **DE SON PÉTROLE POUR UN MOIS**

Londres (AFP). - La Grande-Bretagne maintiendrait le prix officiel de son brut à son niveau actuel de 28,65 dollars le baril au moins jusqu'à fin janvier 1985 pour leisser le temps eux mesures adoptées par l'OPEP de faire leurs preuves. Des instructions dans ce sens auraient été données par le ministre de l'énergie à la Compagnie nationale des pétroles britanniques (BNOC). nffirment les milieux pétroliers. Toutefnis, tant nu ministère de l'énergie qu'à la BNOC, nn se refuse à tout commentaire.

Le brut de la mer du Nord britannique se vendait la semaine passée 2 dollars par baril nu-dessous du cours officiel. Et sans raffermissement du marché mnndial, la Grande-Bretagne sera contrainte d'abaisser ses prix. Mais, selon les milieux pétroliers, il serait de bonne politique d'attendre la fin du mois de janvier. Si les mesures adoptées par l'OPEP (le Monde du 1º janvier 1985) ne produisaient pas d'effet positif, la Grande-Bretagne pourrait alors rejeter la responsabilité d'une baisse sur l'inefficacité des pays producteurs membres de l'Organisa-

TRANSPORTS

LA VIGNETTE **ROUTIÈRE SUISSE** TENTE LES FRAUDEURS

Le nnuvalla vignatte de 30 francs suisses (111 FF) que le gouvernement de Berne a rendue obligatoire à partir du 1º janvier pour toutes les voitures suisses ou étrangères circulant sur les autoroutes de la Confédération helvétique excite l'imagination des fraudeurs de tout poil.

Une imitation en est epparue, en Italie, dans la région frontalière du canton du Tessin. Elle coûte seulement 2 000 lires, soit 3 france suisses. Ella serait particulièrement réussie.

En outre, un citoyen suisse aurait mis au point un système permettent de décollar le vionatte du pere-briae sans l'endommager, pour la placer sur un eutre véhicule. Il ne serait ainsi plus nécessaira d'acheter autent de vignettes que l'on possède de voitures.

Il semble que, dans catta course à la fraude, les cantons frencophones at italophona devancent nettament la Suisse elémanique.

Le CEA et Thomson resserrent leurs liens dans la recherche sur les circuits intégrés

publics.

Le Commissariat à l'énargie atomique (CEA) et la granpe Thomson-CSF ont récomment annoncé la signature d'une convention visant à renforcer leur coopération dans le domaine des circuits intégrés MOS, et tout particulièrement des C-MOS (1).

Il s'agit, pour les deux signataires, de mettre en place une nouvelle organisation regroupant des moyens techniques, humains et financiers du LETI (laboratoire d'électronique et de technologie de l'information) filiale dn CEA à Grenoble) et de la branche composants électroniques de Thomson-CSF. Avec pour objectif de développer une filière francaise d'étude et de production de ces composaints électroniques.

An LETI est créé un actelier technologique - consacré à la recherche de procédés de fabrica-tion propres aux C-MOS. A l'aide de ces technologies, Thomsou-CSF pourra réaliser dans un « ateller prototype - des circuits qu'il fabriquera ensuite dans ses unités de produc-tion. Des 1985, l'atelier technologique entreprendra l'étude de circuits submicroniques (dont les plus fins détails ont une taille inférieure au millième de millimètre). Dans le même temps, l'atelier prototype devrait réaliser des circuits C-MOS à traits de 1,2 micron.

Ces activités seront placées sous la responsabilité du LETI, qui abri-tera les deux ateliers dans ses nouveaux laboratoires de Grenoble. Quant au financement de l'opération, il sera pris en charge par les deux partenaires et les pouvoirs

Ce n'est pas la première fois que le CEA et Thomson-CSF collaborent dans ce secteur. Déjà, Thomson n prs progressivement, catre 1978 et 1983, le contrôle de EFCIS, une filiale du CEA consacrée à la production et à la commercialisation des MOS. La convention qui vient d'être signée complète donc ce dispositif et est en accord nvec la politique «composants» telle qu'elle a été définie par la filière électronique (le Monde du 22 novembre). Elle permettra en effet nn LETI de valorisnr an longue expérience un matière de recherche sur les circuits intégrés et à Thomson, ainsi dégagé 'des obligations de la recherche, de se consacrer un développement, ce qui était jusqu'ici son point faible.

(1) Les MOS (metal oxyde semi-conductors) sont les transistors de base entrant dans la composition d'une part sans cesse croissante des circuits intégrés. Parmi eux, les C-MOS (MOS complémentaires) sont ceux qui se développent le plus repidement.

ETRANGER

En Israël

Le scandale du krach des valeurs bancaires

Le contrôleur de l'Etat accuse les grandes banques de « manipulations illégales »

Jérusalem (AFP). – La publica-tion, lundi 31 décembre, d'un rap-port extraordinairement sévère du contrôleur de l'Etat d'Israël sur ce qu'il appelle le « scandale du krach des valeurs bancaires « d'octobre 1983, pourrait déclencher de sérieux remous sur la soène politique israé-

L'effondrement des actions bancaires israéliennes — une forme de placement des plus populaires en Israél en raison de son aspect institutionnel – s'était soldé à cette épo-que, selon les experts, par une perte de devises pour le pays de 2,5 mil-liards de dollars. Elle evait égale-ment contribué à la destabilisation économique du pays, déjà sérieuse-ment touché par l'inflation.

Le enntrôleur de l'Etnt, M. Yitzhak Touik, affirme dans on rapport que les «manipulations» auxquelles se sont livrées les grandes banques d'Israël durant « onze ans de politique économique aventu-reuse relèvent de l'îllégalité « et îl recommande, dans ses conclusions la constitution d'une commission d'enquête gouvernementale.

En octobre 1983, une véritable psychose créée par les rumeurs per-

qui evaient investi pour 7 milliards de dollars en valeurs bancaires à se débarrasser à la hâte de ces actions pour les remplacer par des liquidités et notamment des dollars. Fnce à ce mouvement de panique, les grandes banques israéliennes evaient sollicité l'interventinn massive du Trésor israélien pour juguler l'hémorragie qui faisait fondre leurs biens propres et répondre à la ruée sur le dollar. Du coup, le Trésor avait ordonné la fermeture de la bourse et du marché des changes, créant ainsi un scan-dale financier sans précédent dans le

Le Trésor avait conclu un accord avec les grandes banques selon lequel il garantirait aux titulaires des nctions que ces institutions financières avaient émises leur valeur en dollar, à condition qu'ils ecceptent qu'elles ne soient pas négociables durant cinq ans.

Par cette décision, estiment les experts financiers israéliens, le gou-vernement a contracté envers les actionnaires une dette de l'ordre de 6 milliards de dollars.

MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK

Nouvelle avance

La dernière séance de l'année s'est soldée lundi par une nouvelle avance des cours. A la clôture, l'indice des industrielles enregistrait un gain de 7,40 points à 1211,57 et le bilan général bonns a 1211,57 et le blan general était très positif. Sur 2021 valeurs trai-tées, 983 ont monté, 588 ont baissé et 450 n'ont pas varié. L'activité, cepen-dent, est restée très modérée et 80,26 millions de titres ont changé de mains contre 77,07 millions à la veille

De l'avis des «brokers», très déçus en générai par l'année 1984, cet ultime sur-sant a été dû, pour l'essentiel, an tarisse-ment des ventes à caractère fiscal et, pour une moindre part, à la timide réou-verture d'une campagne d'achais par les investisseurs institutionnels. Autour du Big Board ., nul ne regrettait l'ann écnulée, qui e coûté 47,07 points (-3,7%) à l'indice Dow Jones.

Cont Cont

VALEURS	Caust ou	CAUCA COL
	28 dác	31 déc.
Alcoe	38 7/9	37 1/B
AT.T	1B 1/4	19 5/8
Boeing	58 1/4	56 B/8
Chase Manhattan Benk	47 5/8	479/4
Da Pont de Nemours	48 5/8	49 1/2
Eastman Kodak	71 8/8	71 7/8
Soon	443/4	45
Ford	45 5/B	45 9/8
General Bectric	56 3/4	56 3/4
General Foods	55 3/4	55 7/B
General Motors	773/4	78 1/8
Goodyear	25 5/8	26
LBML	123 3/4	123
LT.T.	29 3/a	23 B/B
Mobil Ci	28 1/8	27 1/4
Pfizer	42 1/B	42 1/4
Scheeberger	373/8	38 t/8
Texasco	34 1/4	34 3/8
UAL tec	44 3/8	44
Union Cerbide	37 1/4	36 5/8
U.S. Steel	257/8	25 1/8
Westinghouse	25 1/2	26 1/8
Xarox Corp	38 1/8	. 35

LES INDICES HEBDOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS ENSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE** ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Indices généraux de base 100 en 1949

Veleurs franç. à revenu veriable . 1547,5 1552
Valeurs étrangères . 3218,5 3155,7
Bass 100 : 29 décembre 1972
Valeurs franç. à revenu variable . 223,3 225,4
Dent veleurs industrielles . 217,3 219
Veleurs étrangères . 435,5 427,5
Bass 100 : 31 décembre 1981
Indice des veleurs françaises à rev. ver. (base 100 eu 31-12-1981) . 194
185,8

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Bese 100 : 31 décembre 1981

| Indice ginferal | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 180,9 | 18 246,8 250,3 240,8 242 166,5 158,9 231,4 233,1 Blans de Comern. sanuerista 166.6
Sociétés financiéres 231.6
Sociétés de la zone fracé exploitent principalement à l'étranger 188.3
Valeurs industrielles 178.7 BOURSES REGIONALES

Base 100 : 31 décembre 1981

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

 Création du comité des politiques industrielles agro-afinentaires - Chargé de donner son avis au ministre de l'agriculture «sur les actions à conduire pour favoriser le développement des filières et des industries agroalimentaires, notamment en matière
de politique d'aides à l'investisselions de dollars d'intérêts. – L'Arment», ce nouveau comité, institué gentine a effectué un paiement de par un décret paru au Journal officiel du 26 décembre 1984, com- intérêts de sa dette extérieure après

syndicalistes ouvriers et représentants d'organismes financiers (de droit on nommés par arrêtés ministériels sur proposition de leurs organisations). Le comité sera préside par M. Henri-Pierre Culaud, inspecteur général de l'agriculture.

Monnaies

prend vingt-quatre membres, fonc- l'accord signé le 28 décembre avec tionnaires, professionnels, le FMI (le Monde daté 30-31 dé-

grane gregra artistizzativa (j. 1777).

cembre). Cette somme a été déposée sur un compte de la Réserve fé-dérale à New-York an nom de la Citibank, chef de file des banones créancières de l'Argentine, qui se chargera de la redistribution à chaque établissement en fonction des crédits précédemment octroyés. L'opération, comme prévu, a été réalisée grâce à des apports de 500 millions de dollars du Trésor américain, de 100 millions fournis par quatre pays latino-américains et de 250 millions de réserves de la Banque centrale argentine. -

Social

 Progression des dépenses de Passurance-maladie fin novembre.

Les dépenses de l'assurancemaiadie ont nugmenté de 12.6 % en rythme annuel à la fin novembre contre 11,2 % à la fin octobre. La progression de 1,4 point constatée fin novembre par rapport à octobre résulte essentiellement de l'augmentation des jours ouvrés (254 contre 252 à la fin novembre 1983). Le rythme de croissance annuelle des honoraires médicaux s'établit à 11,1 % fin novembre. Celui des honoraires dentaires à 11,3 % contre 10.6 % fin octobre.

هكذا من الأصل

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. L'année 1984 per Plantu.

ÉTRANGER

3. ASIE

- INDE : M. Gandhi a procédé à un renouvellement prudent du personnel
- CHINE : M. Deng Xiaoping réaffirme que son éventuel départ n'affecters pas la politique d'ouverture.

4. AMÉRIQUES

4. AFRIOUE

- MALI: le général Traoré révoque cinq ministres et forme un nouveau gou-
 - 4. EUROPE

SOCIÉTÉ

- 5. En 1985, le budget des hôpitaux parisiens dépassers 20 milliards de francs.
- Pour la première fois depuis dix ans stagnation de la délinquance et de la criminalité à Paris en 1984.

CULTURE

7. ROCK : la stratégie des Stranglers. 9. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

11. AFFAIRES : plusieurs entreprise américaines d'électronique s'instal-

RADIO-TÉLÉVISION (9) INFORMATIONS * SERVICES * (10):

Vie associative; Météorologie; Mots croisés; « Journal

Carnet (5); Programmes des spectacles (8); « Légion d'hounem = (6).

comité exécutif de l'OLP, assassiné

samedi devant sa maison à Amman, a été enterré lundi 31 décembre au

cimenère Oum el Hiran dans la ban-

lieue de la capitale jordanienne, en présence du chef de l'OLP, M. Yas-

ser Arafat, entouré du premier ministre jordanien, M. Ahmed Obei-

dat, et de hauts responsables jorda-niens et palestiniens. Le roi Hussein était représenté par le grand cham-bellan du royaume, l'émir Raad ben

Prenant la parole à l'issue de la

En Pologne

TROIS CENT SOIXANTE ET ONZE

DE L'AMNISTIE

a ajouté le porte-parole.

«CLANDESTINS» ONT PROFITE

Trois cent soixante et onze mili-

tants de Solidarité, qui se trouvaient dans la clandestinité, ont profité de

la possibilité qui leur était offerte

par la loi d'amnistie de se présenter aux autorités avant le 1ª janvier 1985, a annoncé lundi 31 décembre

un porte-parole officiel. Toutes ces personnes ont été laissées en liberté,

La grande majorité des responsa-

bles des structures clandestines du

syndicat n'ont cependant pas refait surface (à l'exception de MM. Eu-geniusz Szumiejko, ancien membre de la commission provisoire de coor-tination et Zhigniew Lauss, respon-

dination, et Zbigniew Janas, respon-sable en second pour la région de Varsovie, qui ont décidé, pour des

raisons personnelles et avec l'accord

de leurs camarades, de reprendre une vie normale). Le président

«élu» du syndicat dissous, M. Lech Walesa, a déclaré à ce propos que

plusieurs centaines de personnes res-taient dans la clandestinité, dont

certaines structures seraient bientôt

Ji a loi d'annistie stipulait que, pour bénéficier de l'impunité, les anciens mi-litants clandestins devaient faire commire aux autorités quelles avaient été lours activités « Mégalés» et, dans certains cus, leur remetire le mutériel

certains cas, seur reputate de manara-ntillé (en particulier pour l'imprime rie). Cette disposition ne semble cepen dant pas avoir toujours été appliquée avec rigueur.]

Le numéro da « Monde »

daté 1" janvier 1985 a été tiré à 363 077 exemplaires

CDEFG

modifiées. - (UPI, AP.)

« Nuit bleue » à Nouméa

Les trois attentats à l'explosif n'ont pas fait de victime

Les trois attentats à l'explosif (qui n'out pas fait de blessés) surveus dans la muit du 31 décembre 1984 au 1º janvier 1985 à Nouméa, capitale de la Nouvelle-Calédonie, out été qualifiés, ce mardi 1" jauvier, de « provocation» par M. Yewene Yewene, porte-parole du « gouvernement provisoire » du FNLES (indépendantiste). M. Yewene a déclaré à l'AFP : « Certains reulent faire croire à l'opinion FAFP: «Certains reulent faire croire à l'opinion publique métropolitaine et internationale que l'ordre n'est pas rétabli en Nouvelle-Calédonie. Nous condamnous, a-t-il ajonté, toutes les formes d'action qui peuvent mure sux négociations avec le gouvernement français et qui pourraient porter atteinte au calendrier établi par M. Édgard Pisant. ». M. Pierre Maresca, ministra da gouvaruement pour la

Nouméa. - La première « mit bleue • qu'ait jamais vécue la Nouvelle-Calédonie a été celle de la Saint-Sylvestre. Pour la première fois depuis le début des troubles, Nouméa a connu une séris d'attentats à l'explosif qui n'ont pas fait de

Le premier s'est produit mardi vers 2 h 15. Une forte déflagration a soufflé une partie de la façade de la poste centrale de Nouméa. Une charge de dynamite avait été déposée dans la cabine téléphonique se trouvant à l'intérieur de la partie accessible la nuit. Selon des témoins, un Européen muni d'un sac serait prestement descendu d'une Pengent 504 beige pendant que deux antres hommes – un Européen et un métis – l'attendaient dans le véhicule. Il serait ressorti aa bout de elques secondes les mains vides. Peu après, la bombe explosait.

Une dizame de minutes plus tard, le même scénario se reproduisait dans un autre quartier de Nouméa plus habité et plus animé au cours de cette unit de réveillan. Un homme déposait devant la façade d'un magazin des bâtons de dynamite dont il allumait la mèche. La violente déflagration a entraîné l'explosion de bouteilles de gaz dont des débris out été retrouvés à plusieurs dizaines de mètres. Les dégâts ont été plus importants qu'à la poste puisque plusieurs véhicules en staement ont été endommagés, et les vitres des immeubles voisins brisées. Là encore ont été aperçus les

mêmes acteurs et le même véhicule. Le dernier attentat est survenu dans le parking souterrain d'un M. Dang, considéré par no

mêment la Syrie d'être à l'origine de

l'assassinat de Fahd Kawasmeh Quand les sionistes n'ont pas

réussi d le tuer dans les territoires

occupés, ils l'ont expulsé de Pales-

tine », a-t-il dit, ajoutant : « Les sio-nistes du monde arabe, représentés

par les dirigeants de Damas, ont

Les autorités de Jérusalem, pour

leur part, n'ont tonjours pas répondu

à la demande des proches de Fahd Kawasmeh d'inhumer l'ancien

maire d'Hébron dans sa ville natale,

en Cisjordanie. Il semble cependant

que la réponse de Jérusalem serait

négative, le général Moshé Levy,

chef de l'état-majur des forces

armées israéliennes, ayant conseillé un gunvernement d'ignorer les

appels en faveur de l'enterrement en Cisjordanie occupée de crainte qu'il n'en résulte des violences nécessitant

Les dissidents du Fath et d'autres

maquisards palestiniens pro-syriens ont celebré, lundi, an Liban le ving-

tième amiversaire de la première

opération militaire menée par le Fath contre laraël. A cette occasion,

le colonel Abou Moussa, le chef des

dissidents du Fath, a fait sa pre-

mière réapparition depuis l'attaque dont il avait été vietime le

22 novembre dernier. Il s'en est pris violemment à M. Arafat, qu'il s

ration anti-palestinieme pour faire plaisir à l'Amérique et au régime réactionnaire fasciste au pouvoir au Liban ». — (AFP, Reuter, UPI).

En Espagne

UN ANCIEN PHALANGISTE

EST ASSASSINE

Uu ancien responsable de la Pha

Uu ancien responsable de la Phalange, dans la province basque du Guipuzcoa, à l'époque franquiste, losé Larranaga, a été assassiné dans la nuit du 31 décembre à Azcoitia.

Agé de cinquante ans, marié et père de trois enfants, losé Larranaga avait déjà été victime de deux attentats. Il avait décidé de quitter le Pays basque, s'était installé dans la Rioja, et u'était revenu à Azcoitiaque pour lêter la fin de l'année. C'est à la sortie d'un bar où il réveillonnait qu'il a été tué par des inconnus. Ancien conseiller municipal de la localité, il était considéré comme proche du maire, M. Roman Sodupe, également président du

Sodupe, également président du parti nationaliste basque. - (AFP.)

l'intervention de l'armée.

assassiné le martyr Kawasmeh ».

LORS DES FUNÉRAILLES DE FAHD KAWASMEH

M. Yasser Arafat s'en prend à la Syrie

Fadh Kawasmeh, membre du cérémonie, M. Arafat a accusé nom

Nouvelle-Calédonie a affirmé pour sa part : « Une fois de plus, il est démontré que l'ordre n'est pas rétabli sur le territoire.

L'un de ces attentats a déjà été revendiqué par un « comité antional contre l'indépendance ». Selon les témoins et d'après les premiers éléments de l'enquête, des Européeus pourraient être les auteurs de ces

De son côté, M. Antoine Pinay, ancien président du couseil, a déclaré, hardi 31 décembre, an cours d'une réception donnée à l'occasion de ses quatre-vingt-treize aus, que, en Nouvelle-Calédonie, « il uble que l'on brade tout ».

De notre correspondant

immeuble situé dans un autre quartier résidentiel de Nouméa, à deux cents mêtres du domicile du député RPR, M. Jacques Lafleur. Une charge de dynamite avait été placée sous une voiture, qui a été sérieusement endommagée elle aussi. Ici, en revanche, peu de témoins.

Cette série d'actions a été revendiquée par un groupusenie d'extrême droite calédonien, le Comité national contre l'indépendance ». Jusqu'à ce la janvier, il n'avait signé aucun agissement de ce type. Il s'était simplement illustré en octobre 1984 en diffusant un tract dont les termes étaient sans ambiguité : « Pour nous, disait-il, la liberté est au bout du fusil, et ces fusils, nous savons nous en servir. Nous prenons l'engagement sur l'honneur de garder la Nouvelle-Calédonie à la France. Malheur à ceux qui s'y opposeraient i >

Lors d'un appel reçu mardi matin par un particulier, un correspondant anonyme a indiqué que l'attentat de la poste exprimait - un premier avertissement lancé au gouverne-ment ». Sur les autres bombes, pas Jom au

Les premiers témoignages et élé-ments d'enquête semblent accréditer la thèse d'une action émanant d'anti-indépendantistes. Le gérant du magasin visé a indiqué qu'il avait reçu des menaces, ces derniers jours, d'individus lui reprochant ses liens supposés – que l'intéressé nie for-mellement – avec un certain d'anti-indépendantistes comme le bailleur de fonds acculte da FLNKS. Rien n'a jamais été prouvé contre lui, mais des inscriptions la mettant en cause unt proliféré récemment sur les quelques rares murs blancs subsistant encore à

L'extrême droite calédonienne est divisée

Ces méthodes d'action ne sont pas celles qu'utilise, en général, le FLNKS. Ses militants, bien que possédant d'importantes quantités d'explosifs prises sur les mines, ont, jusqu'à présent, préféré le cocktail Molotov. De son côté, M. Pierre Maresca, un des ministres du gon-vernement de M. Dick Ukeiwé – et l'un des « faucons » du RPCR, n'a pas exclu la possibilité d'attentats perpétrés par les Européens.

Aucune réaction non plus dans les rangs de l'extrême droite calédonienne. On sait senlement que celleci est es proje à quelques divisions internes, Il y a deux mois, an sein du Front national de M. Roger Galliot - le maire de Thio et seul élu de sa liste à l'assemblée territoriale, - on avait procédé à une épuration des militants les plus radicaux qui ne cachaient pas leur préférence pour une action plus ferme. Plusieurs d'entre eux avaient rejoint le Front calédonien, qui peut être considéré comme l'équivalent calédonien du Parti des forces nouvelles (PFN) en métropole, face an Front national dont il juge l'action trop légaliste.

AU LIBAN

Beyrouth est toujours coupée en deux par les barrages des parents de disparus

AU DANEMARK

L'impatience des Groenlandais

De notre correspondante.

Le passage d'un secteur à l'astre de Beyrouth est resté pratiquement impossible, lundi, compromettant l'accès des habitants des quartiers est à l'aéroport.

Le comité des parents des victimes d'enlèvements de Beyrouth-Ouest maintient en effet son blocus des voies de pessage pour obtenir des autorités qu'elles fassent enfin la lumière sur le sort de milliers de dis-parus, victimes, selon eux, de mili-

Depuis le début de ce mouvement, déclenché jeudi dernier après le suicide de la mère d'un enfant de treize ans disparu en mars 1984, mi la police ni l'armée ne sont intervenues pour dégager les obstacles, parfois dérisoires, placés en travers des

Le gouvernement, estiment les observateurs, na vent pas avmir recours à la force contre des familles déjà durement éprouvées. De plus, certains parents des disparus font partie des milices qui contrôlent Beyrouth-Ouest, et on a même vu des camionnettes de miliciens apporter de vieux pueus pour alimenter les feux des barrages.

La comité des parents de Beyrouth-Ouest est résoin à poursui-vre son action au moins jusqu'à la réunion du conseil des ministres de ce mercredi, en attendant une éven-tuelle initiative gouvernementale.

Copenhague. - En principe, le

Groenland aurait du quitter la CEE le 1" janvier 1985. Mais ce

e divorce » n'a pu avoir lieu, offi-ciellement, à cette date. En effet,

les députés irlandais, comme leurs collègues des autres pays

membres, doivent auparavant ratifier les accords économiques

conclus entre Bruxelles et Copen-

haque, en vue de permettre au

territoire arctique de poursuivre son développement dans les meilleures conditions. Or la Par-

meilleures conditions. Or la Par-lement irlandais est en vacances jusqu'à la fin janvier. L'exécutif groenlandais e très mai pris ce léger retard. A l'issue d'une réu-raion convoquée d'ungance, le jeudi 27 décembre, à Godthaab,

Les chefs de l'armée libanaise ont fixé, lundi soir, le calendrier du déploiement de leurs unités le long de la route côtière an sud de Beyrouth, jusqu'aux lignes israéliennes de l'Awali.

Après une réunion de six heures le conseil militaire de commande ment (multiconfessionnel) a décidé d'appliquer le plan par étapes, à par-tir de ce mercredi, à conditios que les milices qui a'affrontent dans la région acceptent un cessez-le-feu.

Selon les dispositions adoptées par les militaires, les milices mu manes et chrétiennes devraieut con mencer, mercredi, à retirer leurs pièces d'artillerie lourde, à déminer les passages et à démanteler les barrages dans la région du Kharroub, à une trentaine de kilomètres au sud de la capitale. Le déroulement de ces opérations sera supervisé par un comité de liaison multipartite. Parallèlement, les forces de sécurité intérieure (FSI) libanaises se eront dans le secteur.

Le 6 janvier, un millier de soldats de l'armée nationale s'installeront le long de la route côtière, établissant deux puists de coutrôle entre Khalde, près de Beyrnuth, et Damour, 15 kilomètres plus au sud. Le port de Jiyé, contrôlé par les milices chrétiennes, restera ouvert, sous la surveillance de l'armée.

ses membres ont annoncé qu'ils

n'entendaient pas tenir compte

M. Ellemann-Jensen, le minis-

tre dancis des affaires étran-

gères, a mei en garde le gouver-

rupture unilatérale qui risque de remettre en question les arrange-

ments économiques que l'on avait eu tant de mai à négocier ces demiers mois, en particulier

En fait, les Groenlandais ont surtout hâte de pouvoir taxer les

produits allmentaires qu'ila

dens le domaine de la pêche.

de cet ajournement.

M. Mitterrand avait coregistré avec inbilation, à l'époque, le - score le plus important jamais réalisé par le Parti socialiste dans son histoire » (près de 27 % des suffrages exprimés au premier tour), et le Parti communiste, en léger retrait par rapport aux consultations précé-

Après les cautonales de 1982, les municipales de 1983, les cantonales

M. CHIRAC A « L'HEURE DE VERITÉ » LE 7 JANVIER

M. Jacques Chirac, président du RPR, sera l'invité de « L'heure de vérité », le 7 janvier sur Antenne 2. Le maire de Paris sera interrogé par Alain Duhamel, Albert du Roy et Jean-Marie Colombani, chef du service politique du Monde.

que publiée par la Croix du 29 décembre, nous prie de préciser que les collaborateurs de ce journal sont indépendants de toute allé-geance à quelque graupe politique

89 FM à Paris

Claire Devarrieux

Caroline de Baroncelli

Les vœux du chef de l'Etat : « Union, courage, effort » M. François Mitterrand a présenté, lundi soir 31 décem-

bre, ses vœux sux Français. Comme chaque année depuis 1981, le président de la République a lu un message qui était sous-titré, sur les écrans de télévision, à l'intention des mai-

Son intervention a été plus brêve qu'à l'ordinaire. Il est vrai que le chef de l'Etat aura l'occasion de s'exprimer à nouvenu dans les jours prochains, de « dire la vérité des Français aux Francais ».

Il y a un an, loraque, le 31 décembre 1983, M. Mitterrand s'était livré au même exercice, il n'avait rien promis d'autre au pays que « le poursuite sans faiblesse de l'effort de redre t national ». « Ce qui a été réalisé en ce sens, avait-il précies, l'a été grâce à vous, qui croyez en la France. » Un en plus tard, le climat politique est détériors à un

cint tel que le chef de l'Etat est contraint, pour s'en tenir à l'objectif fixé, d'en passer par l'appel rituel à l'unité du pays. Aux Français qui « se divisent à tout propos », il recommande, un rien paternel, la « tolérance ». Cela permet d'espérer qu'ils « à'unissent sur l'essentiel », souhait constamment exprimé par le président de la République.

Voici le texte de l'allocution du président de la République :

« Mes chers compatriotes, ce soir, partout en France, nous souhaiterons la bonne année à ceux que nous aimons. Mais nous penserons d'abord à ceux qui souffrent en ce jour de solitude, de maladie, de pauvreté et de chagrins de toutes sortes. Nui ne peut vivre sans espoir. Ausei mon premier vœu sera-t-il que nous soyons plus solidaires.

» Mon demoème vosu découle du premier. Que les Français s'unissent sur l'essentiel. Vous le constatez comme moi, ils se divisant à tout propos, alors qu'ils sont si forts, rassemblés.

» Permettez-moi un souvenir tout à fait personnel. Grands parents, parents, huit frères et sœurs, cousins : nous n'étions jemais moins de quinza à vingt à la maison dans notre petite ville de Charente. Quand nous fétions le Nouvel An, it n'y avait pas de discours, Mais Fentands encore un mot qui revensit constamment dans la bouche de mon pere : tolérance. « Soyez tolérants. entre vous », disait-il à notre petite

troupe turbulente. » Eh bien I mes chers compatriotes, un pays est comme une tamille. On n'a pas les mêmes goûns, on n'a pas les mêmes La notre est belle et grande. Aidons-là, servons-là, amons notre patrie. Et soyez-en surs, si nous traitons les problèmes graves, difficiles, de l'haure -chômage, ascurité, Nouvelle-Calédonie - avec esprit de tolérance, vous verrez que nous les réalerons dans l'intérêt de tous. Et puis, dans le monde très dur où nous vivons, où l'on n'a rien

pour rien, il faut que vous compreniez que la France a besoin de l'union de tous ses enfants. > Mon troisième voeux sere

vite dit : bonné année pour l'Europe, afin que la jeunesse d'aujourd'hui puisse entrer de plainpied dans la siècle prochain. Nous avons le droit d'être fiers, nous Français. Ca sont deux des nôtres qui, voici trente-cinq ans, ont inventé L'Europe de la Communauté. Et c'est chez nous, à Fontainebleau, au mois de juin darnier, qu'alla a rapria conscience d'eile-même-Puisqu'on parle de grands projets pour la jeunesse, en voilà un. Oui, bonne année pour l'Europe I

> Et bonne annnée aussi pour la peix i Bientôt, les Etats-Unis d'Amérique et la Russie soviétique se retrouveront à Genève pour discuter désarmement, Il Stait temps. Les tensions s'aggravent et des millions d'êtres humains meurent de faim. Tout est lié. Je souhaite que le dialogue Est-Quest laisse enfin le champ libre au dialogue Nord-Sud. C'est le seul dialogue de

» Mes chers compatriotes, ma mission est de dire la vérité des Français aux Français. Cette mission, je la remplirai. Nous avons traverse bien des crises, di bien des épreuves dens notre histoire. Celle d'aujourd'hui n'est pas la pire. Mais elle réclama les mêmas vertus ! l'union, le courage et l'effort. C'est avec ce bagage qu'on gagne les victoires. Et moi je crois de toutes mes forces à la France qui gegne.

» Bonne année à la réussite de la France I Vive la République, vive to France I >

Découpage cantonal : la bataille de mars

(Suite de la première page.)

dentes, se situait encore au-dessus de... 22 %.

de mars prochain confirmerout le recul de la gauche. Les élections partielles l'indiquent, dimanche

 PRÉCISION. – M. Hugues
 Portelli, dont nous avons cité, dans nos éditions du 1ª ianvier, la chronique ce soil ».

> du lundi au vendredi: 48650

Colette Godard

près dimanche. L'électorat de gau-

che est démobilisé. Comment limiter les dégâts? La direction du Parti socialiste, qui conçoit l'échéance de mars comme un ballon d'essai dans la perspective des élections législatives, souhaite politiser le débat. Elle n'aura pas besoin de se forcer outre mesure puisque l'apposition a tout intérêt à choisir la politisation et donc à l'entraîner sur ce terrain. Mais elle devra forcer la main à ses élus sortants et à ses nouveaux candidats. Ceux-là sont plus portés à limiter les élections cantonales à des enjeux locaux, conformément au comportement traditionnel des représentants d'une majorité en difficulté. Le retour en force, dans les médias, au mois de janvier, de MM. Mitterrand et Fabius devrait les inciter à un peu plus d'enthousiasme.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Au « Journal officiel » **CINQUANTE ET UN CANTONS** SUPPLÉMENTAIRES

Le Journal officiel du dimanche 30 décembre a publié des décrets pris au titre du ministère de l'intérieur et de la décentralisation, por-tant modification et création de cautous dans les vingt et un départements suivants : Ain, Ariège, Dröme, Eure-et-Loir, Gers, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Lot, Lot-et-Garnnue, Mayenne, Menrihe-et-Moselle, Moselle, Pas-de-Calais, Saône-et-Loire, Tarn, Haute-Vienne, Territoire de Belfort, Hauts-de-Seine et Val-de-Marne. Dans le cadre de ce premier redécoupage électoral, cinquante-deux cantons sont créés. cinquante-deux cantons sont créés, dont dix dans le Val-de-Marne, et un

canton supprimé.

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, à déjà fait savoir à plusieurs reprises qu'au total le redécoupage cantonal aboutirait à la création de cent à centralisation cantons reprises par l'inquante cantons par l'i grante cantons pouvem'x

34.5

Wit marph .

and the second

Water of Market of

Mar 1 st

· ex para la de

11 July 1887 18

A

The Post of the Party

· Service 1.51

and the same of

Sales Control Man

APR 4. "100

g gipale congress

135 × 10 10

the state of the

See Statement of the

gregory the first state

CHEST METERS

23 Milianes

A MARIAN PK

grade and comme

MINE AND SO SALL

THE ALL PLANTS

te law 1 a

. I M # AM

AN ME . ME THE

THE . WE THEN

74: 3 dent ... inte.

in any men

All & TANK

STROBOL TATE

" Bed at fame ?

1 m: at 34 1

PARTY BY MANY

fir Spier iger

Emile no

23. 86 Marie

Sid Milliam

· 10-11-10

THE PERSON NAMED IN

at a latter of the

THE PERSON

W + BEFFE

Karal or A.

- 7.857

* of Minters all the

...

Belling and

N K B. Bresty

a Mileson in See See Street Sales Bridge PLE ST MINER # Pirit M A M. Manager W. L. Hale Filmilian 1.

1 Prome "Minter 1 a sile Mari Tolk J.y. -

the Par.